

1162 M-22625-1-1
BIBLIOTHEQUE MUNICI
1210 EST SHEPPARD
MONTREAL 24 P.Q.



la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXIII — No 51 — Montréal, le 14 mars 1968



Bientôt

PAIEMENT D'APPOINT

ET

SOUTIEN MAJORÉ

POUR LES AGNEAUX

ET LA LAINE?

LIRE EN PAGE 28

SOMMAIRE

L'ECOLE : pour les
parents ou pour
les enfants ?

page 3

Nous avons perdu
notre temps, ce soir

page 4

Que le taux d'intérêt
soit clairement indiqué
sur les prêts...

page 7

450 tonnes de
succédanés du
beurre saisies

page 12

Les trafiquants
de viande avariée
seront arrêtés
et jugés!

LIRE EN PAGE 2

Une enquête sur le
lait vaudrait \$12
millions aux
consommateurs de
Montréal

LIRE EN PAGE 13

La viande avariée

Les trafiquants seront arrêtés et jugés!

Le ministre provincial de la santé a averti en fin de semaine les coupables du trafic de viande impropre à la consommation humaine que la répression sera totale!

Le Dr Alphonse Couturier a fait distribuer des communiqués pour avertir les gens concernés qu'ils seront mis à la raison.

Le ministre fait remarquer cependant qu'il est difficile de prendre les gens en flagrant délit.

Le Dr Couturier réaffirme sur ce ton de révolte que son ministère poursuivait ses efforts pour trouver les responsables du trafic de la viande impropre à la consommation.

Voici le texte du communiqué tel que sorti du ministère de la santé:

"En certains milieux, on s'inquiète du mutisme des autorités provinciales touchant le commerce de la viande et des denrées alimentaires frelatées, déclarait, hier matin, le ministre de la santé de la province de Québec, l'honorable Alphonse Couturier, M.D.

"Je félicite, dit-il, ceux qui se préoccupent aussi vivement de l'intérêt public. Vous comprendrez, cependant, qu'une enquête comme celle que nous conduisons en ce moment sur ce commerce ne saurait se faire sans une grande discrétion, et cela, comme toute enquête qui doit aboutir,

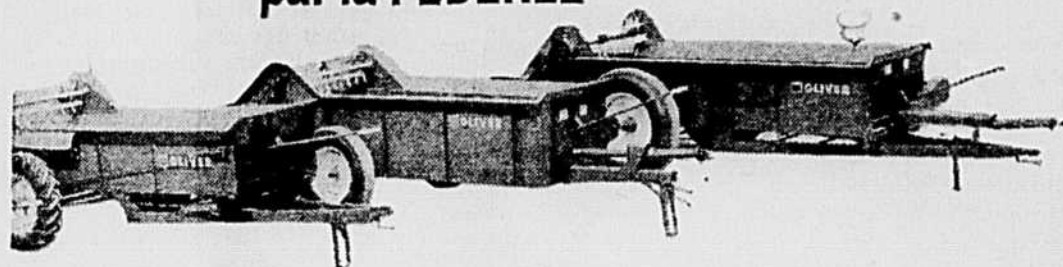
non seulement à la découverte des coupables, mais à l'établissement des preuves indispensables de leur culpabilité.

"Notre enquête sur le commerce de la viande frelatée, ajoute le docteur Couturier, se poursuit avec la plus grande énergie et la plus grande discrétion. Il est difficile de prendre les gens en flagrant délit autrement. Déjà nous avons effectué plusieurs saisies importantes. D'autres sont sur le point d'être faites et des sanctions seront imposées par les tribunaux s'il y a lieu. Le public peut être persuadé que la répression sera totale. Tous les coupables découverts et convaincus d'infraction seront mis à la raison".



Lors de l'assemblée annuelle de l'Association Holstein-Friesian du Canada, M. Jacques Nadeau, de Waterville, s'est vu attribuer le trophée MacLeod pour la vache Holstein du Québec qui a obtenu le plus haut BCA. C'est M. Nolasque April (à droite), président de l'Office des marchés agricoles du Québec et président de la Commission de l'industrie laitière de la province, qui lui remet ici le trophée.

3 épandeurs robustes et pratiques grandeurs différentes, selon vos besoins modèles "OLIVER" épandeurs distribués et recommandés par la FÉDÉRÉE



Améliorés en vue d'un rendement plus élevé et d'une longue durée sans ennui!

- ✓ ARCHE renversé, élimine le support au-dessus de l'épandeur
- ✓ CHARGE équilibrée, augmente la traction sur les terrains glissants.
- ✓ BOITE surbaissée en pin jaune traité contre la corrosion.
- ✓ PALETTES d'épandage larges et solides.

ACHETEZ BIEN
ACHETEZ CHEZ-VOUS
ACHETEZ QUALITÉ
ACHETEZ FÉDÉRÉE

No 170 - 90 minots - Commandé par les Roues

No 270 - 110 minots - Avec Prise de Force

No 470 - 140 minots - Avec Prise de Force

PASSEZ LES VOIR À VOTRE COOPÉRATIVE LOCALE OU ÉCRIVEZ POUR DES INFORMATIONS PLUS DÉTAILLÉES À :

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie

C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.

CE JOUR LÀ

chronique de renseignements agricoles
PAR WILFRID HEBERT, AGRONOME

...Engrais verts

Il est certain qu'un bon plan de fertilisation doit être conçu en fonction de l'ensemble et de la succession de ces récoltes, c'est-à-dire la rotation. A ce point de vue, de nombreux facteurs sont à considérer. Parmi ces facteurs l'on peut citer : la fertilité naturelle du sol, la richesse moyenne des fumiers en éléments fertilisants, l'assimilabilité immédiate des principaux éléments de fertilité des fumiers et leur effet résiduel sur les récoltes subséquentes, le besoin dominant de chaque récolte pour tel ou tel élément de fertilité, la solubilité et l'effet résiduel des divers engrais chimiques... etc.

Selon les recommandations du Conseil des Engrais Chimiques, et considérant la rareté relative du fumier, il serait bon d'employer le fumier sur la plus grande superficie possible à raison de 8 à 10 tonnes par arpent. Cependant il faut retenir que les matières organiques et l'humus du sol (formés de la décomposition de divers tissus végétaux et animaux : racines, feuilles et tiges des plantes, insectes, vers, micro-organismes, etc.) participent de plusieurs façons à sa conservation et à sa productivité.

C'est donc la matière organique qui constitue la principale source de l'azote naturel des sols. Par sa décomposition, elle fournit du phosphore, de la potasse, certains éléments mineurs... etc. Elle constitue la principale nourriture des microbes du sol. Elle a la propriété de donner du corps aux terres légères et plus de perméabilité et de friabilité aux terres lourdes. Sa présence en quantité et en qualité suffisantes permet aux sols de se mieux défendre contre la sécheresse, l'érosion par l'eau et par le vent, et contre la perte des éléments de fertilité par entraînement dans les eaux de drainage.

L'humus du sol est donc le constituant indispensable d'un bon sol. La question est tellement importante que nous revenons régulièrement sur l'emploi du fumier et des engrais verts. Dans la plupart des cas, avant de considérer l'emploi des engrais chimiques on devrait considérer celui des engrais verts et du fumier comme base de matières organiques.

C'est ainsi que nous conseillons d'ensemencer du trèfle rouge avec une céréale. Celle-ci récoltée, on laisse pousser le trèfle et on l'enfouit à l'automne... Quelle source abondante de matière organique! Quel bienfait pour la terre! Mais on n'y pense pas ou on ignore tout simplement cet emploi des engrais verts.

D'ailleurs c'était pratique courante chez Damien Lafleur... Depuis qu'il en avait constaté les effets bienfaisants. Mais encore une excellente pratique chez Damien, c'est l'emploi quotidien de superphosphate; à l'étable, épandu après le nettoyage, à raison d'une livre d'engrais par vache et par jour, derrière les animaux. Ce fumier enrichi est mieux équilibré. C'est encore là une pratique à établir chez nos éleveurs.

Chez les éleveurs de Guernsey

Nouveau président national

Récemment se tenait à l'Hôtel Royal York, à Toronto, l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de bovins Guernsey du Canada. A cette occasion, on procéda à l'élection du bureau de direction de cette association et c'est un éleveur du Québec, M. NORBERT DUNLAVEY, qui a été élu président général.

M. Dunlavy est propriétaire d'une grande ferme à Ouest-Shefford, et exploite un troupeau Guernsey composé de quelque

60 têtes de race pure. M. Dunlavy est parfait bilingue et a su par ses mérites comme bon éleveur mériter l'admiration des autres éleveurs de bovins Guernsey du Canada qui l'ont choisi comme président de leur association nationale.

C'est un grand honneur qui refluit sur le Québec et plus particulièrement sur le comté de Shefford, où M. Dunlavy compte de nombreux amis et admirateurs.

L'ÉCOLE: pour les parents ou pour les enfants?...

L'ÉDUCATION est à l'ordre du jour. La semaine de l'éducation vient de prendre fin. La deuxième conférence canadienne sur l'éducation a réuni, pendant quatre jours, la semaine dernière, à Montréal, environ 2.000 délégués. 1962 a été déclaré l'année de l'éducation. Le sujet est à la mode. Tout le monde en parle, en discute et exprime ses idées et ses opinions. C'est très bien. Pourvu que ça ne demeure pas théorique, qu'on ne reste pas dans les nuages. A la condition que cela donne des résultats concrets et valables.

Le problème de l'éducation se pose de façon particulièrement aiguë dans le milieu rural. Tout d'abord à cause des retards considérables qu'il faut rattraper. Puis, à cause des exigences particulières imposées par l'évolution en cours de notre économie rurale. Les ruraux et spécialement les cultivateurs se doivent donc de rechercher intensément les solutions les plus appropriées et de travailler résolument à leur mise en œuvre. Ce travail ne sera profitable que s'il est basé sur un examen objectif et une attitude réaliste en face des besoins à satisfaire et des moyens de les combler.

Pour qui l'école ou à qui est destinée l'éducation? La question est tellement élémentaire qu'il semble ridicule de la poser. C'est pourtant de là qu'il faut partir. Car il ne s'agit pas tout simplement d'y répondre de façon théorique mais bien plutôt d'en accepter toutes les

conséquences et conclusions pratiques. L'école existant pour l'enfant, on doit donc s'interroger sur les exigences que devra rencontrer le jeune d'aujourd'hui qui sera lancé dans la mêlée demain. Quelles sont, en quelques mots, ces exigences pour le jeune rural?

CELUI qui voudra vivre de l'agriculture, devra être particulièrement qualifié et compétent. Le temps est nettement révolu où le garçon le moins instruit et souvent le moins doué devenait fatalement le contraire qui s'imposera de plus en plus. Pour qu'il en soit ainsi, les facilités qui ont existé jusqu'à maintenant sont tout à fait insuffisantes. Il ne s'agit nullement de condamner l'école du rang telle qu'elle a existé, dans le passé. Mais sans condamner le travail de ferme accompli, autrefois, à l'aide de boeufs, il faut tout de même reconnaître qu'aujourd'hui le tour du tracteur est venu. Inutile de faire des comparaisons. Il s'agit de s'adapter aux conditions et aux besoins de l'heure. Le futur cultivateur, pour réussir, aura besoin d'une préparation assez poussée. Qu'on accepte donc, en dépit de certains inconvénients, les structures nouvelles indispensables à une telle préparation.

Il est établi que la majorité des fils de cultivateurs ne pourront suivre la vocation de leurs pères. Pour ceux-là, au moins autant que pour

les premiers, il faut une préparation adéquate que seuls un système et une organisation appropriés d'éducation peuvent donner. C'est indispensable si on ne veut pas condamner ces jeunes à végéter toute leur vie dans leur milieu ou à aller grossir la masse des manoeuvres et, la plupart du temps, des sans-travail qui encombre nos villes.

ON comprend qu'avec les changements nombreux et profonds que nous connaissons présentement et qui affectent particulièrement le milieu rural, il y ait une certaine ébullition dans le domaine de l'éducation. Il faut accepter certaines modifications si on veut que les hommes de demain soient à la hauteur de la tâche. Le mouvement actuel doit être considéré comme irréversible à moins de se résigner à l'époque du boeuf attaché à la charrue. Ce mouvement n'est pas nécessairement mauvais. Il s'agit de le canaliser, de l'orienter dans le bon sens. Il faut s'y adapter.

Est-on justifié de continuer à tenir à l'école du rang? Doit-on en prévoir comme seule possibilité logique l'école paroissiale? L'école régionale ou certaines écoles centrales s'imposent-elles à tout prix? Ce sont là des formules auxquelles il ne faut pas s'attacher plus que nécessaire. Il s'agit de les juger et de les utiliser à leur mérite. L'essentiel est de découvrir et d'accepter les meilleurs moyens et structures en vue de préparer le mieux

possible les enfants d'aujourd'hui à prendre la place qui leur reviendra dans le monde de demain.

Il n'y a aucun doute que certains principes et valeurs doivent être respectés et conservés. Mais il est fort douteux que ces principes et ces valeurs soient fatalement liés à des moyens et à des structures quelconques. C'est ce qu'ont compris depuis longtemps les cultivateurs organisés puisque, depuis nombre d'années, l'UCC, tout en réclamant toutes les facilités possibles de transport et autres et les adaptations qui s'imposent, n'a cessé d'avoir comme objectif principal la préparation la plus adéquate possible des jeunes ruraux et cultivateurs. Ainsi s'explique son insistance en faveur d'un enseignement à caractère rural pour les jeunes du milieu sans qu'il soit nécessaire pour cela de s'entêter sur des formules quelconques.

Il est certain que les changements qui s'imposent présentent des difficultés et nécessitent des sacrifices de la part des enfants et surtout des parents. Mais c'est là la rançon du progrès. Avant de partir en guerre, de faire du train et même de susciter des obstructions au sujet des formules ou des structures relatives à l'éducation, il faut se poser honnêtement et répondre consciencieusement à la seule question qui compte vraiment: *qu'est-ce qui peut être le mieux, pour le bien, pour l'avenir de nos enfants?*

Paul-Henri LAVOIE.

la  des champs
PAR D. E. GRANDPRÉ

L'est n'attendra pas l'ouest

L'Est du pays ne paraît pas d'humeur à trop compter sur les provinces de l'Ouest pour l'approvisionnement en grains de provenance au cours de 1962-1963. Des grands Lacs à l'Atlantique on verra à semer davantage de céréales, surtout à les mieux cultiver, à moins que les plans tracés et les mots d'ordre donnés restent lettre morte — ce qui est impossible. La Providence et le climat aidant, on en récoltera sur place une quantité supérieure à la normale. C'est là une probabilité, voire une certitude, quelles que soient les intentions d'embellir chez les fermiers des Prairies.

Les cultivateurs de l'Est ne veulent pas courir les risques et payer les prix dont ils ont été témoins depuis une dizaine de mois. Et ils ont tout à fait raison, même au risque de perdre leur titre de "meilleurs clients" de l'Ouest en ce qui a trait aux grains de provenance. Aussi, ne faut-il pas se surprendre que le mot d'ordre entendu d'abord en Ontario — majorer de 20 pour cent la production des grains d'alimentation — se soit propagé comme une traînée de poudre jusqu'à Terre-Neuve!

Raison majeure: Danger que la sécheresse de l'été dernier se renouvelle dans les Prairies. Le fermier de l'Ouest regarde venir

le printemps avec de légitimes inquiétudes; jamais dans l'histoire des grandes plaines les ressources en eau du sol n'ont été aussi minces qu'elles l'étaient l'automne dernier et qu'elles le seront, même après la fonte des neiges. Averti comme il l'est qu'une année de sécheresse vient rarement seule, on ne saurait le blâmer d'entretenir quelque crainte.

Supposons que...

Mais supposons que de miraculeuses pluies tombent au bon moment, que le Ciel vienne à son aide! Que les moissons de blé et de céréales de provenance soient abondantes en 1962! Ce sont les gens de l'Est qui vont attraper l'air, direz-vous peut-être!

Mais pas du tout! Pas le moins du monde! Le fait est connu, les producteurs de viandes, de lait ou d'œufs dans l'est du pays qui réalisent bon an mal an, les bénéfices les plus élevés sont ceux qui, disposant du terrain voulu, cultivent leurs propres grains de provenance et ont le souci de les cultiver économiquement. Calculés d'après les chiffres de 1961 — et ils ont grimpé depuis — le cultivateur de l'Ontario qui obtient un rendement de 50 boisseaux d'avoine à l'acre, au lieu d'acheter cette quantité à l'exté-

rieur, fait un bénéfice net de \$22 l'acre, économise 44 cents par boisseau et \$26 la tonne.

Plus vrai encore...

Un rendement de 50 boisseaux n'a rien d'extravagant. En Ontario du moins, le rendement moyen des dix dernières années dépasse 46 boisseaux. Les économies signalées il y a un instant sont calculées sur une valeur modique (75 cents) le boisseau d'avoine produit sur place. Quant au boisseau d'avoine de l'Ouest livré à la ferme, il est évalué à \$1.14.

Si un rendement de 50 boisseaux d'avoine à l'acre, calculé d'après ces normes, représente une économie de \$26 la tonne sur les grains importés dans l'Ontario, combien plus réelle encore devient une telle économie dans les régions de l'Est plus éloignées encore des centres d'approvisionnement de l'Ouest! Combien plus concrète devient-elle au Québec et dans les provinces atlantiques!

D'autres raisons

Mais il y a davantage. Nous terminerons la prochaine campagne agricole (au 31 juillet 1962) sans la moindre réserve d'avoine aux greniers de l'Ouest

et de minces ressources en orge, si toutefois il en reste. Cela en dépit du fait que le Canada ait importé des États-Unis ces derniers mois quelque 25 ou 30 millions de boisseaux de grains de provenance. C'est là un fait peu commun dans les annales de l'agriculture canadienne, l'instinct de conservation nous interdisant de nous dépouiller aussi radicalement de nos provisions de céréales essentielles.

Prix de l'avoine...

C'est évidemment ce qui a motivé les propos récents tenus par le directeur de l'économie rurale à l'Université de la Saskatchewan, le professeur H. Van Vliet. Lors d'une réunion de trois jours des agronomes de la Saskatchewan à l'Université du même nom, le savant économiste déclarait à peu près ceci:

"Il faut prévoir que les prix de l'avoine vont se maintenir fermes au cours de l'année qui vient, même si la récolte est bonne dans l'Ouest."

"Quant aux prix de l'orge, il n'y a pas lieu de prévoir qu'ils montent appréciablement, même si la récolte est médiocre."

A quoi on pourrait ajouter: Et pour cause! Ils ont atteint un palier fort honorable. Tellement honorable que, s'ils grimpent davantage, personne ne se présentera pour en acheter!

Autres témoignages

Tous les ministres et sous-ministres de l'Agriculture — des grands Lacs à Terre-Neuve, répétons-le — on soutenu l'un après l'autre qu'une récolte accrue d'avoine, d'orge ou de grains mélangés est de bonne économie;

toujours quand on dispose du terrain voulu et davantage encore aux prix actuels de ces grains. Une précaution s'impose: Éviter de sacrifier la bonne culture des fourrages et des pâturages pour mousser celle des céréales. La condition qui domine les autres: accroître les rendements là où ils ne sont pas ce qu'ils devraient être avant de songer à agrandir les superficies en culture. Pour y arriver: un peu d'engrais dans les champs peu habitués d'en recevoir. On considère que chaque dollar dépensé en engrais sur ces terres affamées vous rendra un dollar et demi au moins en céréales.

Dit un économiste

Un économiste reconnu comme l'un des plus éminents au Canada, le Dr H.L. Patterson, chef de l'économie rurale au ministère de Toronto déclare ceci entre autres choses:

"Les enquêtes touchant la production des grains de provenance démontrent que c'est là une culture économique dans les cas où l'on en obtient un rendement moyennement bon et plutôt profitable dans les cas de rendement élevé. Ces avantages de cette culture apparaissent plus nettement lorsqu'on en rapproche le coût avec celui des grains achetés à l'extérieur. A eux seuls, les frais de manutention et de transport sont appréciables, même avec l'aide au transport des grains, sans parler de la paille qui a sa place dans plusieurs fermes."

Voilà qui en dit assez long à ceux qui ne veulent pas "être sur la paille" l'automne prochain en ce qui a trait aux grains de provenance!

Les comités

LE TRAVAIL EN COMITÉ: ESPRIT ET MÉTHODES

par Claude RYAN, secrétaire national de l'Action catholique canadienne
et ex-président de l'Institut canadien d'éducation des adultes

Leçon :
13

Nous avons perdu notre temps ce soir

Place des réunions dans la vie d'un comité

Nous entrons aujourd'hui dans une phase nouvelle. Nous avons étudié jusqu'à date le travail en comité, ses fondements, ses avantages et ses limites. Nous nous sommes arrêtés longuement au choix des membres et des principaux officiers. Nous abordons maintenant l'étude de l'un des éléments de la vie des comités: les réunions.

Les réunions, on l'a vu précédemment, sont à la vie d'un comité un peu ce que les repas sont à la vie d'une famille. Un comité qui veut être efficace doit se réunir assez souvent. Il doit se réunir régulièrement. Il doit se réunir à l'intérieur de règles objectives établies à l'avance ou, au besoin, en cours de route.

Il est impossible de fixer abstraitement une fréquence uniforme pour les réunions d'un comité. Certains comités doivent se réunir à toutes les semaines; d'autres à tous les mois; d'autres à tous les ans. Tout ce qu'on peut affirmer, c'est qu'à moins de réunions assez fréquentes, il est impossible pour un comité de réaliser un travail en profondeur.

En plus de la fréquence, il faut insister sur la régularité, c'est-à-dire sur des réunions à intervalles fixes. C'est une condition essentielle pour un développement harmonieux du travail et pour une participation équilibrée de tous les membres. Tout membre sérieux accepte au départ une telle exigence. Toute personne sérieuse qui accepte de faire partie d'un comité s'attend, dès le moment où elle accepte, à être invitée à fournir une participation régulière à des réunions. On peut assurer cette régularité soit en prévoyant des réunions à date ou à jour fixe pendant une période de temps, soit en fixant à l'issue de chaque réunion la date de la prochaine réunion.

Le menu d'une réunion

Mais ce n'est pas tout de se réunir. Il faut tenir des réunions officielles et harmonieuses. Pour cela, il faut se plier à un ensemble de règles dont les unes sont connues et établies depuis longtemps, dont les autres se préciseront à mesure que l'on progressera vers le but. Nous voulons, dans cet article et les six ou sept qui suivront, analyser successivement divers éléments susceptibles d'accroître ou de réduire l'efficacité des réunions. Pour aujourd'hui, nous nous arrêtons à un point assez banal: la préparation des réunions.

L'ordre du jour conventionnel

Je connais un comité qui se réunit régulièrement à tous les mois. Trois jours avant la réunion, les membres reçoivent du secrétaire une lettre laconique comprenant au

plus dix lignes. Dans cette lettre, le secrétaire informe les membres qu'il y aura réunion régulière tel jour, à telle heure. Aucun ordre du jour, aucune spécification n'accompagne la lettre, sauf une invitation à être présent. Où est l'ordre du jour? me demandez-vous. Rassurez-vous. Il est là, fixé à la table même de réunion, vis-à-vis chaque fauteuil! Il demeure le même à l'année longue et l'on se contente de changer de feuille une fois ou l'autre quand le vieux papier a trop jauni!

Il s'agit, vous l'avez deviné, de l'ordre du jour classique que l'on retrouve dans tous les manuels de procédure et qui se lit à peu près comme suit :

- 1—Appel à l'ordre et vérification des présences
- 2—Procès-verbal de la dernière réunion
- 3—Rapports du président, du secrétaire et du trésorier
- 4—Rapports des comités
- 5—Affaires commencées ou en cours
- 6—Affaires nouvelles
- 7—Communications et avis divers
- 8—Prochaine réunion
- 9—Ajournement.

Trop de comités se contentent volontiers d'un ordre du jour comme celui-là et croient, en agissant ainsi, être dans la meilleure tradition du travail en comité. Il est pourtant évident qu'un tel ordre du jour suggère tout au plus un certain cadre très général dont on peut s'inspirer avec profit mais qu'il ne saurait tenir lieu de l'ordre du jour précis et substantiel que devraient s'habituer à exiger les membres d'un comité. Se contenter de cela serait vraiment trop facile. Voyons ce qui pourrait comporter une préparation sérieuse de réunion.

Éléments d'une préparation sérieuse

1—La première étape d'une préparation sérieuse de la réunion à venir consiste à rappeler à chaque membre les conclusions de la dernière réunion, en particulier celles où chacun est directement intéressé. La procédure la plus simple consiste à adresser à chaque membre, le plus tôt possible après la réunion, une copie ou un résumé du procès-verbal. Dans la copie destinée à chacun, le secrétaire souligne souvent au crayon rouge les conclusions qui impliquent ou intéressent directement ce dernier et ajoute une note discrète rappelant le vœu du comité. Un bref rappel téléphonique peut compléter heureusement cet avis écrit.

2—Chaque fois que c'est possible, il est désirable que le président et le secrétaire, accompagnés au besoin d'un ou deux autres membres, se réunissent un certain temps avant la réunion pour établir un ordre du jour précis. Par ordre du

jour précis, on n'entend pas seulement une énumération sèche de points concrets, mais une énumération accompagnée, pour chaque point, de tous les renseignements et explications nécessaires.

3—Étant donnée l'importance de l'ordre du jour, voici quelques suggestions à ce sujet :

a) Il doit être construit à partir non seulement des vues du président et du secrétaire, mais aussi, dans toute la mesure du possible, des suggestions et des vœux des membres. Ces derniers peuvent être consultés par téléphone quand le comité n'est pas trop nombreux, ou encore invités à communiquer leurs suggestions avant une date précise.

b) Il ne doit pas être trop chargé. Un ordre du jour trop lourd étouffe la discussion.

c) Il doit être adressé aux membres par écrit, au moins quelques jours à l'avance. En général, le secrétaire insère l'ordre du jour avec l'avis de convocation.

d) Il doit comporter des articles clairement expliqués et, au besoin, documentés. Pour chaque point important de l'ordre du jour, le secrétaire devrait inclure soit une documentation pertinente (par exemple, si le rapport du Comité de finances est à l'ordre du jour, inclure une copie de ce rapport avec l'ordre du jour), soit un bon questionnaire ou schéma visant à faciliter une préparation sérieuse des membres en vue de la discussion, soit un résumé des principaux faits et opinions pertinents, soit des suggestions de lectures ou de consultations.

e) Il doit être disposé de telle manière qu'une discussion loyale et complète des points inscrits à l'ordre du jour soit possible. Certains excellent à construire des ordres du jour-fantômes, qui obligent à consacrer les trois-quarts du temps d'une réunion à des questions mineures laissant un pauvre quart pour l'adoption en vitesse de décisions lourdes de conséquences. En règle générale, l'étude des articles les plus importants devrait venir en premier lieu ou au moins jouir d'une place prioritaire dans le programme d'une réunion.

f) Il doit être conçu de manière à faciliter la complète information des membres sur tous les événements survenus depuis la dernière réunion. Ici, on pourrait dire à plusieurs: "Trêve de bureaucratie et de paperasse! Des faits, s'il vous plaît!" Que de fois on entend les officiers refuser de parler d'une question sous le prétexte fallacieux qu'ils n'ont pas reçu un papier attendu. Mais quand le papier arrive, il est souvent trop tard pour en parler: la question est réglée.

g) Il doit rester sujet à l'approbation des membres au début de la réunion. Ceci ne sera le plus souvent qu'un privilège théori-

que, mais qui s'avérera précieux dans des moments difficiles où les membres pourront sentir le besoin de revendiquer leurs droits devant des officiers accapareurs. h) Il doit comporter, en général, surtout dans les comités peu nombreux, un article un peu plus élastique, destiné à favoriser un échange libre d'information et de points de vue entre les membres. Cet article ne doit pas prendre trop de temps, cependant.

i) Il doit comporter, au moins dans l'esprit du président, une estimation approximative du temps devant être consacré à chaque article pendant la réunion même. Le président peut faire part aux membres de son "budget du temps", au début de la réunion et l'ajuster au besoin au désir des membres.

j) Il peut s'accompagner, quand cela est humainement réalisable, d'avis ou de suggestions invitant tel ou tel membre à se préparer spécialement à intervenir sur tel ou tel point de l'ordre du jour.

4—Une méthode fortement conseillée pour favoriser la préparation directe et indirecte des réunions, c'est le contact personnel du président et/ou du secrétaire avec les membres individuels entre les réunions. Les communications écrites ne sont pas suffisantes pour maintenir à un haut niveau l'atmosphère de travail d'un comité. Il faut y ajouter les contacts personnels. Rien n'interdit les contacts personnels des membres entre eux (sauf si on se livre à ce jeu dans un but d'intrigue ou de cabale). Mais un devoir spécial incombe à cet égard au président et au secrétaire. C'est à eux, plus qu'à tout autre, qu'il appartient de se déplacer, ou au moins de se servir de l'appareil de téléphone, pour entrer en contact avec les membres. Dans de tels contacts, ils y gagneront à ne pas parler uniquement des affaires du comité; qu'ils s'intéressent aussi aux membres en tant qu'êtres humains, mariés, pères et mères de famille, exerçant telle profession, s'intéressant à tel problème, etc. Qu'ils profitent aussi de ces contacts pour fournir aux membres des renseignements qu'il n'est pas toujours possible de leur communiquer pendant les réunions.

5—Une autre règle d'or peut se formuler ainsi: si vous voulez garder vos membres, ne les laissez pas à rien faire entre les réunions. Trouvez-leur du travail à réaliser en rapport avec les objectifs du comité. Demandez-leur de rencontrer des gens; faites-les participer à une enquête; confiez-leur l'étude critique d'un document; invitez-les à préparer une note écrite sur tel ou tel sujet. Mais ne les laissez pas oublier le comité entre les réunions.

6—Il est souvent utile, enfin, d'adresser de temps à autre aux membres en plus des procès-verbaux, ordres du jour et avis officiels, des communications officieuses qui sont de nature à stimuler leur intérêt pour le travail du comité. Il peut s'agir d'une découpe de journal, d'une statistique intéressante, d'une nouvelle regardant un membre du comité ou l'organisme auquel est relié le comité, d'une photographie.

7—Toute communication officielle émanant du président ou du secrétaire doit être accompagnée, si possible, d'une note personnelle à l'intention du destinataire. Je connais un éminent homme d'affaires et chef de file qui ne laisse jamais partir une lettre quelconque, fût-ce une circulaire, sans y ajouter, écrite de sa main, une brève note disant "Bonjour", ou encore "Comment vont les affaires?", ou "Comment va la santé?", ou "Comment va tel

(Suite à la page 10)

L'AVENIR DE NOS VILLAGES

Des chrétiens qui se retrouvent en réunions paroissiales ou d'Action catholique devraient discuter de ce problème: que vont devenir les habitants de ces trop petites communes rurales? Où vont-ils trouver les éléments sociaux, culturels, religieux nécessaires à leur vie d'hommes libres? L'homme est un être social et, pour répondre à toutes les exigences humaines et chrétiennes de sa vie, il a besoin que soit organisée cette société dans laquelle il évolue.

Jetons un coup d'oeil en arrière sur nos villages, voici quelques vingt ou trente ans. Certes, il y avait parmi la population une majorité d'agriculteurs. Mais il y avait aussi sur place au village les artisans: le forgeron, le menuisier, le charpentier, le cordonnier, la couturière, le tailleur... il y avait les épiceries pour servir les ménagères, le café, lieu de rencontres traditionnel, en particulier pour les belotes du dimanche. Comme les familles étaient nombreuses, les enfants peuplaient les écoles. M. le curé résidait dans la localité, tant il y avait à faire avec ses nombreux paroissiens très pratiquants. Ce village, comme celui que nous retrouvons à quelques kilomètres de là, formait un tout. Les habitants avaient organisé leur vie sociale dans ce petit cadre, depuis de longues générations. Sans doute, il y avait bien des citoyens sans routes goudronnées, sans électricité, sans téléphone, avec une culture personnelle très primaire, mais la vie sociale existait et avait quelque chose de profitable pour chacun des habitants du lieu. Le maire de la commune disposait de moyens financiers

nes ne compte guère que des agriculteurs. L'artisanat, le commerce ont totalement disparu. Ceux qui, parmi eux, ont su s'adapter sont partis dans les bourgs ou la ville voisine. Le marchand de machines agricoles, le mécanicien, le boulanger, l'épicier, le café-hôtel, tout est installé au centre, à plusieurs kilomètres de ces petits villages. Les écoles se sont fermées. Avec le ramassage scolaire, tous les enfants partent chaque matin vers le bourg. M. le curé lui-même est parti avec d'autres confrères, former une équipe sacerdotale au doyenné. La petite paroisse est rattachée à toutes les autres. Ne contredisons pas cette évolution ou ces réformes, elles sont souvent voulues pour un meilleur service. Mais qu'advient-il des gens restés dans le village? Là, de vie sociale, il n'est plus question. Tout se recrée ou devrait se recréer dans

les bourgs. Car une vraie communauté locale doit comprendre toutes les personnes dont les services sont indispensables aux autres. Le maire actuel n'est plus aussi satisfait de la situation que ne l'était son prédécesseur. Sur le plan financier, la population, en se réduisant, réduit d'autant les ressources. Plus aucune affaire ne se traite sur place et par-là même rien ne profite à la commune. Et pourtant pour les gens qui restent, il faut quand même entretenir ces kilomètres de routes, il faut réaliser l'adduction d'eau, finir d'équiper les écarts en téléphone. Mais avec quelles ressources? La situation des exploitations agricoles n'est déjà pas souvent fort brillante pour ne pas leur assurer ce minimum de confort.

Pour qu'elles continuent de bien gérer leur bien, les petites

communes devraient pouvoir bénéficier d'une redistribution de revenu national. Il faudrait intensifier la péréquation de la taxe locale, la créer pour les patentes. L'Etat devrait créer une caisse nationale d'investissements pour les petites communes rurales, faute de quoi elles deviendront impossibles à administrer. Sur le plan humain, il faudrait recréer une unité de vie au village centre. Paysans et commerçants devraient s'y retrouver coude à coude. Souvent, les seconds se croient fort supérieurs, car ils ne sont plus "de la campagne". Ce centre disposerait de moyens culturels et sportifs pour tous: salle de jeu, cinéma, dépôt de livres, terrain de foot et de basket...

Tout normalement, la paroisse ou le doyenné se trouverait reconstitué à partir de ce nouveau centre.

Chacune des petites communes existantes retrouverait alors sa raison d'être et une possibilité de travailler utilement au sein d'un organisme inter-communal.

Producteurs de tomates

Importante réunion à Beloeil le 20 mars

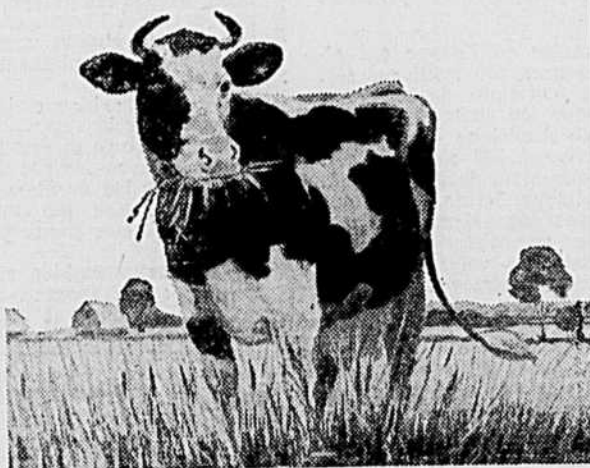
L'Office des Producteurs de Tomates du Québec tiendra sa troisième assemblée générale annuelle, mardi, le 20 mars, à 1h.30 de l'après-midi, dans le sous-sol de l'église Ste-Maria Goretti de Beloeil. Tous les producteurs de tomates régis par le plan conjoint des producteurs de tomates du Québec sont invités à participer à cette importante assemblée.

Une évolution de cette sorte, pour qu'elle se fasse dans le respect et pour le plus grand bien des hommes, doit être discutée, orientée, voulue.

M. L.

DES PÂTURAGES VRAIMENT PROFITABLES

Compte détaillé du revenu de l'UREE AERO



but:

Déterminer l'efficacité de l'Urée Aero (engrais azoté) en vue de relever le revenu des pâturages où prédominent les graminées.

méthode:

Trois années durant, des cultivateurs de tout l'est du Canada ont effectué des expériences bien contrôlées sur leurs pâturages. L'application de phosphore, de potassium et de chaux moulue s'est faite selon les résultats des analyses de sols. Et on a apporté un supplément d'azote sous forme d'Urée Aero: en avril pour obtenir le maximum de pousse au printemps et au début de l'été; en juin pour soutenir la croissance durant l'été; et en septembre pour augmenter la production d'automne. Les 65 cultivateurs qui firent l'expérience à leur propre ferme ont enregistré et calculé avec soin le coût des engrais appliqués et l'augmentation de production obtenue. En voici les résultats:

observations:

REVENU NET PAR DOLLAR D'ENGRAIS

Livres d'Urée Aero à l'acre	1958		1959		1960	
	Nombre d'essais	Revenu	Nombre d'essais	Revenu	Nombre d'essais	Revenu
80	—	—	1	\$2.42	1	\$2.54
120	1	\$3.50	1	1.47	—	—
145	—	—	—	—	1	1.95
160	3	3.65	17	3.53	9	3.61
180	—	—	—	—	1	2.59
215	—	—	—	—	2	2.48
240	3	4.02	14	4.22	6	4.02
320	—	—	2	3.19	3	2.27

MOYENNE DES TROIS ANNÉES D'ÉPREUVES

Livres d'Urée Aero	Nombre d'essais	Revenu net par dollar d'engrais
160	29	\$3.57
240	23	4.14
Ensemble des essais	65	3.55

Conclusions:

En moyenne, tout dollar consacré à l'Urée Aero dans le programme d'exploitation des pâturages donne \$3.55. Le pâturage est la nourriture la moins dispendieuse. L'Urée Aero accentue les profits du pâturage en en prolongeant la saison, et elle augmente le rendement et la qualité de vos fourrages. Résultat: une production plus efficace de lait et de viande.

à noter:

Pour vous renseigner davantage sur la production de pâturages idéalement profitables grâce à l'Urée Aero, et pour connaître le nom des cultivateurs de votre région qui ont participé aux expériences, écrivez à la division des services techniques, Cyanamid of Canada Limited, 1 City View Dr., Rexdale, Ontario.

CYANAMID

Cyanamid of Canada Limited, Montréal, Qué.

CYANAMID

PROGRAMME
SOLS-RÉCOLTES

N.D.L.R. — Nous reproduisons ci-contre un article publié dans une revue rurale de France, "mon Village", édition de janvier 1962, sous le titre: "L'avenir de nos petites communes". Les lecteurs remarqueront que la situation dans laquelle vivent plusieurs petites communautés rurales de France ressemble étrangement à celle que nous retrouvons dans plusieurs de nos villages de la province de Québec. A part quelques légères transpositions et adaptations, on subit, dans l'ensemble, les mêmes problèmes en France comme au Canada.

respectables. La population, les patentes des artisans et commerçants donnaient des revenus suffisants pour assurer les travaux communaux en cours. Et si l'on élargissait une route ici, si l'on empierrait là, il lui était facile de faire appel à la main-d'œuvre bénévole, à celle des prestations en nature pour fournir du travail. Ainsi, lentement, les communes s'équipaient. Il ne s'agit pas de regretter, d'avoir la nostalgie du temps passé, simplement de constater.

Or, depuis quelques années, il en va tout autrement. A cause des difficultés d'ordre économique, pour de nombreux artisans ou commerçants, qui n'ont su s'adapter aux techniques nouvelles, à cause des difficultés pour des petits exploitants agricoles qui n'ont pu ou su se moderniser, par l'attrait de la ville, d'un certain confort, les villages peu à peu se sont vidés. En certaines communes, le tiers ou la moitié a déserté. Ce sont les jeunes qui sont partis, emportant avec eux de ces localités le dynamisme de la vie et les possibilités de transformer ce qui existait. Aujourd'hui, la population de ces petites commu-

Revenu des agriculteurs tombé à son point bas

● Le revenu estimatif global net des agriculteurs canadiens est tombé en 1961 à un milliard six millions de dollars, soit à son point le plus bas depuis 1957, selon un relevé du Bureau fédéral de la Statistique. Au regard de l'année précédente, alors qu'il avait été de \$1,319,000,000., le revenu agricole global a fléchi de 24 pour cent.

Cette chute considérable est en partie imputable à l'élévation des frais d'exploitation agricole, mais la principale cause, selon le Bureau, est la sécheresse qui a fortement réduit la récolte de céréales dans les provinces des Prairies, entraînant une forte baisse des stocks.

Toutefois, le revenu en espèces provenant de la vente des produits agricoles a atteint l'an dernier le niveau record de \$2,928,900,000., ce qui représente une augmentation de 5.3 pour cent par rapport à 1960. Cette augmentation est attribuable à l'augmentation des ventes de blé ainsi que des recettes provenant

de la vente du tabac, du bétail, des produits laitiers, des volailles et des paiements de participation de la Commission canadienne du blé.

Dans trois des dix provinces canadiennes — la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec — cependant, le revenu agricole net s'est élevé au cours de la période considérée. La baisse la plus forte a été enregistrée dans les prairies, tandis que dans l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, le revenu net aussi bien que le produit des ventes diminuaient par suite du déclin des ventes de pommes de terre.



Mlle Yolande Rouillard, dont la photo apparaît ci-haut, est autorisée à vendre des abonnements et réabonnements à La Terre de Chez Nous dans le territoire de la Fédération de l'U.C.C. de Trois-Rivières. Elle remplace momentanément M. Bruno Côté qui depuis de nombreuses années faisait la sollicitation pour "La Terre de Chez Nous" dans ce territoire. Son état de santé l'oblige à se reposer temporairement.

LES VENTES DE MASSEY-FERGUSON S'ÉLEVENT à \$96,620,000.00

Les ventes de la compagnie Massey-Ferguson, pour la période de trois mois s'achevant le 31 janvier, ont atteint \$96,620,000. Ce chiffre est le plus élevé que la compagnie ait jamais enregistré pendant un premier trimestre d'un exercice financier. L'augmentation par rapport au trimestre correspondant de 1961 représente environ \$10 millions, ou 11 pour cent.

Le bénéfice net, après déduction de l'impôt sur le revenu, a atteint \$2,195,000, comparative-ment à \$1,627,000 l'année précédente, soit un accroissement de 35 pour cent. Le bénéfice net par action se chiffre à 15 cents contre 11 cents l'an dernier. Le bénéfice avant déduction de l'impôt, s'est élevé à \$3,449,000, comparative-ment à \$2,577,000, il y a un an.

Passant en revue les opérations de l'année, devant l'assemblée générale annuelle des actionnaires tenue à Toronto, M. A. A. Thornbrough, président, a souligné que le coût des ventes est en diminution; il a été de 77.3 pour cent du chiffre des ventes, au cours du trimestre écoulé, contre 78.8 pour cent pour la période correspondante de 1961.

Les ventes en Europe ont atteint environ \$50 millions, soit une augmentation de 29 pour cent pour le trimestre. Les ventes en Amérique du Nord se sont élevées à \$31 millions, soit un accroissement de 3 pour cent. En Amérique latine, elles ont légèrement dépassé \$4 millions, soit une augmentation de 15 pour cent. Les ventes en Asie se sont maintenues au niveau de l'an dernier; elles ont fléchi de 6 pour cent en Australie et en Nouvelle-Zélande.

La nouvelle série des tracteurs Dieselmatic et le nouveau gros tracteur de 70CV ont été exceptionnellement bien accueillis et le problème présent, a déclaré M. Thornbrough, est de répondre à la demande. "Massey-Ferguson vend actuellement en Amérique du Nord, un sixième des tracteurs agricoles, un dixième des tracteurs industriels légers, un quart des moissonneuses-batteuses et un huitième des presses à fourrage".

La question de la semaine

Des fonds ou pas de fonds pour fins d'aménagement?

Tout d'abord, une constatation universelle: Il y aura bientôt près d'un an que le Parlement canadien adoptait la Loi sur la mise en valeur des terres agricoles et l'aménagement des régions rurales.

Tout le monde s'accorde à dire qu'il n'y a eu aucune application concrète de cette législation. Et tout le monde s'étonne des lenteurs qu'on met à passer aux actes, même après nomination, il y a quelques mois déjà, d'un directeur préposé à l'administration de cette Loi.

Est-ce vrai — et c'est notre question — est-ce vrai qu'il existe présentement une absence totale de crédits ou de fonds pour la mise en application de la Loi sur l'aménagement rural?

Est-ce vrai que, si des crédits ne sont pas votés par la Chambre au cours de la session actuelle, la Loi restera inopérante durant l'année 1962-1963?

Si tel est le cas, qu'est-ce que le gouvernement attend et entend faire pour remédier à la situation?

Notre question se fonde sur des déclarations récentes d'un haut fonctionnaire faites dans l'Ouest canadien.

SOUVENIRS DE MON CURÉ SUR QUI MISER...?

De tous temps, on a célébré les vertus paysannes nées de la terre et des conditions qu'elle impose à l'énergie des hommes: — discipline sociale, sens de l'autorité, sentiment religieux, volonté bien arrêtée de ne pas avoir recours à d'autres qu'à Dieu et à la terre.

L'Eglise a toujours considéré les paroisses rurales, comme le dernier rempart, et le plus dur à effriter, derrière lequel elle protège et sauve ses enfants. C'est sur ces populations fortes qu'elle compte pour établir, ici-bas, le Royaume de Dieu.

Rien de surprenant que Ton Curé s'intéresse à leur survie... s'inquiète des hémorragies qui les font mourir; et souhaite que "le niveau de vie des populations rurales s'élève le moins possible du niveau de vie des citadins; pour que les agriculteurs n'aient pas un complexe d'infériorité; qu'ils soient convaincus, au contraire, que dans le milieu rural aussi, ils peuvent développer leur personnalité par leur travail et considérer l'avenir avec confiance." (Mater et Magistra).

En admettant que le secteur rural, comme les autres, a droit de demander à l'Etat... et d'obtenir des services que ni les individus ni les corporations ne peuvent se donner, à quel ministère doit-il aller frapper, d'abord? — L'Instruction publique...? L'Agriculture...? Les Terres et Forêts?

Si nous étions encore dans l'a.b.c., il est clair qu'il faudrait envoyer la délégation vers le Ministre de la Jeunesse; mais avec l'essor donné à l'Instruction depuis une dizaine d'années, les jeunes... qui le veulent... peuvent développer leur intelligence et acquérir assez de connaissances à l'école paroissiale, pour suivre, ensuite, des cours moyens d'agriculture... de sylvikulture... d'arts et métiers ou d'enseignement ménager, pour les filles. — Que faut-il de plus à ceux qui veulent gagner leur vie en milieu rural?

Je sais qu'il s'agit, ici, d'une minorité; mais minorité aussi importante, au point de vue national et religieux, que la majorité qui s'en ira en ville. — Toujours, en regard du problème de la survie de nos paroisses rurales, je dis qu'au point de vue instruction, ce que nous offrirons à nos jeunes, en plus de ce qu'ils ont, ne servira qu'à les déraciner de leur milieu. Non pas que l'instruction nuise au cultivateur; — bien au contraire; mais, devant les perspectives d'avenir que donnent nos paroisses rurales, à l'heure qu'il est, plus les jeunes seront instruits, plus vite ils s'apercevront qu'ils ne pourront jamais, en milieu rural, bénéficier pleinement du progrès social et économique de la nation.

Pour être bien clair: — Plus le Ministre de la Jeunesse, — bride sur le cou, — prendra les devants sur les Ministres de l'Agriculture et des Terres et Forêts, qui se débattent dans les ornières, moins nos paroisses auront de chances d'avenir. — Il faut que les derniers soient les premiers. — Autrement, il ne nous restera que ceux qui acceptent, d'avance, la vie des gueux; — assez gueux pour être éligibles à une pension quelconque.

A une assemblée régionale de cultivateurs, je posais la question: — Prévoyez-vous que vos paroisses vont intéresser les jeunes d'aujourd'hui...? Réponse: — "Oui, M. le Curé, s'il y en a encore quelques-uns qui marchent au catéchisme par charité..."

Sur l'hon. Bona Arsenault

Non pas qu'il manque de vigueur ni d'horizons mais pour que le Cabinet des Ministres finisse par comprendre qu'il doit lui donner la ration appropriée à la besogne qu'il a à abattre.

C'est ce que demande l'U.C.C. depuis plusieurs années, quand elle expose que, dans la majeure partie du secteur rural de la Province, la forêt est un complément nécessaire à l'agriculture. — Complément qui a dû être gagné quatre et cinq fois dans le passé; et qui, en réalité, ne devrait pas coûter plus d'efforts que les revenus de la terre.

Le mémoire de l'U.C.C. 1961 consacrait huit pages à l'intégration de la forêt à l'agriculture: — "Toute planification de la mise en valeur des ressources de nos milieux ruraux, — et ici, nous employons à dessein l'expression "milieux ruraux" plutôt que "milieux agricoles, doit prévoir une intégration aussi complète que possible de la mise en valeur des ressources forestières et des ressources agricoles." (Parag. 24).

Sous l'inspiration du Ministre des Terres et Forêts, des plans ont été bien définis: — d'aménagement régional..., de villages forestiers..., d'établissements agricoles-forestiers..., d'établissements Pêche et forêt... etc.

Mais, tandis que pour l'instruction, la finance ne semble jamais un problème; pour la consolidation de nos paroisses — qui se vident et tombent de vétusté, on n'a pas d'argent.

Pas d'argent, quand il s'agit de planifier, au bénéfice des citoyens, la deuxième industrie du pays.

Ce que veulent nos ruraux, ce n'est pas nécessairement une instruction plus poussée; c'est d'abord l'équilibre, le plus précis possible, dans les services qu'ils attendent de l'Etat. — Avant d'augmenter la portion, qu'on leur donne les moyens de dépenser leurs énergies d'une manière intelligente.

Pour moi, j'ai bien hâte, — et j'espère pouvoir le faire avant de mourir, — de conseiller à mes jeunes qu'ils peuvent, sans crainte, jeter les bases de leur avenir, dans leur paroisse.

Ton Curé

Un FONDS pour L'INSTRUCTION DE VOS ENFANTS

Des primes versées à une MUTUELLE qui prête aux coopératives agricoles du Québec

UN FONDS QUI PAIERA LES DROITS DE SUCCESSIONS

UN PLACEMENT D'UNE SÛRETÉ À TOUTE ÉPREUVE

Renseignez-vous auprès de votre agent des

ASSURANCES



- VIE
- INCENDIE
- AUTOMOBILE
- RESPONSABILITÉ

siège social: 515, Viger, Montréal

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-4431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

SECRÉTAIRE DE LA REDACTION: Jacques Laliberté



Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00



Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Que le taux d'intérêt soit clairement indiqué sur les prêts au consommateur

La Fédération canadienne de l'agriculture demandait récemment au Sénat du Canada d'approuver le plus rapidement possible le Bill S-2 du sénateur Croll, ou loi pourvoyant à la communication de renseignements sur les frais de financement.

Le but de ce bill est d'obliger toute personne qui exerce une entreprise de crédit aux consommateurs à révéler par écrit, à celui à qui un crédit est offert, le coût total de ce crédit, exprimé à la fois en chiffres qui représentent le montant global et sous forme d'intérêt simple par année.

La proposition de cette loi ne vise que le crédit aux consommateurs et ne s'applique nullement aux prêts au comptant, aux hypothèques sur immeubles, etc.

Le refus de se conformer aux dispositions que renferme ce bill n'entraînera aucune responsabilité criminelle, mais un bailleur de fonds qui omet de s'y confor-

mer devient impuissant à recouvrer les frais de financement qu'il peut exiger sur le solde non remboursé du prêt à l'égard duquel il a offert du crédit.

La Fédération soutient que le crédit est bien installé au Canada et qu'il doit y rester. Mais, l'organisme national demande que le consommateur à revenus modestes soit protégé contre les abus de ceux qui prêtent à des taux d'intérêt exorbitants.

La FCA ajoute que le consommateur a le droit de s'attendre à une protection de son gouvernement qui doit le protéger contre des taux d'intérêts usuriers et des termes que le consommateur ne comprend pas et lui cachent trop souvent le vrai montant des intérêts, si bien qu'à la fin, il ne peut s'en sortir.

Le bill S-2 a déjà été adopté en première lecture le 31 janvier dernier. La seconde lecture doit en être donnée prochainement par le Sénat.

votre entreprise et sa gestion

PAR MAURICE CAREL

Les revenus

Après les charges annuelles et le produit brut, voyons aujourd'hui les revenus. Cela terminera un survol rapide des principales expressions sur lesquelles il faut s'entendre avant même de commencer à comparer des fermes entre elles pour rechercher celles qui ont la meilleure organisation économique.

Si vous considérez votre ferme comme une entreprise, vous et votre famille fournissez à cette entreprise du travail et du capital. Quelle est la rémunération de ce travail et de ce capital familiaux, c'est-à-dire votre REVENU AGRICOLE FAMILIAL? C'est la différence entre le produit brut et les charges réelles que je vous ai expliquées précédemment, autrement dit ce qui reste quand on retranche de la valeur de la production agricole finale les charges d'exploitation et de dépréciation. C'est aussi théoriquement ce que vous pouvez prélever de la ferme en espèces et en nature sans que la valeur de votre entreprise en soit affectée à la fin de l'année.

C'est le revenu agricole familial qui conditionne, en grande partie du moins, la viabilité de la ferme familiale. Dans une région donnée et pour la famille agricole moyenne, on dira qu'il faut au moins x dollars de revenu agricole familial pour qu'une ferme soit viable. Et cela nécessitera bien sûr tel ou tel type et telle grosseur de ferme.

Mais ce revenu agricole familial, ce R.A.F., rémunère à la fois le travail et le capital de la famille. Il n'est pas en soi un critère permettant de juger la gestion de la ferme; le travail peut être en effet plus ou moins impor-

tant, le capital aussi. Alors, il faut essayer de distinguer ce qui revient au travail et ce qui revient au capital, d'où deux méthodes qui ont chacune leur avantage:

1. On peut choisir de retrancher du revenu agricole familial une juste rémunération pour le travail familial, ce qui reste alors est le revenu du capital propre à la famille, le REVENU DU CAPITAL AGRICOLE FAMILIAL. On peut exprimer ce revenu en pourcentage du capital agricole familial et voir alors quel est l'intérêt réel que l'entreprise donne au capital que la famille lui a "confié". Cet INTERET REEL constitue une bonne mesure de la gestion d'une ferme et sa connaissance permettrait de faire de grands progrès. Mais cela demande au préalable une estimation assez précise du travail. Or, nous n'avons probablement pas cent (100) fermes dans la province pour lesquelles nous connaissions l'utilisation et la répartition du travail.

2. On peut aussi choisir de retrancher du R.A.F. une juste rémunération du capital familial et dire alors que ce qui reste est le REVENU DU TRAVAIL familial. Si l'on évalue le travail fourni en hommes à l'année (toujours ce même problème), il est facile de déterminer le REVENU DU TRAVAIL PAR HOMME, critère qui est plein de signification autant du point de vue social que du point de vue économique.

Tout changement apporté à une ferme doit avoir pour objectif immédiat, ou au moins à court terme, l'augmentation du revenu du travail par homme.

Voilà donc deux façons d'utiliser le revenu agricole familial pour en faire sortir des critères de gestion. J'ai touché le problème du travail. Il va falloir faire un grand

effort pour apprendre à mieux connaître le travail utilisé par production et par mois. Ce sont des données qu'on ne peut inventer; les normes étrangères nous guident mais ne valent pas les données du milieu. Il faut qu'au plus tôt un grand nombre de cultivateurs acceptent de tenir des fiches de travail s'ils veulent permettre à ceux qui doivent les conseiller de le faire avec le maximum d'efficacité.

Il faut que tout le monde accepte de croire aux chiffres, c'est-à-dire aux faits. Les faits sont vrais si les chiffres le sont. C'est de l'interprétation des faits que vient le progrès. Et voilà pourquoi je ne crois plus actuellement au progrès du cultivateur qui ne veut pas faire l'effort de tenir quelques comptes et de les interpréter ou de les faire interpréter.

N.B. — Vous avez remarqué que je n'ai pas utilisé l'expression "revenu net" mais plutôt "revenu agricole familial", c'est que très souvent on utilise revenu net aussi bien pour revenu agricole familial que pour revenu des capitaux. Et cela crée bien de la confusion dans les textes ou les discussions.

A revenu agricole correspondant "net operating income" ou "net farm income" chez les Anglais et les Américains et "reiner Betriebsertrag" chez les Allemands.

A revenu net correspondant "net income" ou plus précisément "managed capital income" ou "total assets income" et "Reinertrag".

A revenu du capital familial ou revenu de l'actif net correspondant "management and investment income" et "Reingewinn".

A revenu du travail correspondant "labour earnings" et "Arbeitsentlohn".

L'OPINION RURALE...



L'ÉCOLE DE RANG A SES BONS CÔTÉS

En lisant les "Souvenirs de mon curé" de la TCN du 24 janvier au sujet de la centralisation des écoles et de l'école régionale, ma première réaction a été de prendre la TCN et de la retourner d'où elle venait avec une lettre de bêtises. Mais, je me suis ravisé et me suis dit: continuons pour voir jusqu'à quel point ces bons cultivateurs que nous sommes allons continuer à faire rire de nous et nous faire engueuler jusqu'à par un curé, si vraiment nous étions un curé.

Pour commencer, je puis vous dire que j'ai 45 ans, donc j'ai fait mes études dans la petite école du rang d'East Broughton. J'ai terminé mes études à 11 ans dans la 7ième année. Je puis vous dire que le curé n'a jamais eu besoin de venir me déboucher le nez, ni les oreilles, ni m'ouvrir la bouche. Il n'y en avait qu'un qui ne savait rien, c'était un sous-doué — donc pas de sa faute. A 3 ou 4 ans, je connaissais le petit Jésus et savais mes prières ainsi que mes 4 sœurs dont 3 sont religieuses au Bon Pasteur à Québec. Toutes les institutrices qui m'ont enseigné sont encore en vie et en bonne santé à part une qui est morte et pas de la misère qu'elle a eue à l'école. Dans ce temps-là, la maîtresse était une amie de tout le monde; elle visitait chaque famille à tour de rôle; c'était la vie familiale, on n'était pas taxé au coton comme aujourd'hui.

Si je vous ai dit cela c'est pour vous faire comprendre que ceux qui ont été à la petite école ne sont pas tous des cruches ou des poires à qui on peut tout faire avaler comme l'UCC veut le faire à l'heure actuelle. Que ce serait drôle pour nous cultivateurs si la majorité avaient les yeux ouverts de voir nos repré-

sentants nous chanter sur tous les tons que pour vivre sur une ferme, il faut produire 200 milles livres de lait et sur une autre page nous dire qu'il faut que 75% des cultivateurs disparaissent: pauvre TCN, elle se contredit d'une page à l'autre.

Il y a quelque temps, vous disiez de belles choses au sujet de la tempérance, des méfaits de l'alcool aux premiers temps de la colonie; que c'était beau de vous lire! Mais, on n'avait qu'à tourner la page pour voir de belles annonces de Bols gin, de bière Molson, etc. Je ne suis pas bien instruit, mais assez pour savoir qu'on ne peut servir deux maîtres: Dieu et l'argent à la fois, et je suis heureux et fier de faire partie de l'union créditiste des électeurs dont l'organe, le journal vers demain, le seul journal libre des puissances d'argent, ne s'est jamais contredit d'une page à l'autre. C'est dans ce journal que j'ai appris de me tenir debout pour lutter pour conserver ou retrouver la dignité humaine qui devient de plus en plus rare.

On ferme les petites écoles de rang sans même consulter les parents et le pauvre petit de 8 ans doit partir à 7½ heures du matin pour ne revenir que la soir. S'il se salit ou est malade, qui va en prendre soin? Et ce transport coûte très cher. On n'a qu'un petit commencement de centralisation ici à St-Pierre de Broughton et on paie... (N.D.L.R.: impossible de déchiffrer les chiffres du correspondant) du cent. Les centralisateurs vont atteindre leur but, achever d'étouffer les cultivateurs et ensuite établir des fermes collectives comme en Russie. D'ailleurs, le principal promoteur de la centralisation est... (N.D.L.R.: Ici, les propos du correspondant sont diffamatoires, nous nous abstenons de les publier, va sans dire.) — ... Si je vous dis cela c'est pour vous faire comprendre le danger où se trouve l'éducation de nos jours et c'est peinant

de voir des journaux et des mouvements catholiques comme l'UCC encourager la centralisation. C'est la même chose qui a amené Cuba au communisme que les gens s'ouvrent les yeux avant qu'il ne soit trop tard. Pour avoir fermé ses pages au crédit social, l'UCC s'en va au socialisme. Heureusement que les pèlerins d'un monde meilleur se battent comme des lions contre toute cette gamme de centralisateurs qui veulent faire des prolétaires de nos cultivateurs en les tenant dans la misère noire jusqu'à ce qu'ils se découragent et s'en aillent en ville crever.

Léo Paquet,
animateur créditiste,
East Broughton.

À QUAND L'ÉTATISATION DU BELL TÉLÉPHONE?

Nous devons nous réjouir que l'UCC, dans ses résolutions de son dernier congrès, ait bien voulu attirer l'attention du gouvernement sur l'injustice qui est faite aux ruraux par certaines compagnies électriques en particulier la Shawinigan.

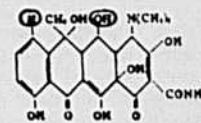
Espérons que ça va donner des résultats. Ne pourrions-nous pas lui demander (en lui versant notre cotisation de membre) d'en

(Suite à la page 12)

ARRÊTEZ LA MASTITE PLUS VITE!

Terramycine LIQUIDE

REPRENEZ LA TRAITE PLUS TÔT!



UNE DIFFÉRENCE IMPORTANTE: De tous les antibiotiques à large spectre pour usage vétérinaire, la Terramycine est la seule qui possède cette molécule puissante dont l'efficacité est protégée... nommée la paire hydrogène-hydroxyl. Vous recevez une plus grande quantité de la puissance de combat contre la maladie pour le montant que vous avez payé.

La Terramycine Liquide possède une molécule exceptionnelle dont l'efficacité est protégée et à laquelle on doit la rapidité d'action de cet antibiotique contre la Mastite. La Terramycine Liquide procure une plus grande quantité d'antibiotique efficace au même prix de l'infection, et avec plus de rapidité que toute autre médication contre la Mastite. Parfaitement soluble, elle s'excrète entièrement par le lait dans les 72 heures. Exigez ces tubes-applicateurs pratiques... Posologie et Mode d'Emploi sur chaque format.

Autres Produits de TERRAMYCINE pour Usage Vétérinaire: Formule Animale • Formule Aviaire additionnée d'Anti-Germe 77 • Comprimés Anti-Diarrhée additionnés de A et D • Solution Injectabil

Depuis 1949 **Pfizer**

2262A.F

OFFRE SPÉCIALE!

Une Lampe de Poches à pile permanente, qui se recharge à n'importe quelle prise de courant, pour SEULEMENT \$2.00. Prix ordinaire: \$4.95. Envoyez \$2.00 et le dessus du cartonage de n'importe quel des produits vétérinaires de Terramycine à "Flashlight", C.P. 1111, Montréal 3, P.Q.

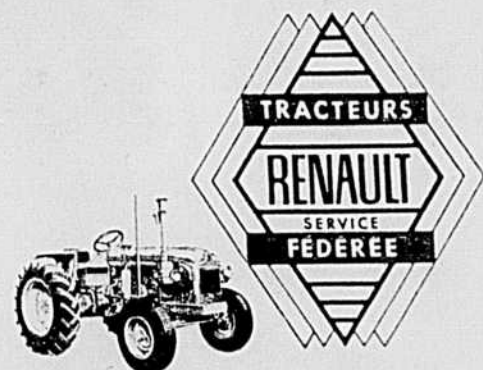
OUI, M'SIEU!



Pour une gageure de \$5.00...

"J'ai un de mes frères qui possède un tracteur diesel d'une marque connue. Moi, j'ai un RENAULT. Il faisait un froid de 35 sous zéro. Son tracteur était remis; le mien était resté en plein air. Le sien ne partait pas. Nous avons fait une gageure de \$5.00 et le mien a décollé immédiatement. Il m'a fait honneur! Mon RENAULT est très économique. Il fait, avec le même carburant, plus de travail qu'un autre tracteur. Il a une vitesse pour chacun des travaux de la ferme. RENAULT, c'est la meilleure marque!"

Claude St-Onge,
St-Grégoire, cté Nicolet, P.Q.





Dans le contexte actuel de notre agriculture...

La coopérative peut-elle évoluer, progresser et rendre de réels services?

En posant cette question devant les gérants de coopérative affiliée réunis en assemblée annuelle à l'Hôtel Mont-Royal de Montréal, au début de la semaine dernière, le gérant général de la Coopérative Fédérée, M. Raynald Ferron, se dit personnellement convaincu que l'entreprise coopérative peut rendre de plus grands services qu'elle n'en a jamais rendus, mais à certaines conditions essentielles.

Ces conditions, M. Raynald Ferron les a énoncées comme suit:

— Il va falloir que nos coopératives soient administrées sur des bases d'affaires de plus en plus solides;

— Qu'on donne aux problèmes de crédit, tant au niveau du producteur que de la coopérative, une attention toute spéciale;

— Et, ce qui est plus important, que le mouvement coopératif soit renforcé, en augmentant la participation des coopératives locales aux affaires de la Centrale.

Avant d'exprimer cette opinion, le gérant général de la Fédérée, qui prononçait alors l'allocution d'ouverture à la réunion annuelle des gérants de coopérative, avait parlé de la situation actuelle de l'agriculture et de son reflet dans notre économie agricole, plus particulièrement dans les entreprises coopératives. Puis il a poursuivi: La position qu'occupe le secteur coopératif sur le marché agricole est de plus en plus convoitée et ce n'est qu'en utilisant toute la force et la puissance qui résultent d'une action commune et unifiée que nous réussissons à maintenir et à faire progresser nos coopératives.

Le travail en coopérative exige de plus en plus de conviction et de compréhension parce que les problèmes sont de plus en plus difficiles, non seulement dans l'entreprise coopérative, mais au niveau du producteur lui-même.

La coopérative est avant tout une entreprise économique au service des classes laborieuses, ce qui ne lui enlève pas son caractère social essentiel où l'homme doit jouer le premier rôle. Ce double aspect économique et social fait de la coopérative une entreprise de service qui parfois crée des dualités entre l'économique et le service.

Il est naturel que le membre cherche à obtenir toujours davantage de sa coopérative. Celle-ci n'a pas de formule magique qui lui permette de faire des miracles. Elle accomplit, cependant, de grandes choses qui souvent ne sont pas appréciées à leur juste valeur puisque certaines d'entre elles ne profitent qu'indirectement aux coopérateurs, sans que ceux-ci ne le réalisent dans une transaction donnée. Ainsi, une transaction coopérative peut ne pas paraître plus profitable qu'une autre transaction commerciale, et même parfois moins profitable en apparence, mais n'eût été la présence et l'influence d'un mouvement coopératif fort, les avantages donnés aux producteurs auraient été beaucoup moindres. De ceci, il faut en être convaincu même si parfois les résultats d'une année d'opérations ne sont pas ceux que l'on voudrait avoir.

Les difficultés rencontrées en 1961 s'expliquent. Nous en avons donné les causes au cours de l'assemblée annuelle. Elles se retrouvent en majeure partie dans les transformations profondes et rapides que subit notre économie en général et l'agriculture en particulier.

Nous devons nous adapter rapidement à ces conditions changeantes, c'est pourquoi il faut repenser nos politiques générales, mieux coordonner nos activités, préciser nos cadres administratifs et commerciaux et, dans bien des cas, restructurer.

Nous avons évolué longtemps dans des cadres d'une économie qui offrait peu de variantes. Nous nous sommes donné des instruments capables d'évoluer et de progresser dans une telle situation. Nous avons investi de forts capitaux tant à la Centrale que dans les locales pour prendre

soin de nos besoins. Il faut admettre que, dans l'ensemble, les entreprises coopératives n'ont pas fait mauvaise figure et ont contribué au développement d'un système de mise en marché des produits agricoles profitables aux cultivateurs.

Nous devons nous réjouir de l'expansion que prennent le commerce et l'industrie, étant donné qu'elle contribue au progrès de notre province. Nous devons, cependant, avoir l'oeil ouvert, car cette poussée envahit tous les domaines, y compris celui qui nous est propre: le domaine agricole.

On peut rappeler que si les gouvernements jouent une large part dans le développement de la province, c'est l'abondance des capitaux et du crédit qui a rendu ces réalisations possibles. Notre économie est à base de crédits sous toutes ses formes et tous ses aspects.

Comme dans toutes les autres activités, nous avons besoin de crédit en agriculture et peut-être plus que dans bien d'autres secteurs, car il y a peu d'industries qui exigent une plus forte capitalisation que l'agriculture en regard de la valeur de sa production.

Dans les coopératives, nous avons aussi besoin de crédit, justement parce que le cultivateur n'est pas en mesure de fournir tout le capital nécessaire au développement et aux opérations.

Le crédit joue un rôle tellement important en agriculture qu'on peut dire que, dans bien des cas, il en conditionne son développement. Tous les bons effets du crédit peuvent parfois être annulés, si on l'utilise à mauvais escient. Et, ici, je pense aux politiques d'intégration qui, souvent, viennent débalancer nos productions et avilir les marchés des productions agricoles.

Ce problème de crédit est tellement important que nous avons cru devoir en faire un sujet à être traité au cours de la réunion. A la Centrale, depuis quelques années, le crédit aux coopératives augmente. L'an dernier surtout, il s'est élevé dans de très

fortes proportions et le chiffre des passés dus est imposant.

Je suppose, par contre, qu'il reflète la situation qui existe avec les membres dans les coopératives affiliées.

Nous devons donc apporter toute notre attention à ce problème de première importance qui prendra certainement de l'ampleur avec le développement nécessaire des productions.

L'obtention de crédit n'est pas facile; l'expérience nous a, toutefois, démontré que nous étions loin d'avoir épuisé toutes les facilités dans ce domaine. Le crédit est un problème de toute première importance et nous devons travailler à lui trouver une solution adéquate. Ceci n'est pas impossible, car plusieurs locales l'ont réglé d'une façon très satisfaisante.

Le crédit n'est, cependant, pas le seul problème que nous ayons à envisager.

La Centrale a beaucoup d'activités et chacune d'elles doit retenir toute notre attention, car l'ensemble de toutes ces activités, qui se retrouvent dans les locales et la Centrale, qui fait le mouvement coopératif agricole.

Je voudrais, en terminant, souligner que les instruments que s'est donnés le mouvement coopératif n'ont de valeur qu'à condition que les coopérateurs et leurs officiers donnent un complet support au mouvement. Nous sommes des associés, vous les gérants de coopératives locales et nous les employés de la Centrale. Nous sommes associés dans le but de mener à bien l'oeuvre de coopération de la classe agricole et nous nous devons d'être unis dans la réalisation de cette oeuvre. Nous avons donc un rôle important à jouer, car nos employés ont mis leur confiance en nous.

C'est en s'appuyant sur notre valeur et notre compétence que les cultivateurs ont investi des sommes considérables dans leurs locales et leur Centrale. Les agents investis à un endroit ou à l'autre appartiennent aux mêmes

Visiteurs de l'Abitibi

Une quarantaine de cultivateurs des comtés d'Abitibi-Est, Abitibi-Ouest et Témiscamingue, voyageant en autobus, ont séjourné à Montréal, les 20 et 21 février, pour y visiter les abattoirs Legrade et le bureau-chef de la Fédérée. Le voyage, spécialement organisé à cette fin, était sous la direction de M. Paul-Emile Rochon, propagandiste des abattoirs pour le Nord-ouest québécois, assisté de M. Isidore Laliberté, surveillant régional. Les curés de Val-Paradis et de Beau-canton accompagnaient les excursionnistes, ainsi que M. Paul Dumont, gérant de la succursale Fédérée de LaSarre.

Aux abattoirs Legrade, les voyageurs ont été reçus par M. Pierre-Paul Dionne. Ils ont parcouru les divers départements de l'entreprise et se sont grandement intéressés aux démonstrations qui leur furent données sur la classification des animaux abattus. Plusieurs étant intéressés à l'élevage du porc, on leur exposa le fonctionnement et les avantages des plans coopératifs de production porcine. Après le dîner qui leur fut servi à l'abattoir même, les voyageurs se transportèrent au bureau-chef pour la visite des locaux. Ils profitèrent également de leur séjour pour se rendre au Salon de l'Agriculture. Le groupe reprit ensuite le chemin du retour, emportant de son voyage une profusion d'agréables souvenirs.

propriétaires et nous avons les mêmes intérêts à défendre. Il ne faut pas regarder la Centrale comme une coopérative étrangère aux vôtres, mais bien comme une autre de vos propriétés et, en toute loyauté, vous devez lui accorder tout votre appui.

J'ai voulu souligner cet aspect d'interdépendance des coopératives locales et de la Centrale parce que l'avenir de notre mouvement en dépend. La concurrence se fait de plus en plus forte et cherche à affaiblir les coopératives par tous les moyens à sa disposition et elle n'hésite pas à y investir des millions pour renforcer son influence dans le domaine agricole.

En face de cette situation, nous devons montrer un front uni si nous voulons être forts.



A l'occasion de l'assemblée annuelle des gérants de coopératives affiliées, tenue les 5 et 6 mars, à Montréal, la Fédérée a intronisé dans son "Club des 25" 4 employés et 8 gérants qui comptent, cette année, 25 ans de services. Huit des nouveaux membres sont ici photographiés en compagnie du président et du secrétaire du Club. Ce sont, de gauche à droite, 1re rangée: MM. Fernand Dery, (S.C.A. St-Raymond), Edouard Ethier (S.C.A. St-Lin), Raymond Dufresne, président réélu du Club, Paul-Emile Mercure, secrétaire, Maurice Lemieux (Fédérée, Québec), et J.-Albert St-Pierre (S.C.A. Conticook); seconde rangée, même ordre: MM. Alphonse Pellerin (S.C.A. St-Jérôme), Gérard Cassista (S.C.A. Bic), Claude Desroches (Fédérée, bureau-chef), Jos Blanchard (Fédérée, St-Henri), J.-A. Paquette (Fédérée, Québec) et Léo Gauthier (S.C.A. Yamachiche). N'apparaissent pas sur la photo: MM. Antonio Elie (S.C.A. St-Wenceslas) et Wilfrid Daoust (S.C.A. Notre-Dame-du-Laus).

Réunion du comité forestier de l'U.C.C.

Le comité forestier provincial de l'UCC tient une réunion de ses membres ces jours-ci à Québec (les 15 et 16 mars) afin d'étudier certains problèmes des producteurs de bois dont celui de la St. Lawrence Corporation Ltd et la fédération du l'UCC du Saguenay.

Les représentants des différentes fédérations de l'UCC membres de ce comité s'occuperont également des préparatifs du congrès des bûcherons qui sera tenu vers le début de mai prochain. On étudiera également les principales questions devant être contenues dans un mémoire de l'UCC à la Commission d'assurance-chômage; les raisons des difficultés rencontrées dans le recrutement des bûcherons pour certaines certifications. Enfin, on demandera l'opinion des fédérations sur ce que doivent être les principaux éléments de la structure du Service forestier.



M. Roland Royer, autrefois chef forestier adjoint de la Consolidated Paper Corporation Limited, vient d'être nommé chef forestier de cette entreprise pour succéder à M. W. W. Hierlihy, décédé. La compagnie annonce également la nomination de M. Alex W. Morris au poste de chef forestier adjoint; il était forestier en charge des plans d'aménagement.

Surplus net de \$23,676.00 au S.C.A. de Ste-Croix

Le Syndicat Coopératif Agricole de Ste-Croix vient de terminer son année financière avec un chiffre d'affaires de \$356,951.00, ce qui représente une augmentation de \$12,422.00 sur le chiffre d'affaires de l'an dernier. Avec ce chiffre d'affaires, le syndicat a réalisé un trop-perçu net de \$23,676.00. Sur approbation unanime de l'assemblée, la ristourne a été distribuée de la façon suivante: 6 pour cent à l'entrepôt, 8 pour cent au magasin et le même taux au département de la gazoline. La balance a été versée au fonds de réserve.

La colonne de l'actif révèle un montant de \$101,625.00 et la réserve générale plus le capital social payé forment un montant global de plus de \$80,000.00. Tous ces chiffres ont été révélés lors de la lecture du bilan faite par M. Adélard Dallaire, gérant, du syndicat coopératif de Ste-Croix. C'est M. Charles-Eugène Tremblay qui présidait l'assemblée générale.

L'éducation

Les membres ont voté unanimement deux dixièmes d'un pour cent à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, pour fins de propagande, d'éducation et pour la technique agricole. M. Jean-Louis Duchaine félicita et remercia les membres d'avoir voté ce montant à leur association professionnelle. En agissant ainsi, les membres ont démontré l'importance primordiale qu'ils attachaient à l'éducation et à la technique agricole.

Deux nouveaux directeurs

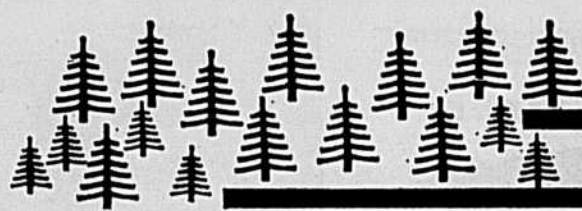
Après avoir nommé leur vérificateur, M. Antoine Côté, comptable, les membres ont procédé

Subvention à une fromagerie

Le gouvernement fédéral a accordé une subvention de \$60,000 à la fabrique Les Produits laitiers d'Aston, de St-Léonard de Nicolet, P. Q., a annoncé récemment le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton.

Versée au titre de la Loi sur l'amélioration des fromageries, la subvention vise à l'agrandissement de la fabrique et à l'achat d'outillage nécessités par la fusion projetée de la société Les Produits laitiers d'Aston avec trois autres fromageries. Le coût total des travaux d'amélioration est estimé à \$131,919.

Les trois autres fabriques, appelées à fermer leurs portes conformément au projet de fusion, sont le Syndicat de St-Alexandre ainsi que les établissements de MM. Antonio Proulx et Roland DeGrandpré, tous deux situés à Ste-Brigitte des Saules.



la FORET

Contrat de 2,000 cordes dans Bellechasse

L'office des producteurs de bois de Lévis et Bellechasse vient de conclure avec la St. Anne Power Co. un contrat de 2,000 cordes pour livraison au cours de l'année 1962.

Le contrat comporte des prix proportionnels à la quantité d'épinette contenue sur chaque chargement de bois.

L'épinette fournit une qualité et une quantité de papier supérieures au sapin. Les paroisses du Haut de Bellechasse ayant l'avantage de trouver un meilleur pourcentage d'épinette dans leur peuplement résineux il fut avantageux pour les deux (2) parties de conclure une entente basée tout spécialement sur l'épinette. De cette façon, les producteurs reçoivent un meilleur prix pour la valeur du produit qu'ils mettent sur le marché. Ce nouveau contrat permet aux producteurs de se voir accorder des augmentations allant jusqu'à \$2.30 sur les prix payés l'année précédente par certains commerçants.

Les producteurs signent envers leur office un contrat par lequel ils s'engagent à fournir une certaine quantité de bois et à le mettre sur le chemin à une date

bien définie permettant ainsi à l'office d'acheminer graduellement le bois vers son point de livraison selon les exigences du moulin.

Dix jours seulement après l'ouverture du poste de réception, l'office avait déjà 400 cordes de rendues au moulin. Les camionneurs sont heureux de profiter de cette occasion et l'office se fait un point d'honneur de payer les taux courants pour le transport bien qu'elle pourrait facilement spéculer sur les offres nombreuses de transport à cette époque-ci de l'année.

Par ce contrat, l'office des producteurs de bois de Lévis et Bellechasse fait un pas de plus en faveur d'une mise en marché ordonnée du bois de pulpe dans la région couverte par ce plan conjoint. Les producteurs réalisent l'importance d'améliorer leur production et de se grouper au sein d'un office qui travaille dans leur intérêt.

M.L.P.

POMMIERS



greffés et cultivés chez nous sur racines rustiques et acclimatées du Québec hauteur de 5 à 6 pieds

Variétés d'été d'automne et d'hiver

Toutes commandes remplies avec le plus grand soin.

Demandez notre dépliant gratuit

PEPINIERE EDOUARD BOULAIS propriétaire

Ferme Dominique Savio, St-Jean-Baptiste-de-Rouville tél. Mariville L'Uerne 9-7338

L'ÉLECTRICITÉ FACILITE LES TRAVAUX DE FERME



L'électrification de la ferme rend plus agréable la vie à la campagne et beaucoup plus lucrative l'entreprise agricole.

Les applications de l'électricité à l'agriculture sont très nombreuses: manutention et mouture des fourrages, entretien, chauffage et ventilation des bâtiments, traite des vaches, élevage des poussins et porcelets, pompage et chauffage de l'eau,

aiguillage des outils. Dans ses applications relatives à l'éclairage; à la congélation et à la cuisson des aliments; au lavage, au séchage et au repassage du linge, elle apporte des commodités aux demeures rurales. Par le truchement de la radio et de la télévision, elle y apporte aussi les nouvelles et des divertissements pour tous les membres de la famille. Plus efficace que n'importe quel auxiliaire, elle est en même temps plus économique.

L'essor de l'agriculture et de l'industrie du Québec est favorisé, dans une large mesure, par l'approvisionnement d'énergie électrique à prix avantageux. Et la Shawinigan contribue à cet essor en se préparant à répondre aux besoins croissants d'électricité.



INTEGRATION : comité d'enquête en Ontario

Le gouvernement de Toronto vient de nommer un comité qui aura mission d'enquêter sur tous les aspects de l'intégration verticale dans cette province en rapport avec le secteur fruits et légumes. Le président dudit comité est M. H.L. Patterson, directeur de l'économie rurale au ministère ontarien de l'Agriculture. Parmi les autres membres : des dirigeants d'associations de producteurs de fruits et légumes, des exploitants d'importantes conserveries ainsi que les présidents de la Fédération de l'Agriculture et de la Farmers' Union de l'Ontario.

INSTRUCTION : régions rurales frustrées

La jeunesse de nos régions rurales ne reçoit pas tout son dû ou toute la monnaie de retour à laquelle elle a droit dans le domaine de l'éducation. Telle est l'opinion formulée par le président de la FCA, le Dr H.H. Hannam devant le Congrès canadien sur l'éducation lundi de cette semaine.

"Il est indéniable que les facilités scolaires sont moindres à la campagne qu'à la ville, a déclaré le président de la Fédération. De même, et le fait saute aux yeux, les grandes universités sont localisées à l'intérieur ou dans le voisinage des grandes agglomérations urbaines; le fait contribue évidemment à rendre les études plus coûteuses pour les jeunes de la campagne que pour ceux de la ville".

LE PRIX DU BLE majoré de 12½ cents

La conférence de l'ONU sur le blé a augmenté le prix du blé de 12½ cents le boisseau. Cette décision a été prise samedi au terme de l'étude sur la nouvelle entente.

Celle-ci, précédée de six semaines de négociations, sera maintenant envoyée aux 57 gouvernements représentés à la conférence pour qu'ils l'approuvent. Le gouvernement canadien est au nombre de ces pays.

L'approbation doit être envoyée entre le 9 avril et le 15 mai, période au cours de laquelle il sera loisible de signer l'entente à Washington.

La nouvelle hausse des prix a porté le prix minimum de \$1.50 à \$1.62½ le boisseau, et le prix maximum de \$1.90 à \$2.02½ le boisseau.

C'est sur le blé de qualité supérieure du nord du Manitoba qu'on s'est basé pour fixer le nouveau prix.

La nouvelle entente, si elle est approuvée par les gouvernements membres, entrera en vigueur le 1er août de cette année.

PRIX de SOUTIEN pour les BOVINS

L'Office de stabilisation des prix agricoles a annoncé aujourd'hui que le nouveau prix de soutien des bovins sera de \$17.25 les 100 livres, bouillons de la catégorie "bonne", vivants, à Toronto.

Ce prix correspond à 80 pour cent du prix moyen des dix dernières années, soit \$21.55, poids vif, des bouillons de la catégorie précitée à Toronto. On sait qu'en vertu de la Loi sur la stabilisation des prix agricoles, les bovins sont l'un des neuf produits agricoles dont le soutien est obligatoire au niveau minimum de 80 pour cent du prix moyen durant les dix dernières années.

Le prix de soutien de l'année qui finira le 30 de ce mois a été de \$18.05 les 100 livres, à Toronto, alors que le prix réel des "bons" bouillons sur le même marché fut de \$22.75 en moyenne.



Chaque année la fédération de l'UCC du Saguenay organise un concours pour les élèves de première année de l'Ecole d'agriculture de Chicoutimi et les gagnants doivent revenir terminer leur cours pour pouvoir profiter des bourses qui y sont attachées. Cette année, le concours portait sur la partie agricole de l'encyclopédie Mater et Magistra. Sur cette photo, nous remarquons (de gauche à droite) MM. l'abbé Lucien Tremblay, directeur de l'école, Martin Potvin, de St-Jérôme, qui s'est classé premier, Joseph Bouchard, président de la fédération et Paul-E. Doré, secrétaire adjoint de la Fédération. N'apparaît pas ici, M. Raymond Girard, de St-Félicien, qui s'est mérité le deuxième prix du concours.

vous roulez

par Robert Charbonneau, B.S.A.,
professeur à l'école d'agriculture
de Chicoutimi

MOTEURS A DEUX TEMPS, SCIES MECANQUES, TONDEUSE, MOTEURS HORS-BORD

QUESTION — "Je ne suis pas un cultivateur, mais j'espère quand même que vous me donnerez quelques renseignements sur une partie de mon roulement à moi. A part mon automobile, j'utilise trois moteurs à gazoline qui sont tous du même type : c'est-à-dire que je dois mélanger de l'huile à la gazoline pour les faire fonctionner. J'ai une maison d'été au bord de l'eau et, pour faire mon bois de chauffage, je me suis procuré une scie mécanique usagée. J'ai, en plus, un moteur pour ma chaloupe et une tondeuse à gazon. Je procède toujours de la même façon, mais les résultats ne sont pas toujours les mêmes, ce qui me fait douter de la qualité de ma procédure, après expérience faite. Pour toutes ces machines, je fais le remplissage du réservoir de la même façon : après avoir mis la gazoline, je vide la quantité d'huile requise en la mesurant avec une bouteille vide de liqueur, de 6 onces; ensuite, j'agite un peu le moteur et... disons que ça marche. Les bougies s'encrassent très vite et souvent le moteur a peine à tourner pendant quelques minutes. Tout en m'indiquant la bonne façon

de mélanger l'huile à la gazoline, pourriez-vous me dire les inconvénients d'un surplus ou d'un manque d'huile."

REPONSE — Puisque, cher monsieur, les questions que vous soulevez intéressent aussi bon nombre de cultivateurs, je me ferai un plaisir de vous donner mon idée là-dessus. Voici ce que je ferais à votre place : je me procurerais une ou plusieurs chaudières propres, d'une contenance de cinq gallons : une pour les trois moteurs si le mélange à faire est le même pour les trois, ou une pour chaque moteur si le mélange varie. (Vous trouverez le taux, la "recette" du mélange requis dans le manuel d'instruction qui accompagne la machine quand vous l'avez achetée. Si vous l'avez perdu, voyez l'agent de la compagnie qui a manufacturé cette machine en particulier.)

Faites toujours ce mélange, non pas dans le réservoir du moteur, mais dans une chaudière ou un bidon à part. Videz d'abord l'huile, puis ensuite la gazoline et agitez vigoureusement. Attendez toujours que le réservoir soit vide avant de refaire une

nouvelle quantité de carburant, sans quoi ce qui restera de liquide dans le fond augmentera nécessairement la proportion d'huile.

Quand le mélange est bien fait en dehors du réservoir et aussi quand on ajoute cette précaution supplémentaire qui consiste à filtrer la gazoline avant de la verser dans le moteur, on met ainsi toutes les chances de son côté. Ne vous fiez pas uniquement aux filtres du moteur, nettoyez la gazoline avant de faire le plein.

Trop d'huile, comme vous l'avez constaté, encrasse le moteur et les bougies, contribue à accélérer la fermeture des trous d'échappement le long du cylindre et occasionne une mauvaise carburation et, partant, une perte de pouvoir.

Une insuffisance d'huile va faire que l'usure du moteur sera plus rapide comme partout où il y a frottement sans lubrification adéquate.

En résumé : bon mélange fait en dehors du réservoir du moteur, propreté de ce mélange avant de le verser dans le réservoir.

Les comités...

(Suite de la page 4)

projet?", ou "Votre femme est-elle rétablie?". Le destinataire est toujours étonné de cette capacité monumentale d'attention personnelle de la part d'un homme aussi occupé.

Effets d'une préparation consciencieuse

Les effets bienfaisants d'un travail de préparation consciencieux ne peuvent manquer de se faire sentir dans le fonctionnement général du comité. En voici quelques exemples :

- 1—Confiance et intérêt plus élevés des membres envers le comité.
- 2—Economies de temps aux réunions.

- 3—Chance plus grande d'éviter certaines divisions résultant souvent d'une mauvaise préparation.
- 4—Rendement accru de la part de chaque membre.
- 5—Climat propice à l'épanouissement d'une amitié réelle entre les membres.

Travail pratique suggéré

Essayer de vous procurer l'ordre du jour de deux ou trois réunions de comités tenus dans votre localité récemment.

Demander ou chercher par vous-même comment ces ordres du jour avaient été préparés.

Voir si certaines suggestions présentées ci-dessus seront susceptibles de s'appliquer dans votre milieu.

Prochain article :
Les personnages difficiles aux réunions

CE NOUVEAU MÉDAILLON

1898

MELCHERS CROIX D'OR

GIN

authentique

CROIX D'OR

au goût d'aujourd'hui!

DISTILLÉ PAR
LES DISTILLERIES MELCHERS
LIMITÉE
MONTRÉAL

UNE INDUSTRIE DU QUÉBEC À VOTRE SERVICE DEPUIS 1898



**VOS BÊTES
A POILS**
**VOS BÊTES
A PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
agronome
professeur
au collège
Macdonald

Comment acheter des poussins

Certains amis de l'aviculture me reprochaient ces jours-ci d'oublier les bêtes à plumes dans ma chronique depuis quelque temps. Je m'excuse et pour montrer ma bonne volonté, je viens vous parler d'un problème qui est propre au printemps c'est-à-dire l'achat de poussins pour le troupeau de ponte.

Avec les progrès de la publicité, les éleveurs sont parfois perplexes. Nos revues agricoles sont remplies de noms commerciaux et chacun de ces noms équivaut à la meilleure pondeuse au monde. Pour compliquer la situation, nous avons dans nos campagnes un certain nombre de vendeurs de poussins qui vous détaillent à qui mieux mieux tous les défauts des marques de commerce autres que celle qu'ils vendent.

Je viens donc aujourd'hui vous fournir des renseignements sur les points à élucider à propos d'une marque de poussins avant de les acheter. Une partie de ces questions peuvent être posées au vendeur lui-même mais il est souvent plus efficace de consulter un autre éleveur qui a déjà employé de telles pondeuses.

Il faut connaître d'abord le prix d'achat du poussin sexé. Ici il n'est pas à recommander de chercher des aubaines de vente de feu, car de tels oiseaux sont ordinairement de qualité inférieure. Cependant ceci ne veut pas dire qu'il faut rechercher les poussins les plus dispendieux. Certaine publicité vous dira qu'il suffit du tiers d'une douzaine d'œufs en surplus par oiseau pour payer une différence de 10 à 15 cents par poussin puisque les œufs rapportent 36 cents la douzaine. Ceci est absolument faux puisque le profit brut d'une douzaine d'œufs est rarement au-dessus de 6 à 8 cents. Ainsi, un poussin qui vous coûte 12 cents de plus doit vous fournir de 15 à 24 œufs de plus par année pour compenser et ceci est plus rare.

Pendant que nous parlons de production, disons immédiatement qu'il s'agit là du critère le plus important. Il faut que vos oiseaux se maintiennent à une ponte de 50% et plus pendant au moins 12 mois consécutifs. Pendant ces douze mois, chaque oiseau entré au poulailler devrait fournir au moins 225 œufs, en moyenne. Les oiseaux qui meurent en chemin doivent donc être compensés par la ponte plus élevée des survivants.

Parlons maintenant du poids de l'œuf. Ce que vous voulez surtout ce sont des œufs A-Gros parce que ce sont eux qui sont profitables. Malheureusement, toute poule pond un certain nombre d'œufs plus petits au début de son année de production. Certains vendeurs de poussins ont contourné cette difficulté en retardant la maturité sexuelle. Les poules pondant plus tard, donnent des petits œufs moins longtemps. Il n'est pas nécessaire de retarder trop une bonne pondeuse quand elle a l'hérédité nécessaire pour pondre des gros œufs. Pendant les 12 mois de ponte, il devrait y avoir 60% ou plus d'œufs se classifiant Gros ou Extra-Gros. Une autre façon de contrôler ceci est de voir si après 3 mois de ponte, au moins 75% des œufs sont de cette grosseur.

Il est essentiel que vos oiseaux vivent en grand nombre si vous voulez réaliser des profits, mais la mortalité est une chose courante chez les pondeuses et il faut savoir quand on dépasse le normal. Une règle très simple peut vous servir de guide. On considère comme normal le fait de perdre 1% des oiseaux par mois ou 12% pour l'année de ponte.

Je veux terminer ces conseils par le critère qui est le plus susceptible d'apporter des différences énormes entre les différentes marques de pondeuses et c'est la quantité moyenne de nourriture pour produire chacune des douzaines d'œufs du cycle annuel de ponte. Ce critère est influencé par la capacité de ponte, par la mortalité et aussi par le taux de conversion des aliments. Une bonne pondeuse moderne devrait produire une douzaine d'œufs en employant en moyenne de 4.0 à 4.5 livres de moulée commerciale.

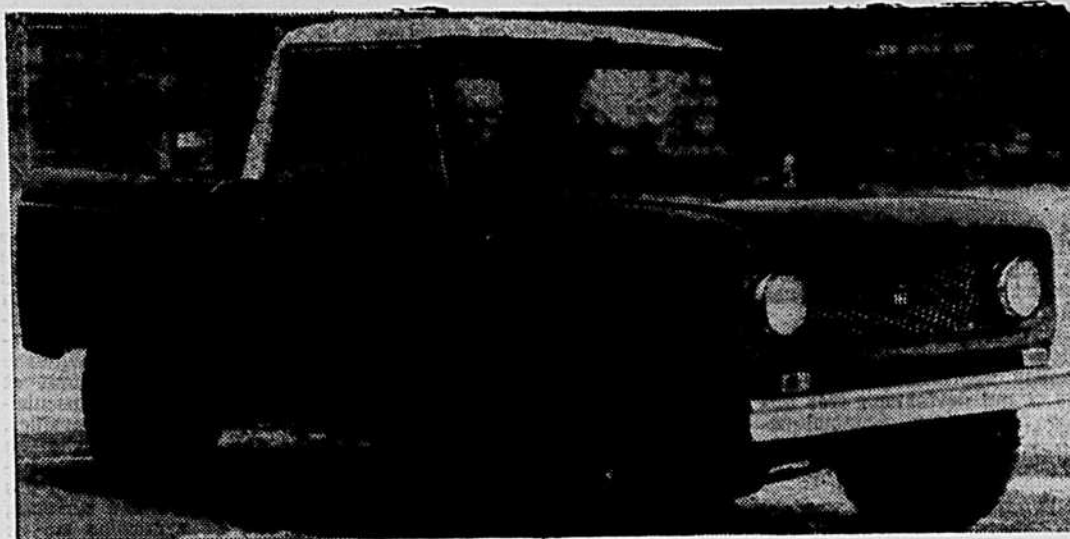
SERVICE IMMOBILIER

(Achats et ventes de terres)

La Caisse d'Établissement de l'U.C.C. du Saguenay avise les cultivateurs des comtés Roberval, Lac St-Jean, Lapointe et Chicoutimi, qu'elle met à leur disposition, un service immobilier. Par conséquent, tous les cultivateurs qui voudront acquérir une nouvelle ferme, s'agrandir par l'échange ou autrement, ou vendre leur ferme pour cause de retraite ou de maladie, n'auront qu'à s'adresser à :

La Caisse d'Établissement de l'U.C.C. du Saguenay

333 ont, Lacine, Chicoutimi.



Sur cette photo, nous remarquons un nouveau produit de la compagnie International Harvester: la camionnette "Scout", avec puissance de traction sur les quatre roues. Voilà un véhicule fort commode et pratique pour la ferme. De plus, la camionnette "Scout" est très économique. Consultez votre agent International Harvester le plus près.

Au Saguenay

160 personnes à la clôture des cours de l'U.C.C. à St-Félicien

Les cours organisés par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay pour les employés et les administrateurs des coopératives agricoles du comté de Roberval furent un véritable succès. Plus de 160 personnes étaient présentes au forum et au souper-causerie qui clôturaient ces cours. La plupart des employés et directeurs étaient accompagnés de leur épouse. La journée se termina par une soirée sociale.

Lors du souper-causerie, M. Jean-Marie Couët, secrétaire à la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, prononça une conférence sur la partie qui traite du problème agricole. "Sa Sainteté Jean XXIII, de dire M. Couët, affirme que les agriculteurs sont les premiers responsables de leur promotion sociale et économique. Et les deux principaux moyens qu'il suggère aux cultivateurs pour améliorer leur sort, sont le syndicalisme et la coopération. Le pape cependant ne néglige pas le rôle supplétif mais important de l'Etat". Le conférencier termina son exposé en insistant sur l'importance pour tous les employés et les administrateurs des coopératives d'être à la hauteur de leur fonction en vue de toujours mieux servir la classe agricole.

Le banquet était sous la présidence de M. Paul-Camille Gagnon, directeur de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Il est question de liberté, de discipline, de coopération et de syndicalisme

Le banquet fut précédé d'un forum composé des six professeurs et auquel toutes les personnes présentes participèrent. Les six professeurs étaient MM. Georges Fortin, Paul-Emile Doré, Yvon Couture, Jean-Louis Duchaine, Jean-Marie Couët, Grégoire Dussault, tous de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, et M. Thomas-Louis Tremblay.

Le premier cours a duré trois semaines, à raison de deux cours par semaine, soit les lundis et les mercredis soir, tandis que le cours aux administrateurs s'est donné pendant deux jours consécutifs. Au cours des discussions, il fut admis que la liberté était essentielle, tel que le définit la doctrine sociale de l'Eglise; mais cette liberté devait être disciplinée, organisée. Cette discipline, comme le dit Jean XXIII, dans son encyclique, doit venir des intéressés eux-mêmes, les cultivateurs. Le syndicalisme à fonction générale et le syndicalisme spécialisé, comme les plans conjoints, de même que la coopération, sont nécessaires à la classe agricole pour une organisation efficace de leur profession et une défense de leurs produits. Il fut aussi question des principes de la coopération, et des relations entre employés et employeurs.

Premier prix à M. Fernand Ouellet

Des prix étaient décernés aux employés de coopératives qui s'étaient le plus distingués ou qui s'étaient mérité le plus de points dans leur travail. C'est M. Fernand Ouellet de la coopérative d'Albanel qui a gagné le premier prix, tandis que Mlle Thérèse Roy, de la coopérative de St-Félicien s'est classée deuxième. Le prix de présence fut gagné par Mlle Antoinette Ouellet de la coopérative d'Albanel. Des mentions honorables furent attribuées à MM. Philippe Langevin, de Notre-Dame de la Doré, Jean Baptiste Bhérier de St-Félicien, Germain Bergeron de Normandin et Almas Perron de St-Félicien.

Les producteurs de lait-nature ont souscrit \$79,663 en 1961

La Fédération Canadienne des Producteurs de Lait informe que, grâce à la coopération et au support d'un nombre imposant d'acheteurs de lait et de crème de la Province, les producteurs de lait ont souscrit, en 1961, la jolie somme de \$79,663.47 à leur fonds national de publicité, comparativement à \$61,490.70 en 1960. La province de Québec vient en deuxième place dans tout le Canada pour cette souscription en vue de faire plus de publicité en faveur des produits laitiers; l'Ontario se classe première avec \$145,506.51. Pour tout le Canada les chiffres officiels sont de l'ordre de \$373,536.62.

Les moyens de publicité adoptés sont la radio, la télévision, les pages féminines de certaines

revues, production d'un nouveau film sur l'organisation de la promotion de vente des produits laitiers, communiqués dans les journaux et revues, activités nouvelles au Salon de l'Alimentation l'automne prochain, à Montréal. Les dirigeants de la Fédération étudient la possibilité de stimuler une plus grande consommation du lait dans les écoles, etc., etc. Les postes du réseau français de la radio diffuseront, trois fois la semaine, des émissions couvrant chacun des produits laitiers: lait nature, beurre, crème douce, crème glacée, poudre de lait, fromage cottage, lait évaporé, produits laitiers acidulés, yogourt, etc. Chaque produit laitier aura sa journée tous les dix jours environ.

**LES PRODUCTEURS
DE LAIT DU QUÉBEC
EMPLOIENT**

IOSAN

la détergent germicide éprouvé, à base d'iode "contrôlé" ... pour l'assainissement de leur lait

Le produit 3 dans 1

pour le lavage, la désinfection et la prévention de la pierre de lait.



Ces producteurs de lait constatent chaque jour l'efficacité et l'économie des résultats obtenus avec IOSAN. Les comptes bactériens sont plus bas et les infections du pis beaucoup moins fréquentes.

**DONNEZ A IOSAN LA
CHANCE DE FAIRE SA
PREUVE.**

En vente à votre coopérative et chez la plupart des laiteries. Documentation et échantillons envoyés sur demande.

**West Chemical
Products Ltd.**

(La division des
Laboratoires Lazarus)

5623, ave Casgrain,
Montréal, P.Q.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES
DU COLLÈGE DES
MÉDECINS VÉTÉRINAIRES
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

La plupart des affections rencontrées chez les bovins, à moins qu'il ne s'agisse de maladies contagieuses, n'impliquent que quelques individus.

Par ailleurs, il existe des états morbides qui causent des pertes annuelles appréciables aux éleveurs et qui deviennent très difficiles à corriger économiquement, lorsqu'une proportion notable du troupeau en est affligée.

Nous nous proposons, aujourd'hui, d'attirer l'attention sur un de ces problèmes qu'on a longtemps négligé parce qu'on en ignorait à peu près toutes les données; il s'agit d'une affection appelée le syndrome spasmodique.

Le syndrome spasmodique des bovins constitue une entrave à l'expansion de quelques-unes des meilleures lignées laitières. Il

est souvent la source de suspicion qui ralentit ou empêche certaines transactions entre éleveurs avertis. Enfin, tôt ou tard, il détermine une dépréciation presque complète des bêtes qui en sont affligées.

Il y a déjà quelques années, nous avons eu l'avantage d'étudier plus particulièrement cette affection, tant au Québec qu'en Ontario et dans quelques États américains, et nous avons été étonnés de constater le grand nombre d'animaux qui en étaient atteints à des degrés différents.

Cette constitution est d'autant plus pénible que le syndrome se manifeste presque toujours dans des troupeaux où la sélection a été poussée à ses limites.

En quoi exactement consiste ce complexe nerveux? On pourrait le définir comme une affection d'évolution chronique et pro-

gressive, dont les symptômes se manifestent rarement avant l'âge adulte, et caractérisée par des contractions spasmodiques d'un seul ou des deux membres postérieurs. A mesure que le mal progresse l'intensité et la fréquence des contractions augmentent et les différentes masses musculaires sont graduellement envahies. C'est ainsi qu'après quelque temps, l'animal peut pousser frénétiquement dans son carcan dès qu'il est dérangé. Chose curieuse, cependant, ce syndrome ne se manifeste jamais lorsque la bête est couchée. Tôt ou tard, l'animal paralyse du train postérieur et ne peut plus se lever.

On a attribué l'affection à de multiples causes, mais les travaux effectués à jour ne nous permettent de n'en retenir que quelques-unes. On sait, par exemple, que la race et plus parti-

culièrement la lignée prédisposent au syndrome spasmodique des bovins; cette constatation nous autorise à redouter un facteur héréditaire.

Certaines particularités anatomiques, telle l'exagération de l'ouverture de l'angle du jarret, paraissent prédisposantes.

Enfin, la pratique d'une consanguinité trop intensive réalise indubitablement un des meilleurs moyens de propager cette affection dans un troupeau. On a constaté, en effet, qu'avec les mêmes reproducteurs utilisés dans un troupeau où on pratiquait peu la consanguinité, l'incidence des signes chez les reje-

tons était d'environ 2%, alors que, dans les troupeaux où le sang était peu mêlé, cette incidence se situait entre 70% et 75%.

Il n'existe malheureusement encore aucun traitement vraiment efficace contre cette maladie, tout au plus pouvons-nous faire disparaître les signes pour quelque temps ou en atténuer les effets.

Toutefois, il est certain qu'on peut prévenir, dans une grande proportion, l'apparition du syndrome en surveillant la pratique de la consanguinité et en éliminant les sujets prédisposés.

Dr Jean-Guy Lafortune, M.V.

LA MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR POUSSINS EST PROFITABLE AUX ÉLEVEURS



"Au bout de 19 semaines, le taux de mortalité était nul: 0%..."

... affirme M. Luc Guilbault, de St-Lin des Laurentides, comté de l'Assomption.



"Shur-Gain=croissance et emplumage plus rapides"

constate M. Leonidas Legault, R.R. No 1, de Rouyn, comté de Rouyn-Noranda.



"Des volailles vigoureuses capables de donner longtemps un rendement élevé..."

dit M. Paul-Emile Chicoine, de St-Marcel, comté de Richelieu.



"J'ai essayé ces moulées et j'ai épargné \$72.00."

Alfred Campagna, Honfleur, cté de Bellechasse, P.Q.

"La vitalité compte beaucoup pour nous."

Frederic Tibbets, R.R. No 2, Canning, N.E.



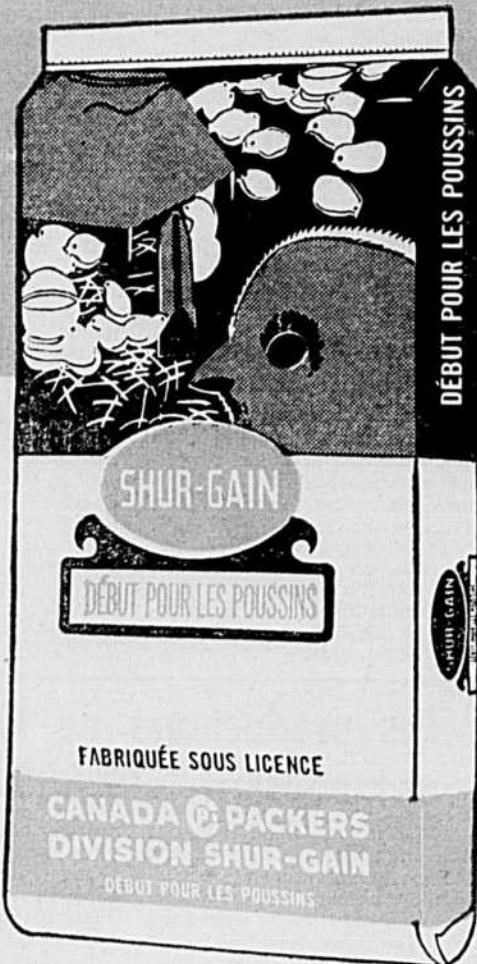
VOUS POUVEZ CROIRE CES TÉMOIGNAGES!

Ces déclarations faites par des éleveurs de volailles fournissent la preuve des résultats supérieurs obtenus avec la moulée de début SHUR-GAIN pour poussins.

Et voici pourquoi SHUR-GAIN assure aux éleveurs de volailles les résultats qu'ils attendent: La moulée de début SHUR-GAIN pour poussins est composée selon les plus récentes données des recherches scientifiques en matière d'alimentation. Elle contient les proportions exactement requises de calories, de protéines, de vitamines et de minéraux indispensables. Elle a été mise à l'épreuve à la ferme expérimentale SHUR-GAIN et a démontré qu'elle assurait la santé, la croissance rapide et la faible mortalité que demandent les éleveurs de volailles.

Vous pouvez acheter la moulée de début SHUR-GAIN pour poussins directement du meunier SHUR-GAIN de votre localité, où le service est excellent et les moulées toujours fraîches.

Les moulées SHUR-GAIN sont éprouvées et adaptées aux conditions canadiennes



VOTRE MEUNERIE LOCALE

SHUR-GAIN

Votre Centre d'Alimentation Équilibrée

sous licence CANADA PACKERS

LES SUCCEDANES DU BEURRE

450 tonnes saisies du 1^{er} janvier au 5 mars

Des saisies de 914,449 livres de succédanés illégaux de beurre — plus de 450 tonnes — ont été effectuées dans plusieurs régions de la province au cours de la période comprise entre le 1^{er} janvier et le 5 mars 1962.

La majorité des produits saisis provient de fabricants étrangers à la province. Ils se sont avérés illégaux non pas tant à cause de leur composition ou de leur teneur en gras mais parce qu'ils ne respectaient pas, par

leur couleur ou par la présentation de leur emballage, les règlements stricts promulgués en vertu de la loi sur les succédanés des produits laitiers.

Dorénavant, des procédures judiciaires seront intentées contre les fabricants ou les dépositaires de margarine non conforme aux prescriptions du ministère de l'agriculture et de la santé.

La nouvelle loi sur la margarine est en vigueur depuis plus de six mois.



(Suite de la page 7)

faire autant pour la compagnie de téléphone Bell?

Alors qu'à Montréal, en payant le tarif le plus bas, on n'est pas plus de deux sur la même ligne, dans les campagnes le nombre n'a pas de limites. Si on se plaint: "prenez une ligne simple". — Ça coûte trop cher — "Eh bien, évitez de téléphoner, c'est simple". Voilà comment le bureau d'affaires de cette compagnie résoud nos problèmes!

Par ailleurs, vous avez pu lire dans les journaux que cette compagnie avait dépensé 400 millions pour améliorer le service de téléphone avec l'Australie et plus récemment \$35,000 pour que M. Diefenbaker puisse téléphoner à l'occasion des fêtes à la Reine, pour lui faire ses vœux en direct. Quant à nous les ruraux, on nous offre pour 85c par mois en plus un nouvel appareil "Princess", plus malcommode que l'ordinaire.

Si nous faisons un appel ordinaire inter-urbain, la téléphoniste se contente de demander le numéro. Si on le fait de personne à personne: là à la suite du numéro on ajoute: longue distance, car ici c'est la cie qui profite du temps économisé, ce qui veut dire qu'en définitive le tarif le plus économique pour nous c'est l'appel de personne à personne, mais ça la compagnie ne le dit pas. Ce qui l'intéresse c'est de nous arracher le plus d'argent possible.

Comme pour l'électricité, demandons à nos agronomes de nous défendre contre ces monopoles qui deviennent une plaie sociale à mesure qu'ils deviennent plus puissants.

L'électricité et le téléphone ne sont plus un luxe réservé à quelques privilégiés mais ils font partie de la vie de chacun. A nous de s'organiser pour que les ruraux puissent en jouir comme le reste de la société.

Un cultivateur.

NOS PETITS... L'AUTOBUS ET L'ÉCOLE RÉGIONALE...

Je lis toujours la TCN et j'admire la bonne critique qui s'y fait. Comme vous avez raison de combattre l'école centrale régionale. Personnellement, j'en ai eu l'expérience ayant un fils de 16 ans qui devait aller faire sa 11^e année à Jonquière à 23 milles de chez nous. Il n'y avait pas de transport, donc on a été obligé de le mettre en pension. Il n'a pas pu s'adapter au climat de la ville, il étouffait étant habitué à la campagne et n'en étant jamais sorti. Comme vous dites on ne plante pas des ruraux en ville sans qu'il y ait un contact violent; ce n'est pas le même genre de vie, bruit infernal, tourne-disques qui tourne jour et nuit. Des trains qui passent et repassent. Il a fait trois mois et on a été obligé de l'en retirer. Il avait maigri de 15 livres et avait de violents maux de tête. Je suis sûre que s'il y avait eu une école centrale secondaire paroissiale, il serait encore en classe.

Pour ma part, je crois que cette centralisation des écoles c'est une erreur fondamentale et qu'on aura à s'en repentir certainement un jour et on sera obligé de revenir. Croyez-vous que des enfants qui commencent à six ans à se promener en autobus et finissent à la 10^e année, qu'ils sont enchantés de continuer leurs études? Ils sont dégoûtés de l'autobus et qui pourraient les en blâmer. Je suis complètement de l'avis de M. Pearson qui écri-

(Suite à la page 14)

CE QU'ON DIT AU PARLEMENT?

Subventions versées dans l'est aux producteurs de lait

Question de M. Pigeon : Depuis que le ministère fédéral de l'Agriculture verse aux cultivateurs une subvention de 25 cents les cent livres de lait transformé en beurre et en fromage, quelle somme globale les cultivateurs des provinces de l'Est ont-ils reçue, notamment les provinces de Québec, d'Ontario et des Maritimes ?

M. Charlton : Jusqu'au 31 janvier 1962, \$31,843,000 ont été versés aux cultivateurs des provinces de l'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île du Prince-Édouard au titre de la subvention de 25c les cent livres à l'égard du lait utilisé à des fins de transformation.

Subventions relatives au beurre versées dans l'est

Question de M. Pigeon : Depuis que le prix du beurre a été porté par le gouvernement actuel de 58 à 64c. la livre, quelle somme globale supplémentaire, de ce fait, a été versée aux cultivateurs des provinces de l'Est, notamment les provinces de Québec, d'Ontario et des Maritimes ?

M. Charlton : La production totale de beurre de crèmerie dans les provinces d'Ontario, de Québec et des Maritimes a atteint 920,772,000 livres depuis le 1er mai 1958, alors que le prix du beurre a été porté de 58 à 64c., jusqu'au 31 janvier 1962. Grâce à l'augmentation de 6c. la livre sur cette quantité de beurre, les producteurs de ces provinces ont touché des recettes supplémentaires s'établissant à \$55,246,320.

Produits agricoles détenus par l'Office de stabilisation des prix agricoles

Question de M. S. Boulanger : Au 31 décembre 1960 et 1961, quelles étaient la quantité et la valeur de chacun des produits agricoles détenus par l'Office de stabilisation des prix agricoles ?

Réponse de l'hon. M. Harkness :

	31 décembre 1960	31 décembre 1961
	Quantité livres	Quantité livres
Produits agricoles		
Beurre	103,043,205	120,804,133
Beurre de beurre	15,163,948	53,307,132
Poudre de lait écrémé	5,707,973	4,917,473
Cheddar paraffiné	4,835,180	923,023
Produits du porc	*31,533,323	34,083,378
Agneau	898,781	4,077,771
Framboises	823,938	1,643,581.99
	341,839.35	

*Vendus par contrat, à livrer à l'acheteur.

29 / 1 62

Achat et vente de lait, beurre et fromage

Question de M. S. Boulanger : 1. Durant les années 1960 et 1961, quels sont été les achats et les ventes, par le gouvernement, de poudre de lait écrémé, de poudre de lait entier, de beurre et de fromage ?

2. Durant les années 1960 et 1961, a-t-on fait don de produits laitiers à l'UNICEF ou à d'autres groupements de bienfaisance et, dans le cas de l'affirmative, a) quels sont ces produits, b) en quelle quantité ?

Réponse de M. Charlton :

1) a) **Poudre de lait écrémé** (en millions de livres)
Achats en 1960 et 1961 : aucun.
Ventes en 1960 : 1.4; en 1961 : 8

b) **Poudre de lait entier** (en millions de livres)
Achats en 1960 : 21.1 — en 1961 : 1.1
Ventes en 1960 : 18.8 — en 1961 : 2.4

c) **Beurre** (en millions de livres)
Achats en 1960 : 70.95 — en 1961 : 92.1
Ventes en 1960 : 45.0 — en 1961 : 31.25

d) **fromage** (en millions de livres)
Achats en 1960 : 4.93 — en 1961 : 5.44
Ventes en 1960 : 1.9 — en 1961 : 6.24

2. Oui.

a) Poudre de lait entier; poudre de lait écrémé.
b) Poudre de lait entier (en millions de livres): en 1960 : 18.8 — en 1961 : 2.5
Poudre de lait écrémé (en millions de livres): en 1960 : nul — en 1961 : 0.8

Prêts de la Société du crédit agricole

Question de M. Racine : 1. Dans chaque province, combien de prêts la Société du crédit agricole a-t-elle consentis en vertu de a) la partie II, b) la partie III, de la loi sur le crédit agricole ?

2. Dans chaque province, combien de cultivateurs ont emprunté des sommes supérieures à \$15,000 en vertu de la partie II de la loi ?

Réponse de M. Charlton : 1. Nombre de prêts consentis par la Société du prêt agricole dans chaque province, en vertu de la partie II et de la partie III de la loi sur le crédit agricole :

Province	Partie II	Partie III
Colombie-Britannique	455	29
Alberta	3203	82
Saskatchewan	4447	72
Manitoba	769	30
Ontario	3284	93
Québec	252	47
Nouveau-Brunswick	130	8
Nouvelle-Écosse	55	6
Île du Prince-Édouard	232	15
Terre-Neuve	1	—
	12633	332

2. Nombre de cultivateurs, de chaque province, qui ont emprunté plus de \$15,000 en vertu de la partie II de la loi sur le crédit agricole :

Province	Nombre de cultivateurs
Colombie-Britannique	107
Alberta	447
Saskatchewan	472
Manitoba	116
Ontario	668
Québec	44
Nouveau-Brunswick	13
Nouvelle-Écosse	9
Île du Prince-Édouard	2
Terre-Neuve	—
	1873

Une enquête sur le lait vaudrait \$12 millions aux consommateurs

Une enquête gouvernementale sur la vente du lait à Montréal pourrait éventuellement conduire à une diminution du prix du lait pour le consommateur et à une hausse appréciable pour le producteur, selon deux distributeurs canadiens de produits laitiers.

M. Frank Bazos, de Toronto, et son fils Robert, de Montréal, ont déclaré en fin de semaine que l'abolition du prix minimum sur le lait par le gouvernement aurait pour effet de faire épargner de \$12 à \$15 millions par année aux Montréalais.

M. Bazos, père, a qualifié de situation terrible le fait que le prix de trois pintes de lait homogénéisé soit de 68 cents à Montréal, en comparaison de 51 cents dans la banlieue et de 55 cents à Toronto.

Les Montréalais paient leur lait écrémé 63 cents pour trois pintes. La même quantité de lait est ven-

due 43 cents dans la banlieue et 47 cents à Toronto.

Toujours selon MM. Bazos, la livraison du lait à domicile augmente le prix du lait de 6 cents la pinte.

Or, il arrive que le prix du lait vendu dans les laiteries est livré aux Montréalais et les distributeurs n'ont même pas le droit de le vendre moins cher dans les laiteries, a ajouté M. Robert Bazos.

De plus, les distributeurs torontois achètent leur lait des producteurs au coût de \$5.10 les cent livres, en comparaison de \$4.89 pour les producteurs québécois.

M. Bazos, fils, est allé plus loin en disant que les quatre grands distributeurs de Montréal étaient des filiales de compagnies américaines, qui vendent leur lait plus cher qu'à Toronto, où elles ont aussi des succursales.

M. Robert Bazos s'est dit prêt à construire 20 laiteries à Montréal

et à vendre son lait 55 cents pour trois pintes en plus de payer \$5 le cent livres au producteur, si le gouvernement abolissait le prix minimum.

MM. Bazos ont expliqué que les familles montréalaises pourraient épargner plus de \$100 par année si elles achetaient leur lait dans des laiteries.

Cette pratique (acheter à la laiterie) aurait aussi pour effet de permettre d'acheter plus de lait tout en augmentant le chiffre d'affaires des producteurs.

Le prix élevé du lait serait également la cause du surplus de 197,200,000 livres de beurre, accumulées au Canada.

MM. Bazos ont terminé en disant que le prix minimum du lait a été aboli, il y a cinq ans, dans l'État du Massachusetts à la suite d'une enquête.

Choisissez une carrière d'homme dans le

CORPS de PRÉVÔTÉ



On trouve le Corps de Prévôté partout où il y a des troupes canadiennes en activité de service. Civils et militaires comptent sur la force policière de l'armée pour maintenir l'ordre et la paix, diriger la circulation et s'occuper du maintien de la plus stricte discipline dans l'armée. Le Corps de Prévôté est formé d'hommes au physique imposant, bien doués et compétents — des hommes capables de vivre pleinement la devise de leur unité: La Discipline par l'exemple.

Si vous croyez posséder les aptitudes requises, pourquoi n'envisagez-vous pas une carrière de policier militaire? Vous recevrez une instruction spécialisée, à nulle autre pareille. Les occasions de voyager sont illimitées et vous accomplirez une tâche essentielle pour l'armée et votre pays. Le centre régional de recrutement de l'Armée sera heureux de vous

renseigner exactement sur cette carrière passionnante. Si vous êtes célibataire, entre 17 et 25 ans et apte physiquement, pourquoi ne pas y aller aujourd'hui? Vous pouvez aussi compléter et poster le coupon ci-dessous au centre de Recrutement de l'Armée le plus près de chez vous, ou:

DIRECTION DE L'EFFECTIF (D MAN)
QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE
OTTAWA



S.V.P. m'adresser tous détails et renseignements sur le Corps de Prévôté. Il est entendu que ceci ne m'engage aucunement.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Age _____ Tél. _____

Dernière année scolaire complétée avec succès _____

L'OPINION RURALE...

(Suite de la page 12)

rait dans l'Opinion rurale du 24 janv. Et quelle inquiétude nous avons quand nous voyons partir nos enfants et que les chemins

sont en glace bleue et qu'ils ont à parcourir 10 à 14 milles et des côtes à monter, qu'il faut reculer et se prendre 4 à 5 fois pour les monter. Quand on parle de cela dans les assemblées, on rit de nous. Ceux du village eux ne connaissent pas ce problème. Ils nous disent que c'est seulement de cette manière que vous pouvez avoir de bons professeurs. C'est à croire qu'il y a seulement du bon monde que dans les villages: ceux des rangs sont des arriérés. C'est une manière de

désintégrer les familles campagnardes.

J'espère que vous nous aiderez encore pas vos bonnes chroniques et auprès des autorités compétentes pour conserver au moins nos écoles centrales dans nos paroisses et non régionales. Cela n'a aucun sens de faire des 20 milles tous les jours, aller et retour: 40 milles et plus.

Mme Lucien Lévesque,
Canton Bégin, R.R. no 2, ouest.

LES GENS DE LA VILLE NE SONT PAS TOUS DES SANS-COEUR

Les gens de la ville, à leur travail, ont aussi leurs huluberlus. Ils se nomment ingénieurs, économistes, directeurs de production, etc. Tout comme vous, les ouvriers de la ville ne les considèrent guère. Mais comme ils ne peuvent les envoyer chez le dia-

ble, ils suivent de force leurs conseils, et la production monte en flèche.

Quand la production monte, les profits montent. Les gens de la ville ont leurs unions qui forcent les patrons à partager ces nouveaux profits. Les gens de la ville, tout comme vous, "sacrent après leur union", mais ils continuent de payer et surtout ne sortent pas des rangs de leur syndicat.

Les gens de la ville se sont dit qu'il y avait trop de chômeurs et qu'il fallait partager l'ouvrage disponible avec d'autres. C'est pour cela qu'on parle de la semaine de trente-deux heures.

Les gens de la ville, en bonne partie, suivent des cours du soir, font partie, en plus de leur union, d'une association professionnelle. De plus, ils s'achètent volontiers un ou plusieurs volumes relatifs à leur métier ou profession, sans compter les périodiques de même nature. Toutefois, je n'en connais pas qui s'inquiètent de St-Eruepy.

Les gens de la ville gagnent leur "chèque de paye" à la sueur de leur front. Peut-être pas toujours des grosses sueurs salées, mais d'autres... qui les font mourir plus jeunes!

Pour finir, laissez moi vous assurer que les gens de la ville, en majorité, ne sont ni des sans-cœur, ni des pâtes molles.

Un gars de la ville.

UN PEUPLE GÂTÉ

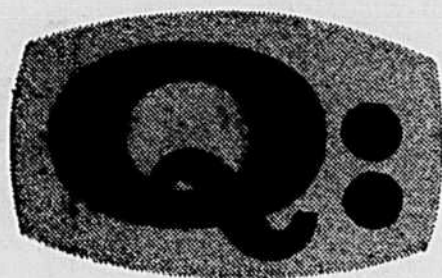
J'aimerais dire mon opinion sur votre prochain journal dans l'article "L'Opinion Rurale". Je trouve que le peuple canadien-français est tout simplement un peuple gâté, qui aime à se lamenter pour faire voir qu'il existe. On voit partout dans nos paroisses, des divisions à cause de la politique et même parfois dans nos familles canadiennes-françaises. C'est très déplorable à mon avis de voir que l'on se dispute pour une simple divergence d'opinion et le pire dans tout cela c'est qu'on se garde rancune à tel point qu'on ne se parle même plus.

Dans les organisations paroissiales on ne veut pas s'en occuper mais on est les premiers à tout critiquer, ce qui est pire à mon avis c'est que ceux qui critiquent le plus ne veulent jamais se prêter pour l'organisation soit pour une soirée ou quelque chose du genre. Mais non nous sommes des poules mouillées qui ne parlent qu'en arrière et avant.

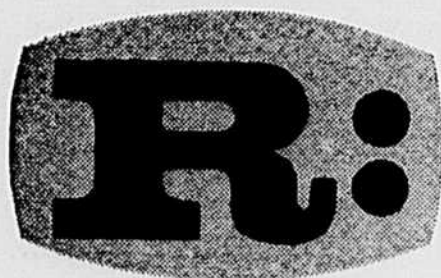
Je remercie S.L. cultivateur de St-Prime, Roberval qui donne sa pensée dans le journal du 14 février car il me fit croire que vraiment il faudrait une sélection parmi les cultivateurs, plusieurs s'étant lancés dans l'agriculture ayant comme instruction qu'une troisième année d'étude et ne connaissant rien dans ce domaine, n'ont pas réussi comme de raison et aujourd'hui prennent la critique comme consolation. Je trouve que l'U.C.C. devrait défendre à tous types de venir encombrer le marché de tous leur produits de qualités inférieures. Voilà pourquoi les prix sont à la baisse et ne peuvent pas remonter. Ceux qui voudront s'adonner à la culture quelle qu'elle soit devront, s'il veulent réussir, suivre au moins un cours moyen d'agriculture parce que s'ils ne connaissent pas les principes de base en agriculture ils ne peuvent réussir, c'est impossible.

Pour ceux qui accusent le ministre de l'Agriculture de ne vouloir rien faire, j'aimerais bien qu'ils assistent à un débat à la Chambre, s'ils ne sont pas trop têtus ils s'apercevraient que ce n'est pas M. Courcy qui ne fait rien mais tous ses ennemis en politique ne cessent de faire tout ce qu'ils peuvent pour lui mettre des bois dans les roues et ensuite ils ne font que dire dans leurs discours de campagne électorale "Voyez ceux qui sont au pouvoir ils n'ont pas voulu vous aider, mais nous, nous allons changer tout cela". Et tous les petits brailards sont assez niais pour les croire et jouent le jeu de ces politiciens véreux. Voyons mes amis, ouvrez-vous les yeux une bonne fois et conduisez-vous comme des hommes et non comme des enfants.

A bon entendeur salut.
Abitibi.



Pourquoi est-il plus avantageux d'utiliser l'HUILE À FOURNAISE

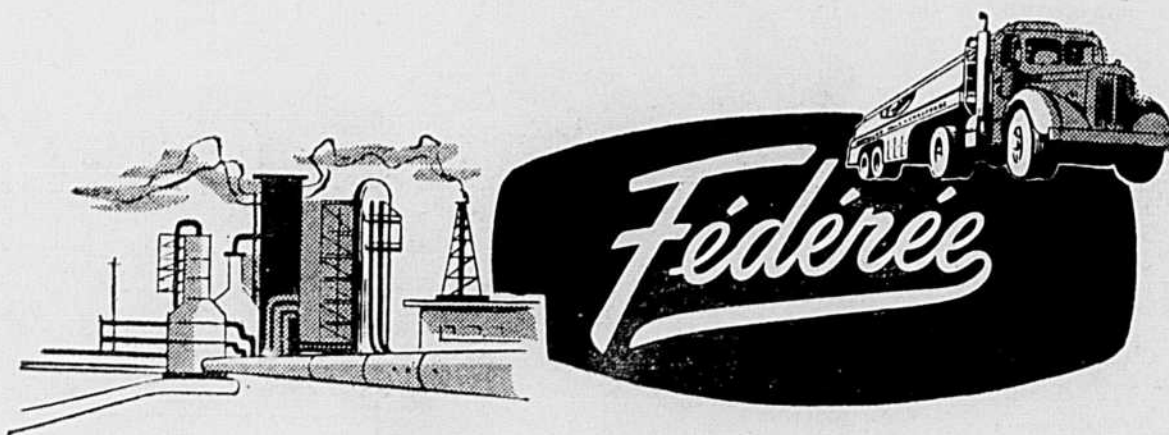


L'HUILE À FOURNAISE FÉDÉRÉE évite la production de fumée et les dépôts de carbone.

Son point d'ébullition est assez bas pour l'empêcher de figer même à des froids rigoureux.

Des additifs préviennent la corrosion des réservoirs et les dépôts dans la tuyauterie de cuivre.

La FÉDÉRÉE, par son nombre important de distributeurs, vous assure dans chaque région, le meilleur des services.



Ce message est publié dans votre intérêt par le Service des produits pétroliers de la Fédérée.

ACHETEZ AVEC CONFIANCE

Construit par
International
Harvester



NOUVEAUX
POUR
1962!

LES SEMOIRS

McCormick

INTERNATIONAL

Des années de recherches et de mise au point mettent dès maintenant à votre disposition des semoirs qui ont des années d'avance sur leur époque. Faites la comparaison avec d'autres marques; quelques minutes vous suffiront pour constater que les semoirs McCormick-International ont toutes les caractéristiques nécessaires pour satisfaire aux exigences les plus rigoureuses du présent et de l'avenir.

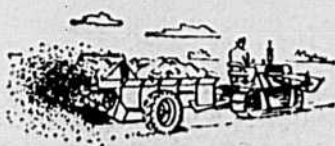
Ces semoirs s'acquittent avec une facilité étonnante des semis les plus difficiles et les plus complexes (ils peuvent semer simultanément des céréales, des graminées, des légumineuses, et de l'engrais). Leur précision est telle qu'on ne pourrait la surpasser même en semant les graines à la main, une par une. Quelles que soient l'importance et la complexité de vos semis, vous les ferez mieux, plus vite et plus facilement avec un nouveau McCormick-International.

Rappelez-vous qu'un semoir à céréales s'achète pour de nom-

breuses années de service. Achetez un McCormick-International doté des éléments de la technique de l'avenir. Rendez visite à votre marchand IH.

Voyez ses caractéristiques:

- Trémies à céréales et à engrais de grande capacité.
- Trémie à engrais à fond mobile, se nettoyant en quelques minutes, une exclusivité IH.
- Bâti renforcé résistant aux déformations, d'une robustesse à toute épreuve.
- Débit de l'engrais séparé des graines.
- Roues avec roulements à rouleaux coniques renforcés.
- Ouvre-sillons à coussinets scellés.



Les épandeurs McCormick-International. Cinq nouveaux modèles — de 75 à 150 boisseaux. Caisse large, facile à remplir au chargeur. L'assurance d'un fonctionnement sûr, et de l'entretien IH.



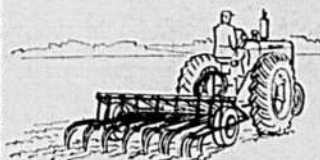
Pulvérisateurs à disques McCormick-International. Ces instruments sont sans pareils pour préparer une terre bien ameublie, bien plane. Assortiment complet de modèles et de tailles adaptés à tous les genres de tracteurs, à tous les travaux.



Horses à dents flexibles McCormick-International. Voici des herse robustes et à grand rendement, pour briser les mottes, et travailler le sol en profondeur. Modèles à réglage manuel ou hydraulique. Grandeurs et types adaptés à tous les travaux.



Charrues à attelage 3 points McCormick-International. Ces excellentes charrues de construction canadienne tracent des sillons réguliers, à une vitesse élevée. Elles sont étonnamment économiques — voyez les prix!



Cultivateurs McCormick-International. Rendement supérieur, imbattables pour le désherbage. S'équipent rapidement des socs de formes différentes appropriés aux conditions de travail les plus diverses.

Les machines McCormick-International, qui ont des années d'avance sur leur époque, peuvent accomplir tous les travaux agricoles. Elles sont dignes de confiance. Achetez-les avec confiance. Rendez visite à votre marchand IH.



INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED, HAMILTON, CANADA

au service de la ferme familiale

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLO- NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



Les prix offerts au Concours du Mérite agricole sont considérablement augmentés.



AMENDEMENTS AUX RÈGLEMENTS DU CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE

● L'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, annonce que, en vertu d'un Arrêté en Conseil en date du 28 décembre dernier, les règlements du Concours de l'Ordre du Mérite Agricole ont été amendés et considérablement améliorés. Ces modifications peuvent se résumer comme suit :

a) Tout cultivateur qui exploite une ferme d'au moins 60 acres, en culture mixte, dans la Province de Québec, depuis 5 ans et plus, peut participer au concours.

b) Il n'est plus requis que les concurrents aient pris part à un "concours des fermes les mieux tenues", tel qu'exigé auparavant.

c) Le droit d'inscription de \$5.00 est supprimé.

d) La date extrême d'inscription est fixée au 15 juin au lieu du premier de ce même mois. Une formule officielle d'inscription peut être obtenue au bureau de l'agronome de comté ou de division. Une fois complétée par le concurrent, cette formule doit porter la recommandation écrite de l'agronome.

e) Les nouveaux règlements stipulent qu'il y aura des modifications dans la description des décorations, en vue de les rendre plus en harmonie avec les armoiries de la Province. Une description du drapeau de l'Ordre est aussi prévue.

f) Les prix offerts sont considérablement augmentés. Ainsi, dans la classe pour le titre de COMMANDEUR, une somme de \$1000, est divisée en trois prix de \$500, \$300 et \$200, au lieu de \$200, \$150 et \$100, pour un total de \$450, comme c'était le cas auparavant. Les trois premiers concurrents doivent conserver au moins 900 points sur 1000. Dans la section du concours pour le titre d'OFFICIER, une somme de \$1000, également est offerte, divisée en 5 prix aux plus méritants, comme suit : \$300, \$250, \$200, \$150 et \$100, à condition que ces cinq premiers concurrents conservent 875 points sur 1000. Cette dernière liste de prix est une décision nouvelle du Ministre.

La même échelle de pointage, révisée en 1946, sera en force pour le concours de 1962. La Province est divisée en cinq régions aux fins de ce tournoi annuel de la noblesse rurale.

La région No 3 où se tiendra le concours de 1962 groupe les districts électoraux provinciaux suivants : Beauce, Bellechasse, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Rivière-du-Loup et Témiscouata. Pour 1962 seulement, les districts électoraux d'Arthabaska, Nicolet et Wolfe font partie de la région No 3. En 1967 ils seront rattachés à la deuxième région.

Les juges utilisent l'échelle de pointage officielle préparée par les officiers du ministère de

l'Agriculture. Cette échelle porte sur les 5 principaux item suivants : Ensemble de la ferme (200 points), Champs et fonds de terre (275 points), Cheptels vif et mort (275 points), Bâtiments de la ferme (150 points), Item divers (100 points).

Tous les anciens règlements de ce concours sont abrogés et remplacés par de nouveaux dont nous avons donné la substance. Nous citons en entier les trois derniers articles en ce qui a trait aux devoirs des juges nommés par le Ministre :

Art. 25 Les juges doivent se baser sur le mérite du concurrent, quels que soient la qualité du sol, le genre de culture ou le système d'améliorations. Ils doivent chercher jusqu'à quel point le concurrent peut servir d'exemple et de modèle, par la manière dont il tire partie de sa terre, sans l'épuiser et avec le moins de dépense, comparée à la somme de ses profits nets.

Art. 26. Les juges doivent s'assurer que tout ce qu'ils sont appelés à inspecter sur une ferme, tel que bétail, instruments aratoires, etc. appartient véritablement au concurrent et fait partie de son exploitation.

Art. 27. Les juges doivent visiter toutes les fermes du concurrent, éliminer les concurrents qui ne rencontrent pas les exigences mentionnées à l'article 1 et présenter un rapport sommaire au ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, aussitôt après la fin des visites.

Ils doivent transmettre au ministre avant le 15 décembre de l'année du concours un rapport détaillé sur la ferme et les cultures de chaque concurrent.

Les cultivateurs qui désirent s'inscrire à ce concours sont priés d'entrer en communication avec leur agronome le plus tôt possible. Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation et ses collaborateurs espèrent que les concurrents sérieux seront nombreux et qu'ils se prépareront au cours des prochains mois à recevoir la visite des juges. M. Alex-J. Rioux, Hôtel du Gouvernement, Québec, est à la disposition de tous les intéressés pour tout renseignement supplémentaire.

LE SEMIS DE PLANTES HORTICOLES OU ORNEMENTALES

par Daniel SEGUIN, spécialiste,
Division de la Culture ornementale

Qu'il s'agisse de semis de légumes, de plantes annuelles ou vivaces, d'arbres ou d'arbustes, il y a certaines notions ou principes généraux qu'il faut connaître et appliquer pour réussir ce genre de propagation. Ils ont rapport à la nature et au choix des semences, au temps et à la manière de faire les semis, aux facteurs qui doivent prévaloir pour assurer leur réussite, et enfin à certaines mesures de protection à prendre contre les maladies spécifiques aux semis.

Nature des semences

Les graines sont des plantes miniatures à l'état de vie latente, attendant les conditions favorables à leur développement. Elles sont constituées d'un embryon, de matière de réserve destinée à servir de nourriture à la plantule jusqu'à ce qu'elle puisse se suffire à elle-même, enfin d'un péricarpe ou enveloppe protectrice. En conséquence, les jeunes semis ne sont pas exigeants en éléments fertilisants. Il suffit d'avoir un sol ou terreau friable, aéré, capable de retenir l'humidité tout en se drainant bien. Le perlite, le terralite, la tourbe de mousse mêlés au sable peuvent constituer de bons milieux de propagation pour un semis.

Choix de la semence

Lors de l'achat des graines, on doit rechercher une semence de qualité, produite sous des conditions parfaites, bien entreposée, non vieillie et exempte de corps étrangers. Le choix des variétés dépend des divers caractères que l'on recherche dans la fleur, le fruit, le feuillage, etc. Il faut aussi considérer si l'on désire des variétés hâtives ou tardives, naines, moyennes ou hautes.

Temps de faire les semis

Les semis d'intérieur peuvent se faire plus à bonne heure, le printemps, dans les serres, les solariums et les couches chaudes. Pour semer à l'intérieur, il faut calculer le temps qu'exige le plant pour arriver à sa maturité, afin qu'il soit prêt à transplanter à l'extérieur ou être vendable. Très souvent les semis se font trop tôt; la plante devient trop avancée et même étiolée et requiert plus de soin et de place. Les semis dans nos maisons, même dans une fenêtre éclairée, ne devraient pas débuter avant le 1^{er} avril et en certains cas le 15 avril, à cause du manque d'aération ou d'humidité et de la température trop élevée.

Manière de faire les semis

Le sol doit être suffisamment humide, raffermi sur les parois des récipients pour éliminer les poches d'air. La profondeur du semis fait à la volée ou en rang varie selon la grosseur de la graine. Les semis denses sont à éviter pour obtenir des plants forts. La graine doit être recouverte de deux à trois fois son épaisseur. Le semis en pleine terre se fait plus profondément, selon la texture du sol et la saison de l'année. Ensuite on presse sur la surface pour obtenir un meilleur contact du sol avec la graine. L'arrosage se fait en plaçant les pots ou caissettes dans un bassin

d'eau. L'humidité montera jusqu'en surface par capillarité. On recouvre le tout de vitres, polythène, papier journal ou bien on place les récipients dans un endroit humide et chaud jusqu'à la levée des plants. Certaines graines peuvent exiger un traitement spécifique pour faciliter leur germination, par exemple les tremper dans l'eau chaude ou l'acide sulfurique. Ces cas se présentent surtout pour faire germer certaines graines d'arbustes et d'arbres.

Facteurs de croissance

Dès la germination des graines, les pots ou caissettes sont découverts et placés dans un endroit tel que les plants reçoivent graduellement le plus de lumière possible. La lumière est responsable de la formation de la matière verte des feuilles.

La température ne doit pas être trop élevée surtout une fois que les graines sont germées; 65 à 75 degrés Fahrenheit conviennent au bon développement des plants. Selon les cultures, cette température ne devrait pas baisser au-dessous de 50 à 60 degrés durant la nuit. Il faut éviter les courants d'air.

Les arrosages seront copieux, c'est-à-dire plus d'eau à la fois et moins souvent, et faits de préférence le matin pour permettre au feuillage de sécher durant le jour. On préviendra les excès d'humidité prolongés de l'air ambiant, surtout durant la nuit et les jours sombres.

L'aération est désirable tant dans le sol pour le bon comportement des racines, que dans l'atmosphère pour chasser l'humidité. Pour ce faire, en certains cas, il est nécessaire de chauffer davantage afin de ventiler sans nuire aux plantes.

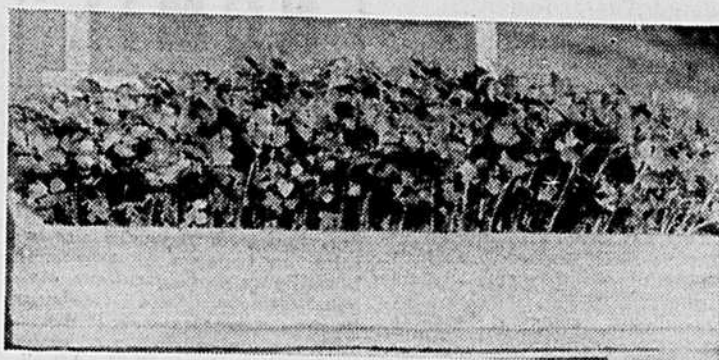
Eviter les gaz qui pourraient être toxiques aux plantes. Les engrais seront incorporés au sol des plantes qui se développent dans un milieu pauvre et qui ont à séjourner assez longtemps avant d'être transplantées.

Transplantation

En pratique les plants sont prêts à transplanter lorsque les premières vraies feuilles sont bien développées. Le repiquage se fait dans un bon terreau. Les plants sont espacés de deux pouces de chaque côté, ombragés durant les premiers jours, toujours tenus humides et à une température non inférieure à 50 ou 60 degrés Fahrenheit. Un engrais complet peut être fourni aux plantes quelques jours après la transplantation, s'il n'a pas été incorporé au terreau.

Mesures de protection

Les graines en germination ou les plantules d'un semis sont sujettes à des maladies telles que la fonte et diverses pourritures des racines. L'infection provient du terreau. Ces maladies peuvent survenir même sur des semis faits dans les meilleures conditions possibles. Les traitements de semence, la désinfection des terreaux et les arrosages fongicides sont nécessaires pour assurer un semis en santé et s'éviter ainsi des déboires. Il y a diverses manières de procéder à la désinfection. Les désinfectants chimiques sont les plus employés. Ils sont faciles d'application et donnent des résultats excellents, si le travail est bien fait. Les détails sur les traitements des semences et la désinfection des terreaux sont décrits dans les guides et les cartes-avis sur la protection des légumes. On les obtient gratuitement en s'adressant au ministère de l'Agriculture de la province.



Des plants vigoureux sont la moitié du succès en horticulture. Cependant, ici il est grand temps de procéder au repiquage.

"Mon grain est plus pesant"

C'est la réflexion personnelle faite par des cultivateurs à un centre coopératif de criblage, que nous avons l'occasion de visiter il n'y a pas longtemps, et qui est pourvu d'un appareil à désinfection automatique, adaptable au cribble. Ces messieurs s'exprimaient ainsi parce qu'ils avaient pris la bonne habitude de faire traiter leur semence en plus du criblage, et ils semblaient bien convaincus que c'était dû à cette pratique si leur rendement était meilleur. Ils n'avaient certainement pas tort.

Pourquoi une récolte de céréale, provenant d'une semence désinfectée, est-elle de qualité supérieure? — Tout simplement parce qu'elle est plus en santé. Si le grain est plus pesant, comme le disaient ces cultivateurs avisés, c'est qu'il descend d'un semis assaini par la désinfection. Des parents sains donnent généralement naissance à des enfants sains. Il en est de même des végétaux qui peuvent transmettre à leurs descendants, non seulement la bonne santé qu'ils ont déjà, mais aussi un état sanitaire amélioré par certains traitements.

La désinfection individuelle n'a jamais été très en vogue sur nos fermes, avant d'être organisée en coopération. Elle a connu un certain essor il y a plusieurs années, à l'époque de la formaline, parce que l'opération était en soi assez facile et inoffensive, mais c'est tout de même le petit nombre de nos cultivateurs qui a continué de la pratiquer jusqu'à présent. La formaline présentait des inconvénients. Ne provenant que le charbon, elle n'avait aucun effet sur les autres maladies transmissibles par la semence, lesquelles se manifestent dès la levée, telles que la brûlure des semis et la moisissure des grains provenant des mauvaises conditions de récolte de l'année précédente. Sans ruiner les épis, comme le fait le charbon, ces infections n'en causent pas moins un dommage réel aux semis, soit en réduisant le pourcentage de germination, soit en affaiblissant les plants, ce qui se traduit toujours par une diminution notable dans le rendement.

Cet état de chose a amené l'apparition sur le marché de produits nouveaux, ayant la propriété de prévenir toute maladie de semis et de s'appliquer plus adéquatement au moyen d'un appareil approprié. Les premiers de ces produits étaient des poudres mercuriques. Très efficaces, celles-ci présentaient malheureusement le danger d'intoxication par les poussières qu'elles dégageaient. Elles nécessitaient en outre l'usage d'une baratte, ou autre mouture du genre, qu'un cultivateur habile pouvait construire lui-même et utiliser chez soi. Restait, comme autre inconvénient, l'impossibilité de traiter plus d'une couple de minots à la fois.

Aujourd'hui, la situation est bien changée et la désinfection ne pose pour ainsi dire plus de problème, depuis son organisation en commun aux centres de criblage patronnés par les coopératives, au moyen du cribble et du désinfecteur combinés. En raison des grands avantages qu'elles présentent, le nombre de telles installations s'est multiplié à un rythme marqué depuis une dizaine d'années dans la province. Les bons côtés du système sont l'utilisation de liquides, plus stables que les poudres, et l'usage d'un appareil pouvant traiter des centaines de minots par jour, en débit ordonné à celui du cribble, puisque les deux opérations, criblage et désinfection, peuvent s'effectuer successivement sur demande. Il y a évidemment un supplément à verser pour le désinfecteur, mais combien minime est-il eu égard aux résultats qu'il apporte! On peut être assuré que la modique somme supplémentaire, en l'occurrence exigée, représente un placement du plus haut intérêt.

Ce service de la part des coopératives est essentiellement offert pour le bénéfice des cultivateurs. Trop peu de ceux-ci s'en prévalent encore cependant, à tel point qu'en bien des endroits cette section de la désinfection réussit à peine à couvrir ses frais, de sorte que l'on doit en augmenter le tarif pour y arriver. Si tous les membres en profitaient, leur récolte de grains serait plus florissante, et leur coopérative aussi.

Les postes de criblage seront bientôt en pleine activité. Si celui où l'on portera son grain possède le système combiné criblage-désinfection, il n'y a pas lieu d'hésiter un seul instant. Faire cribler c'est bien, mais faire désinfecter en plus c'est mieux.

Par suite d'une production déficitaire de grains dans la province, le mot d'ordre du Ministère de l'Agriculture pour l'année 1962 est: "Quatre boisseaux de céréales de plus à l'acre par ferme". Des moyens suggérés pour atteindre cet objectif, la désinfection des semences n'est certes pas le moindre puisque, grâce à elle, comme plus d'un observateur

A travers le courrier

Au sujet de votre demande de renseignements sur la culture du lin pour l'huile, je regrette de vous informer que le Ministère de l'Agriculture de Québec ne dispose pas actuellement d'aucune brochure pouvant vous fournir des informations précises à ce sujet. La Division de l'Information du Ministère de l'Agriculture du Canada n'en a pas non plus en disponibilité pour le moment.

Dans les circonstances, je me suis permis de transmettre votre requête à l'agronome A. Schiller, aviseur technique de "Canada Linseed Oil Mills Ltd". Voici la teneur de la réponse de cet agronome expert sur cette question:

"Je vous inclus un bulletin sur la culture du lin pour l'huile, mais je dois vous dire que nous sommes à en écrire un autre qui conviendra mieux à l'Est du pays et qui donnera plus de renseignements.

Quant à ce qui a trait à la paille de lin, je puis vous dire que La Linerie Coopérative de St-Jean serait très intéressée à l'avoir l'an prochain. Il faudrait que vous vous entendiez avec elle.

La meilleure façon d'éviter la pousse des mauvaises herbes est de préparer le terrain par un bon labour d'été hersé une à deux fois par semaine quand le soleil est assez ardent. Veuillez travailler ce terrain jusqu'en septembre après quoi les mauvaises herbes qui pourraient germer seraient facilement détruites par les gelées. Si le terrain n'est que labouré à l'automne sans avoir été préparé par un labour d'été et que les mauvaises herbes fassent leur apparition au printemps, il y aurait lieu de les détruire avec des herbicides. Les directives concernant le contrôle des mauvaises herbes au moyen d'herbicides sont écrites sur le contenant.

La façon de couper le lin est de se servir d'une andaineuse. Laisser ensuite sécher le lin durant trois, quatre, cinq jours ou plus selon la température. Lorsque la caboche est de couleur grisâtre, servez-vous d'une combine équipée de rouleaux à lin et vous n'aurez aucune difficulté.

La semence que nous fournissons à nos producteurs est traitée contre les maladies.

Une bonne pratique qui semble se populariser c'est de rouler après le semis de façon à avoir une poussée plus rapide et plus régulière.

Si d'autres renseignements vous étaient nécessaires, veuillez communiquer avec moi et je serai très heureux de vous les fournir.

Pierre A. DORION,
Division des Renseignements et Publications.

le constatent, le grain obtenu est plus pesant, assurant de ce fait un rendement supérieur.

David Leblond, chef,
Division de Phytopathologie.

Chez les éleveurs de pores et de moutons

L'inquiétude du début de l'année 1961 a fait place à plus d'optimisme chez les éleveurs de pores de race pure, vu les prix soutenus des pores de marché au cours de l'année écoulée. Il y a moins d'éleveurs de moutons mais de plus gros troupeaux. Telles sont les deux tendances signalées à l'assemblée annuelle des éleveurs de pores et de moutons, tenue récemment à Montréal, sous la présidence respective de MM. Amédée Gagnon, de

Rivière-Ouelle et Geo. Mayrand, agronome.

M. X.-N. Rodrigue, agronome, secrétaire de l'une et de l'autre société a noté une augmentation d'environ 60% dans le nombre d'enregistrements et de transferts de pores alors que les enregistrements de moutons sont passés de 845 à 993 et les transferts de 741 à 1067. La diminution du nombre de membres actifs de la société, de 153 à 129, est due à (Suite à la page 18)

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Vos vaches vous parlent

*Vois ma piteuse mine,
Entends mon beuglement !
A moins d'amendement,
Tu t'en vas à la ruine!*

Une vache croisée Ayrshire est dite gardable quand elle donne à son premier vêlage un minimum de 6000 lb de lait à 3.8% de gras. Elle ne sera payante cependant que lorsqu'elle donnera de 7000 à 8000 lb de lait et plus. Cette production désirée sera facilement atteinte pour peu que la vache possède des aptitudes héréditaires, qu'elle ait accès à de bons pâturages de ladino en été, et qu'elle reçoive un foin de qualité en hiver avec un complément d'ensilage et de moulée.

Il est à noter que le rendement laitier et beurrier est plus élevé à la suite de vêlages d'automne et d'hiver. Cette production accrue est probablement due à une alimentation mieux équilibrée, à de meilleurs soins, à une attention plus suivie de la part de l'éleveur, à des changements moins brusques de température, voire même à une eau potable en abondance, à une addition de suppléments minéraux, et que sais-je encore.

Ainsi s'exprimait récemment M. Maurice Dirren, agronome de Dorchester, dans une circulaire adressée aux membres du cercle d'élevage Etchemin (Ayrshire), en vue de les inciter à la pratique du contrôle laitier. Puis il y allait d'une suggestion fort originale et qui pourrait être profitable pour tout propriétaire de troupeau laitier.

Que vous soyez éleveur de sujets croisés ou de pur-sang, dit-il, promettez-moi de passer une minute par jour les bras croisés en arrière de chacune de vos vaches et cela pendant deux mois. Ne réfléchissez pas trop vite, prenez votre temps, ouvrez bien grands vos yeux et vos oreilles car vos vaches vont vous parler. Vous serez surpris d'un tas de choses qu'elles vous diront, des plaintes qu'elles ont à formuler, des améliorations qu'elles vont vous suggérer, de leur désir vrai de coopérer avec vous. Mais elles ne savent pas comment s'y prendre; vous ne leur adressez jamais la parole, leur langage vous est inconnu...

Il est vrai qu'il y a des vaches qui déjouent vos calculs; par contre, il y en a d'autres qui sont timides. Il y en a qui sont fin-grasses; celles-là sont les égoïstes,

les rentières, les gruge-profits. Il y a aussi dans chaque troupeau les raides-maigres, celles qui se saignent à blanc d'une lactation à l'autre et durant leur vie entière. Elles aimeraient bien que leurs mérites soient reconnus, appréciés par des soins, des attentions et des "portions" accrues en qualité et en quantité. Mais hélas! vous passez trop vite en avant d'elles, vous êtes toujours à la course, ça presse dites-vous!...

Il y a même des membres de Cercles d'élevage qui vont si vite qu'ils n'ont même plus le temps de faire du contrôle laitier. Cependant, croyez-moi, le contrôle laitier postal ou celui du fédéral sont à la base d'une saine exploitation d'un troupeau laitier. Je vous défie de faire un élevage profitable, tant pour vous que pour la vente de vos sujets, et d'améliorer leur production laitière et beurrière sans recourir au contrôle laitier. Sans ce contrôle, sur quoi vous baserez-vous pour faire une sélection judicieuse de vos sujets d'élevage? Une alimentation rationnelle, équilibrée et économiquement servie est toujours basée sur la production. Je vous dirai même que l'intérêt de l'éleveur et celui des membres de sa famille s'accroît au fur et à mesure qu'ils connaissent mieux la qualité de chacune des têtes de leur troupeau.

Il va de soi que vous aimez la franchise et que vous donnez à chacun son dû. En ce cas, contrôlez chaque vache pendant toute la période de sa lactation annuelle et cela aussi longtemps qu'elle mérite d'être gardée.

Pour toute information additionnelle sur le contrôle laitier, adressez-vous à vos agronomes ou à M. Jean-Charles Cimon, Contrôle laitier postal, Ministère de l'Agriculture, Québec.

REMARQUE: Un des règlements d'admission comme membre des Cercles d'élevage stipule ordinairement que tout membre doit, à moins d'impossibilité passagère, faire le contrôle laitier. Avez-vous payé votre contribution comme membre de votre cercle? Que peut faire ce cercle pour vous aider, si vous vous en désintéressez?

L'AGRONOMIE¹

Longtemps pratiquée dans l'ombre et peu rémunérée, les débuts de l'agronomie chez nous furent assez ingrats. Pourtant, l'agronome était bien suffisamment renseigné pour répondre aux besoins de l'époque et provoquer la confiance de l'agriculteur. Malheureusement, cette confiance lui fut marchandée. Avec le temps, cette compréhension est venue et, avec elle, la gratitude. L'agriculteur méfiant d'hier ne connaît plus, depuis des années, de meilleur ami que l'agronome, "son" agronome, celui de sa région, dont les indispensables conseils et services s'étendent à bien des sollicitations paroissiales.

Le premier bachelier à se diriger vers l'agronomie avait déclenché l'étonnement; mais depuis, que d'autres ont suivi! Puis, nos universités donnèrent enfin à l'agronomie sa part d'honneur en la rehaussant au rang de l'une de ses facultés. Actuellement, les demandes d'agronomes ne se bornent plus aux besoins locaux des villages, on les recherche de toutes parts. Leurs responsabilités s'élargissent. Un lourd problème, cependant: le nombre... insuffisant. C'est un fait: la province manque d'agronomes.

Où les recruter, sinon dans nos paroisses où la plupart d'entre eux retourneront exercer leur carrière. Un débat reste encore ouvert sur l'enseignement primaire dans la campagne; d'aucuns le désirent mieux adapté aux écoliers ruraux. Il y aurait moins de déracinement de jeunes plants allègue-t-on, en tenant compte des ascendances terriennes et des traditions. L'école, le collège, l'université même ne sont pas les seuls, cependant, à assurer la formation de l'agronome: l'époque, le milieu, le foyer familial ont parfois plus d'influence sur l'enfant et l'adolescent que les éducateurs.

C'est la mère surtout qui, bien avant eux, peut déceler une inclination de son enfant, vers la nature, et l'inciter à poursuivre des études si favorisées aujourd'hui, mais plus exigeantes. La seule expérience agronomique serait déficiente relativement à tant de problèmes survenus. L'agronome doit acquérir une culture générale, étendue même aux problèmes mondiaux auxquels est liée notre économie nationale.

Que la mère au foyer — et plus tard l'épouse — témoignent donc d'une certaine curiosité intellectuelle; qu'elles s'arrêtent à la beauté morale de l'agronomie dont la servitude, inhérente à tout gagne-pain, loin d'être

Au sujet de la mammité

L'éleveur veut savoir

● La mammité bovine est-elle un problème de troupeau ou de vache individuelle?

Il n'y a pas de doute que c'est un problème de troupeau. Pour obtenir un résultat probant, il faut établir l'incidence de la maladie dans le troupeau. Le C.M.T. est tout indiqué pour déterminer la courbe d'infection. De plus, il faut étendre nos recherches sur le plan hygiénique et administratif du troupeau. (C.T.M.: California Mastitis Test.)

● Est-il important de soumettre son troupeau au contrôle bactériologique avant l'administration des médicaments?

Oui, les épreuves de laboratoire pour identifier les microbes et leur résistance aux antibiotiques sont de première importance dans tout contrôle de la mammité dans un troupeau. Ces épreuves peuvent, en plus, inciter la marche à suivre pour corriger un relâchement au point de vue sanitaire.

En identifiant les vaches atteintes, vous pourrez débiter la traite par les animaux sains pour finir par les animaux identifiés comme mammites. Il est très important de suivre toutes les mesures d'hygiène recommandées par votre vétérinaire.

● Après un traitement aux antibiotiques, recommandez-vous des mesures spéciales pour obtenir un meilleur résultat?

Oui, la disparition de grumeaux dans le lait n'est pas une

tir, développe des facultés propres à l'humanité.

Si perfectionnée que soit la machine, peut-elle jamais remplacer l'agriculteur, interrogeant sa terre? Par quels conseils éliminerait-elle la conscience professionnelle de l'agronome? Par ses soucis et sa joie de la moisson, l'homme seul peut aimer le sol, s'y attacher. Qu'on fasse donc valoir dans les foyers la belle vocation de l'agronome! Qu'une nombreuse équipe de jeunes agronomes prennent la relève des aînés, dévoués à l'une des sciences les plus importantes qui soient.

"Le soleil brille pour tout le monde, mais il brille davantage pour ceux qui le contemplent." (Péguy)

EMILE GAUTHIER, agronome.

(1) Extrait d'un éditorial paru dans "La Terre et le Foyer," no de février 1962.

assurance que le quartier ne contient plus d'agents pathogènes pouvant causer la mammité. Une épreuve C.M.T. peut établir d'une manière rapide si les infections ont disparu des quartiers.

● Le traitement est-il plus efficace sur une vache en lactation que sur une vache tarie?

L'expérience nous démontre que l'on obtient de meilleurs résultats quand la médication appropriée est donnée dans un quartier en période de repos. La raison c'est que la glande en période de repos ne présente pas le même phénomène de dilution pour l'antibiotique, et il demeurera donc plus longtemps dans le pis.

Si le traitement est effectué en période de lactation, on réalisera l'importance de répéter des injections d'antibiotiques. Au point de vue santé humaine, le traitement en période de repos a son importance, car il n'y a pas de lait qui va à la consommation humaine.

● Si une vache ne répond pas à une médication, peut-on répéter cette même médication?

Si une vache en pleine lactation ne répond pas à un nombre raisonnable de médicaments, il faut discontinuer le même traitement jusqu'à la période de repos.

Il est indiqué de faire subir une épreuve de sensibilité aux antibiotiques afin de déterminer exactement quel médicament employer. Un traitement répété peut produire une irritation qui, après infection, peut conduire jusqu'à une attaque de mammité aiguë ou chronique.

● Peut-on appliquer un traitement aux antibiotiques à des vaches qui ne présentent rien d'anormal dans la production de leur lait?

Oui, si l'on retarde de traiter les quartiers porteurs d'agents pathogènes décelés par le laboratoire, jusqu'à l'apparition des symptômes cliniques, on augmente les dommages à la glande mammaire, et aussi le risque d'infection des autres vaches.

● Avec l'usage d'instruments rudimentaires, on de seringues non désinfectées, est-il possible de contaminer ou réinfecter la glande mammaire avec le même microbe ou des micro-organismes étrangers?

Oui, vous pouvez, non seulement réinfecter les quartiers malades, mais aussi déclencher des mammites aiguës.

● Le traitement aux antibiotiques suffit-il à enrayer la mammité bovine?

Non, le traitement n'a pas le succès désiré si les mesures d'hygiène appropriées ne sont pas prises pour prévenir une infection. La traite bien faite, la désinfection des instruments, gobelets, trayeuses, chaudières, ne doivent jamais être négligées.

ANDRÉ SAUCIER, D.M.V.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.



PRESENTATION DU TROPHÉE MACLEOD — Cette année le trophée Macleod offert par M. et Mme Macleod, Ferme Lac Aylmer, d'Israëli, pour le plus haut rendement laitier et beurrier de la race Holstein fut remporté par Bonheur Vera Pabst, "très bonne". En 305 jours, à 2 traites par jour (2x), âge 5 ans et 102 jours, elle a donné 24,201 lb de lait et 970 lb de gras (4.01%), soit 208% de la moyenne de la race (B.C.A.) pour le lait et 227% pour le gras.

M. et Mme W.K. Macleod, étant aux-mêmes propriétaires de cette championne, ont demandé d'offrir le trophée à M. Avila Nadeau de Waterville, dont la vache "Rivièrelette Lea Lamplighter" s'est classée 2e. Adulte, elle a donné, 2x, 305 jours, 25,467 lb de lait et 966 lb de gras, soit 191% de la moyenne de la race (B.C.A.) pour le lait et 197% pour le gras. M. Nolasque April (à droite), président de la Commission de l'Industrie laitière et de l'Office des marchés agricoles présente le trophée Macleod à M. Nadeau.

Chez les éleveurs...

(Suite de la page 17)

la liquidation de petits troupeaux.

Des prix et honneurs ont été attribués aux éleveurs les plus méritants: Trophée de l'Exposition Provinciale de Québec, à M. O.A. Fowler, un éleveur de porcs réputé, de Kingsbury, comté de Richmond. Il a aussi mérité le trophée offert par la Société des Éleveurs de porcs. Deux prix de \$50 offerts par le Conseil des Salaisons du Canada pour succès en élevage furent présentés par M. Robert Samson, représentant du Conseil, à M. François Pelletier, Saint-Louis de Pintendre et François Montminy, Saint-Gilles (Lotbinière). Le trophée offert par la Commission de l'Exposition provinciale a été remis à M. Lauréat Couture, de Saint-Augustin.

Font partie du bureau de direction de la Société des éleveurs de porcs pour l'année 1962: président, M. Amédée Gagnon, Rivière-Quelle; vice-président, Charles

Milot, Yamachiche; directeurs: MM. Rosaire Laliberté, St-Irénée; Léo Filion, St-Augustin; Marcel Sylvestre, St-Hyacinthe; Lucien Desmarais, St-Simon; Gérard Gosselin, St-Anselme. Secrétaire-trésorier: M. X.-N. Rodrigue.

Chez les éleveurs de moutons, MM. Geo. Mayrand, agronome, L.P. McCarthy, de St-Augustin, et X.-N. Rodrigue, ont été maintenus à leur poste respectif de président, vice-président et secrétaire. Les autres directeurs sont MM. Elie Belzile, de St-Fabien, François Montminy, de St-Gilles, N.J. Bennette, de Bury, Albani Nichols, de St-Hyacinthe et Gaston Houle, d'Yamachiche.

MM. Pierre Labrecque et Armand Ouellet, respectivement directeur et sous-directeur du Service de l'industrie animale, ont assisté à ces deux réunions des éleveurs de moutons et de porcs et leur ont fait d'intéressantes suggestions.

JEUNESSE AGRICOLE

Un jeune agriculteur complète lui-même sa formation

Le fils de cultivateur qui n'a pas l'avantage de suivre un cours agricole peut acquérir ce qui lui manque en faisant partie d'un cercle de jeunes agriculteurs. Dans ce groupement, il s'instruit des choses de sa profession, s'entraîne aux disciplines d'une association, au choc des idées; bref, il apprend à s'attacher à la terre et à la cultiver de son mieux.

Pour sa part, Normand Allard, président du cercle de jeunes agriculteurs de St-Alexis de Montcalm, a remporté les honneurs chez les non-diplômés en agriculture, au concours du Mérite agricole juvénile de 1961. "Bon sang ne peut mentir." Ce jeune lauréat est le fils de M. Adrien Allard qui, en 1953, a aussi gagné la médaille d'argent au concours du Mérite agricole des adultes.

Fils d'un ancien lauréat de la médaille d'argent, M. Allard, père, est un cultivateur à l'aise qui, au concours en question, a conservé 174,5 points sur 200. Que de progrès accomplis sur cette ferme depuis 1953! Cette année-là, le cheptel comportait un taureau Ayrshire, treize vaches croisées et une dizaine de porcs. Les vaches n'étaient pas contrôlées quant à leur rendement en lait. Aujourd'hui, on compte 35 bêtes à cornes, la plupart croisées Holstein, sous contrôle provincial et 8 pur-sang. Cette ferme produit 60 à 70 porcs par année. Ils sont vendus aux abattoirs de la Fédération. Le lait est vendu à l'usine de Joliette, une filiale de la coopérative de Granby. Les poulaillers, la porcherie, la vacherie sont de très belle apparence, de même que la grande maison de pierre à l'air cossu et luxueusement meublée. M. Allard cultive depuis 35 ans la magnifique ferme héritée de son père.

Revenant à Normand, soulignons qu'il appartient à une famille de trois enfants, dont deux gardes-malades à l'Hôtel-Dieu de Montréal, et qu'il travaille à la ferme paternelle, comprenant aujourd'hui 126 arpents en culture. Lui-même élève, dans deux poulaillers modernes, 1.500 poulets de race Highland. Les oeufs, classés et lavés dans des machines perfectionnées, sont vendus à un commerçant italien de Montréal.

A l'exemple de son père, il a le bon esprit d'accepter un conseil, qu'il vienne d'un agronome ou d'un cultivateur. Il est assidu aux séances d'études mensuelles tenues le plus souvent sous l'égide de M. Ivanhoe Coderre, agronome-propagandiste de la région de Joliette. Son père est membre actif de l'U.C.C. de St-Alexis, de la Coopérative de tabac de St-Jacques de l'Achigan, à laquelle appartient la meunerie coopérative de St-Alexis. Directeur du bureau régional des cercles de jeunes agriculteurs, ce jeune débrouillard souhaite, avec l'agronome-propagandiste, la fondation prochaine d'une fédération de tous les cercles qui rayonnent dans le territoire. Des exemples de courage dans le labeur

quotidien, Normand en reçoit aussi de sa bonne maman qui se glorifie de faire partie du cercle des fermières de St-Alexis et d'assister aux réunions de chaque mois. Très habile dans les ouvrages d'arts domestiques et ménagers, Mme Allard consacre de longs jours d'hiver à travailler au métier, à confectionner tapis et catalogues. En un mot, elle est passionnée pour tout ce qui touche à l'artisanat. Durant l'été, tout en vaquant avec maîtrise à l'entretien de sa jolie maison, elle prend soin de son jardin rempli de légumes variés.

Avec raison, cette mère est fière de son Normand, qui s'est distingué quatre années consécutives au concours des connais-



Normand ALLARD, lauréat du mérite agricole juvénile 1961.

sances agricoles organisés par le Salon de l'agriculture. D'autre part, soucieux de s'instruire davantage, le jeune homme consulte souvent ses nombreux volumes qui traitent d'agriculture, de sciences naturelles et de questions sociales. Rien de surprenant qu'il ait soif d'instruction, car il a de quoi tenir puisque son père, copain de classe de M. Coderre, l'agronome, a étudié au collège des RR. FF. St-Gabriel, à St-Jacques de l'Achigan, et sa mère, à titre d'institutrice, a enseigné durant trois ans à une école de rang de St-Roch de l'Achigan. Dans un autre domaine pratique, Normand se fait un devoir de tenir la comptabilité de la ferme paternelle. "Ça fait trois ans, dit-il, que je marque mes recettes et dépenses et il n'y a pas d'ouvrage pour m'empêcher de faire ma comptabilité."

Ma visite chez les Allard, de St-Alexis, m'a permis de rencontrer un jeune de talent, un couple heureux rivié au sol et une ferme bien organisée, grâce à la direction technique des agronomes de la région de Joliette.

Henri LACOURSIERE,
agronome-publiciste.

Mise en valeur des sols organiques

Depuis quelques années, la production des légumes en sol organique s'est développée considérablement. Il y a vingt ans, on comptait à peine 500 acres en ce genre de culture; aujourd'hui, on en compte environ 8.000. Cette progression relativement récente est attribuable, d'une part, à la ténacité et au courage de groupes de producteurs résolus, puis, d'autre part, à l'esprit d'initiative et au dévouement de certains agronomes, techniciens et spécialistes avisés. Les uns et les autres, d'un commun accord, ont travaillé d'arrache-pied pour mener à bonne fin la tâche qu'ils avaient entreprise: mettre en valeur et faire produire de façon rationnelle des terrains jusque-là inexploités.

L'égouttement, à la base de toute exploitation agricole, est encore plus important lorsqu'il s'agit de sols organiques, car ces derniers retiennent l'humidité beaucoup plus que les autres sols. Il y a plusieurs moyens d'égoutter, mais le plus recommandable dans les terres noires bien décomposées, c'est de creuser, à tous les cent cinquante pieds environ, des fossés évases d'au moins deux pieds de profondeur et quatre à cinq pieds de largeur à la surface. Sur tourbières, on utilise la rétrocaveuse ("back-digger") pour faire ce travail. Le drainage souterrain n'est pas à conseiller avant que le sol soit bien raffermi, ce qui prend d'habitude sept à huit ans.

Lorsque les travaux d'égouttement sont terminés, on entreprend l'abattage des gros arbres, puis l'enlèvement des souches et des racines. Si les arbres et les arbustes ont moins de trois pouces de diamètre, on fait un labour plat de vingt à vingt-quatre pouces de largeur et quatorze à seize pouces de profondeur. Dans les tourbières, on pulvérise la végétation de surface au moyen d'une faucheuse rotative ("rotocutter"), et l'on enfouit cette végétation par un labour de seize pouces de profondeur.

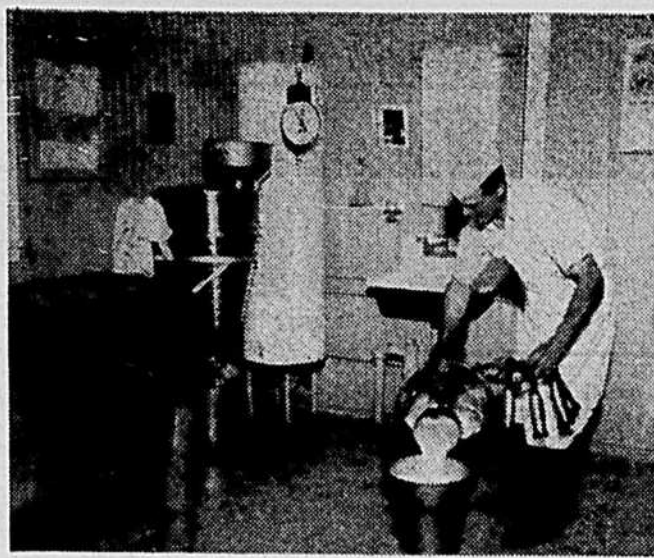
Le labour annuel ne convient pas à la plupart des légumes cultivés en sol organique. Légèrement avantageux à la culture des carottes, des panais et des rutabagas, il offre peu d'avantage à celle des pommes de terre. Toutefois, après chaque récolte de céréales, un labour s'impose. Dans ces sols, la coutume est de labourer tous les quatre ou cinq ans, au printemps de préférence. Cela a pour effet de tasser le terrain et d'améliorer la texture en surface.

Les sols organiques ont besoin de chaux, mais ce besoin varie considérablement selon le degré d'acidité et la teneur en calcium. Aussi, faut-il d'abord faire analyser le sol, ensuite faire des applications conformes aux résultats de l'analyse.

On peut appliquer la chaux en tout temps. Toutefois, si l'on constate un besoin urgent, il faut l'appliquer à l'automne ou l'été qui précède l'ensemencement ou la plantation. La pierre à chaux aura alors le temps de se dissoudre et deviendra assimilable.

D'ordinaire, la quantité employée est de deux à trois tonnes à l'acre, que l'on incorpore au sol par un hersage profond. Si la quantité requise dépasse quatre tonnes, on fait l'application en deux fois, la moitié avant le labour, et l'autre après. Pour être suffisamment neutralisées, certaines tourbières exigent de dix à douze tonnes à l'acre. En pareil cas, le mieux est d'appliquer d'abord trois à quatre tonnes de pierre à chaux, puis 400 à 500 livres de chaux hydratée, remettant à plus tard le chaulage complet.

Hercule ROBERT,
agronome.



Une laiterie bien outillée et où règne une rigoureuse propreté.

Une laiterie pour chaque ferme

Etes-vous du groupe des producteurs de lait de transformation, c.-à-d. de ceux qui livrent leur lait ou leur crème à une beurrierie ou une fromagerie. Vous ferez un très bon placement en affectant quelques centaines de dollars à la construction et à l'aménagement d'une laiterie.

Tous les cultivateurs qui ont consenti cette dépense sont convaincus de la nécessité de ce petit bâtiment pour conserver le lait ou la crème dans des conditions hygiéniques, à l'abri des risques de contamination et de fermentation.

En outre, ce local les incite à observer les règles de l'hygiène, favorisant ainsi la conservation du produit. Il permet le traitement sanitaire du lait par l'entretien du matériel, pourvu que l'équipement comprenne un système de refroidissement rapide du lait.

Ceux qui se sont construits une petite laiterie n'ont pas eu à le regretter. Ils affirment qu'auparavant la majeure partie des opérations après la traite avaient lieu à l'étable, d'où perte d'argent par suite du refus de leur

lait par la fabrique, parce qu'il était souillé, trop acide ou de mauvaise saveur. La qualité de la matière première a une influence directe sur celle du produit fabriqué et, par conséquent, détermine dans une large mesure le prix de vente, principalement durant une période où l'abondance et les succédanés font baisser les prix, soutient M. J. Louis Bélanger, sous-inspecteur général des établissements laitiers du Québec.

Et M. Bélanger résume ainsi les moyens d'atteindre la norme de qualité désirable du lait: la propreté au moment de la traite et dans tous ses détails, le refroidissement immédiat du lait et un délai suffisant entre le temps de la traite et le moment de l'utilisation du lait. La coordination de ces trois moyens, pour être constante, nécessitera une laiterie convenable et assurera, par le fait même, une amélioration définitive de nos produits laitiers. C'est maintenant qu'il faut y penser et agir en conséquence.

Votre tracteur

Vérification du voltage

Une chute de voltage excessive est extrêmement préjudiciable au bon fonctionnement du circuit primaire.

Pour détecter une chute de tension dans le circuit primaire, entre le démarreur et la bobine d'induction, fermez le commutateur et les contacts du rupteur aussi. Placez une pointe du voltmètre sur la vis de connexion du câble du démarreur et l'autre pointe sur la connexion à la bobine. Si résistance excessive il y a dans cette partie du circuit primaire, elle apparaît à la lecture du voltmètre (1/10 de volt). S'il y a plus d'un dixième, pour localiser la résistance, déplacez successivement la pointe du voltmètre de la vis de connexion au démarreur à chaque jonction ou connexion suivante et vérifiez toutes les lectures obtenues.

Pour vérifier la résistance de la masse, entre le distributeur et le châssis, placez une pointe du voltmètre sur la connexion

primaire du distributeur et l'autre sur le bloc moteur. Une baisse en tension excessive (1/10) peut être due à un mauvais contact soit entre les pointes ou entre le boîtier et sa fixation au moteur.

Avec une perte excessive de voltage à l'une quelconque des connexions, il est indispensable de défaire celle-ci et de nettoyer les surfaces de contact. Si la perte est due à la défectuosité d'une pièce, celle-ci doit être remplacée.

Le condensateur et la bobine d'induction sont deux morceaux importants du circuit primaire. Le mauvais état des pointes de rupture n'implique pas forcément que le condensateur est défectueux. Cette condition peut être due à d'autres causes. Voltage primaire excessif, mauvais contact à la masse, mauvais angle mort de la came ou mauvais angle de contact des pointes.

P.-R. LACHANCE, agr.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

BRUNO

par YVES THERIAULT

Jusque là, le drame de Bruno et de Rosanne était resté complètement secret.

Rien n'en avait été ébruité dans le village de St-Médard. Personne des parents et des amis ne pouvait soupçonner quel était l'enjeu qui aurait pu se jouer, et qui se jouait.

Et pourtant, il faut presque conclure qu'il existe chez les êtres qui se connaissent et qui s'aiment, ou qui se côtoient tous les jours, une sorte de prescience. Comme si la théorie d'une télépathie courante ne mentait pas.

Comme si, par exemple, il pouvait exister chez les gens des antennes dont malheureusement ils ne savent pas se servir pratiquement, mais qui leur donneraient le pressentiment d'un malheur en voie de se produire.

L'amitié qui unissait Sabin Martel, le garagiste, et Bruno, datait de la petite enfance. Ils

avaient fréquenté l'école ensemble. Ils avaient partagé leurs joies et leurs aspirations. A l'adolescence, ils avaient "jeunessé" ensemble. Ce n'était pas bien méchant, leurs aventures de jeunesse. De longues heures passées le dimanche après-midi au restaurant du village, à boire des liqueurs douces et à causer gaiement.

Parfois, le temps du carnaval, ou la veille de la Toussaint, il leur était arrivé — ou encore le mardi-gras, si bien fêté au temps de la jeunesse de Bruno et de Sabin — de jouer quelques bons tours.

Quand était venu le temps de s'établir, Bruno avait pris en main la terre paternelle, tombée presque en friche, et il s'était appliqué avec un acharnement qui suscitait l'admiration de tout le canton, à faire de cette terre ce qu'elle était aujourd'hui.

Sabin Martel, de son côté, était peu enclin à aimer la terre. Villageois de naissance, il n'avait aucun goût pour l'agriculture. Il ne la méprisait pas et il comprenait bien ceux qui s'y adonnaient, mais il préférait nourrir d'autres ambitions.

Habile de ses mains, porté vers la mécanique, il avait travaillé durant quatre ans au garage de Phonse Aubert. C'était pourtant un gars rieur, folâtre. Il surprenait tout le monde en travaillant chez Aubert d'un soleil à l'autre, et on ne le vit plus dans les endroits où il lui aurait été facile de gaspiller son salaire, assez maigre à l'époque. Sou par sou il amassait un petit capital.

Lorsqu'il eut vingt ans, il alla montrer ses épargnes au gérant de la Caisse populaire, à qui il voulait emprunter les fonds voulus pour ouvrir son propre atelier de réparations mécaniques.

On lui conseilla d'aller en ville, à Montréal, pour y travailler dans un grand garage où il pourrait parfaire ses connaissances.

C'est ce qu'il fit. Et comme son salaire à la ville était beaucoup plus intéressant, il y passa trois ans, travaillant là-bas avec le même acharnement qu'il avait montré à St-Médard.

Quand Sabin Martel revint dans son village, il pouvait montrer un capital de dix mille dollars. Comme son père lui avait remis sa part d'héritage immédiatement, pour l'aider, cette somme grimpa à quinze mille dollars. Il n'eût aucune difficulté à emprunter dix mille dollars additionnels à la Caisse populaire et quelques semaines plus tard, il ouvrait à la clientèle son garage à lui, extrêmement bien organisé, disposant d'outillage moderne. Lui-même Sabin savait pouvoir offrir aux gens de son village des connaissances solides, une habileté qui était déjà reconnue et une extrême honnêteté dans les transactions.

Va chez Sabin, se disait-on l'un l'autre. "Il travaille bien, il connaît son affaire à fond, il est honnête et pas chérant".

Il n'en faut pas plus pour assurer la prospérité et la sécurité d'un homme. Dans le même temps que Bruno avait mis pour mener sa terre jusqu'à un rendement maximum, Sabin avait fait de son entreprise un véritable succès et d'aucuns dans le village le disaient riche.

Ce qui n'était pas loin de la vérité, du moins selon les standards de St-Médard. S'il n'était véritablement riche, du moins avait-il atteint à une très confortable aisance. A moins de malchances aussi imprévues que peu probables, Sabin Martel pouvait compter qu'il avait pourvu à ses vieux jours.

Et pourtant il n'avait pas atteint quarante ans. Il était de l'âge de Bruno, et déjà, d'une certaine façon, il avait plus accompli que son ami. Car si Bruno avait enrichi la terre paternelle, l'avait rendue de la friche qu'elle était lorsqu'il l'avait prise, jusqu'à ce bien productif qu'il dirigeait maintenant, cela n'avait pas donné une somme capitale. Le bien lui-même valait aujourd'hui trois fois plus qu'autrefois. Les bâtiments neufs étaient une valeur, la maison réparée, embellie aussi constituait une valeur. Le troupeau était prospère, certes, et l'ensemble de l'entreprise valait plus, financièrement parlant, que le simple garage de Martel. Toutefois, ce garage rapportait un bénéfice net annuel que Bruno ne pouvait espérer de réinvestissement de fonds dans le garage. La terre exigeait qu'on remit sur elle de nouvelles sommes, pour en augmenter le rendement direct, mais aussi, en vue de ce rendement, pour en améliorer l'opération. Le silo simple ne suffisait déjà plus. Il en faudrait un autre. Pour être efficace, le poulailler devrait nourrir plus de volailles, cela demanderait un agrandissement sérieux.

Et ainsi en allait-il de toute la ferme, qui pouvait atteindre une production accrue, pourvu que chaque année elle soit alimentée de nouveaux apports financiers. Ainsi en était-il que, tout aussi prospère que son ami Sabin, Bruno ne possédait pas, toutefois, autant de capital liquide. Egaux dans la réussite, les normes de leur avancement n'avaient pas été les mêmes.

Janrais toutefois ces différences n'avaient altéré un seul instant leur amitié.

Ce n'était pas seulement une camaraderie née du côtoiement continu. Il y avait plus que cela chez eux. Ce qui les unissait pouvait vraiment s'appeler de l'amitié.

Dès leur enfance, ils s'étaient accoutumés à s'inquiéter l'un de l'autre. Voisins de maison, au village, en ce temps-là, car le père de Bruno avait longtemps cultivé une terre dans le village et n'était allé habiter le grand rang que plus tard, ils passaient leur journée ensemble.

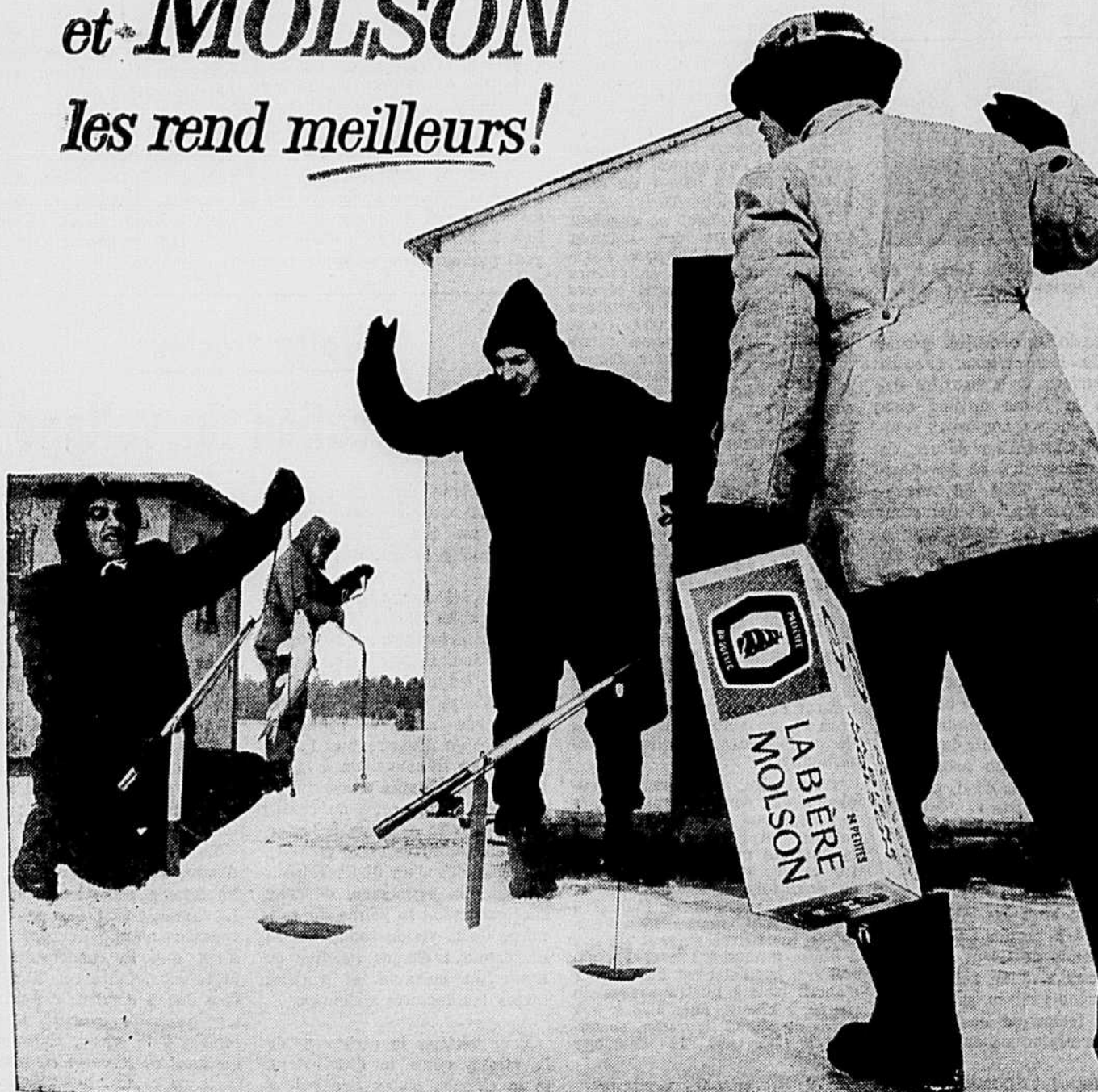
Rapidement s'établissait entre eux une sorte d'entente formelle, se passant de mots et leur permettant de jouer en silence côte à côte des heures durant sans jamais se lasser.

Bien plus, un jour vint où ils n'eurent vraiment plus besoin de se parler. A se regarder seulement, ils se comprenaient. C'était naturellement l'âge où le dialogue entre deux êtres est réduit aux nécessités du jour, à des mots simples, à de simples idées aussi. Ce ne fut que plus tard, lorsque leur moi psychologique se développa, qu'ils en arrivèrent aux réflexions d'homme, qu'ils durent reprendre l'usage des mots. Mais il leur arrivait encore bien souvent, plus souvent même qu'ils ne se l'avaient, de se comprendre l'un l'autre par un simple regard.

Et Sabin surtout, plus sensible que Bruno, plus émotif, plus attentif, surprenait souvent le mode de pensée de son ami sans avoir à le questionner.

(A suivre)

au Québec
la **VIE** a ses bons moments
et **MOLSON**
les rend meilleurs!



Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25



L'opinion du sénateur Vaillancourt :

Nombreux ménages brisés par les questions d'argent

Le sénateur Cyrille Vaillancourt a déclaré qu'une enquête menée par un Service social, dans la région de Lévis, a établi que 57 p. 100 des ménages brisés le sont à cause du problème économique.

Parlant à l'appui du bill privé présenté par le sénateur David Croll et visant à obliger les prêteurs et les vendeurs à révéler le coût exact du crédit, il a souligné que, il y a 25 ou 30 ans, la cause majeure des troubles de ménage était l'alcoolisme, mais que c'est aujourd'hui la question d'argent qui détruit plus d'un foyer.

On se marie sans argent

Le sénateur Vaillancourt a souligné que ce problème économique résulte du fait que les jeunes gens se marient sans argent et qu'ils hypothèquent tout leur avenir, achetant à gauche et à droite sans savoir s'ils pourront joindre les deux bouts.

M. Vaillancourt a déclaré que "la vente à crédit a transformé toute notre vie économique". "Elle inculque — surtout aux jeunes — le goût des dépenses folles, le désir de tout posséder tout de suite, et on engage son salaire pour les années à venir avant même de l'avoir gagné."

"Ce qui arrive, a poursuivi le sénateur, c'est que, après quelques années, la mère se présente au service social demandant de placer son enfant parce que son mari ne peut les faire vivre. Elle veut retourner gagner sa vie. L'enfant tombe sous l'assistance publique."

Taux d'intérêt allant jusqu'à 60 p. 100

Le sénateur Vaillancourt a souligné que des gens achètent à crédit et paient un minimum de 27 p. 100 d'intérêt. Il a ajouté que le taux d'intérêt s'établit parfois à 60 p. 100.

"Comment se fait-il que ces taux vont jusqu'à 60 p. 100, a ajouté le sénateur? Prenez par exemple quelqu'un qui se marie et qui achète pour \$1,000 de meubles ou autres articles de ménage; il devra payer \$270 en intérêts, mais il n'avait pas fait ces calculs auparavant... Quand ces gens achètent, tout va très bien durant les premiers mois et ils font leurs versements régulièrement; ensuite, le vendeur lui dit: "Il vous faudrait bien un autre meuble, on va augmenter votre prêt à \$1,000 ou à \$2,000, mais on va faire un nouveau financement". Immédiatement le montant augmente, et en ajoutant les

intérêts, ça devient du 40 ou du 50 p. 100, et après 3 ans, cela arrive à 60 p. 100. Ce qui veut dire que pour chaque dollar investi, il a donné 40 ou 60 cents en intérêts."

"Je crains que si l'on étend cette pratique à travers tout le pays, a fait remarquer M. Vaillancourt, cela deviendra une vraie plaie, et l'économie du pays s'en ressentira, car le pouvoir d'achat diminuera d'autant et ainsi l'on créera du chômage."

Après avoir souligné la nécessité de garde-fous dans le domaine économique et montré qu'il faut protéger les gens malgré eux, le sénateur Vaillancourt a affirmé qu'il y avait là tout un travail d'éducation à faire.

Jeter le cri d'alarme

"Si ce travail ne peut être fait par Ottawa, a précisé le sénateur Vaillancourt, que les provinces le fassent. Il faut jeter le cri d'alarme et dire à nos gens de commencer à réfléchir. Prenons les moyens de leur montrer le danger. Cela peut prendre plusieurs années, peu importe; il faut faire quelque chose et, dans quelques années nous serons heureux des résultats, car nous aurons forgé une nation plus forte, parce que nous aurons des foyers plus heureux."

POUR LA PAIX

"Mère, dites-moi comment s'écrit le mot PAIX"... Ainsi se termine la chanson de Jean-Pierre Ferland, "Feuilles de gui", qui a remporté les honneurs au Gala international de la chanson française, à Bruxelles, en fin de semaine dernière.

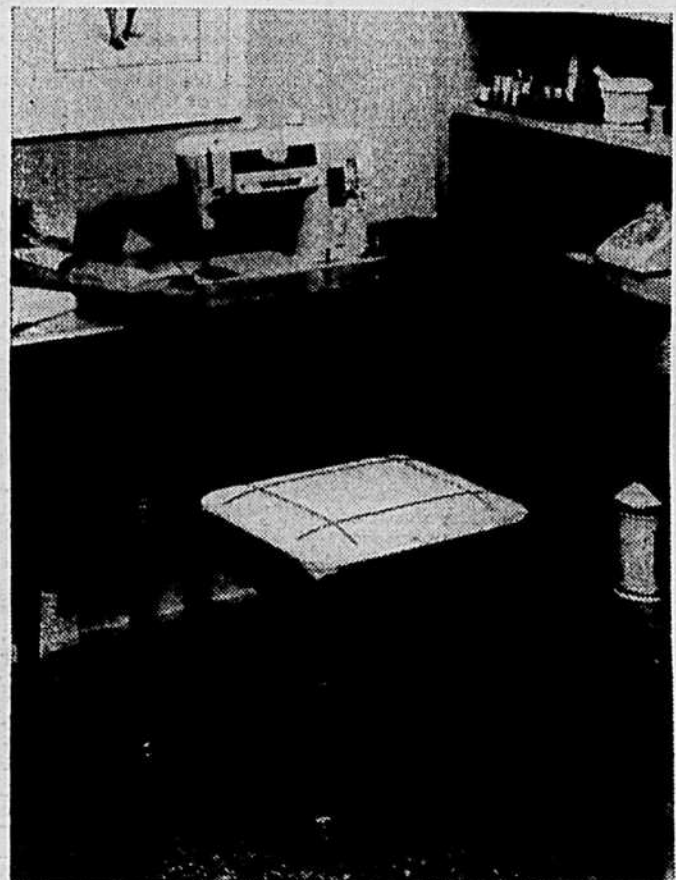
Est-ce le talent de ce chanteur sympathique et bien doué? Est-ce la mélodie de Pierre Brabant? Est-ce le thème de la paix qui a fait le succès de la chanson? Les trois sans doute. Mais il est permis de penser que son cri pour la PAIX a ému les oreilles européennes du jury...

Appel pour la PAIX... C'est aussi un appel pour la PAIX que des centaines de femmes du Québec, membres et associées de LA VOIX DES FEMMES, transmettaient au gouvernement canadien le 28 février dernier. Dans leur mémoire, elles ont exprimé l'inquiétude des femmes canadiennes, partagées par les femmes du monde entier qui vivent constamment sous la menace d'une guerre. Elles ont demandé que le Canada joue le rôle qu'il peut jouer comme puissance non nucléaire... et tout en se prononçant contre les armes nucléaires, bactériologiques, elles ont émis l'opinion que les ennemis qu'il nous faut vaincre, ce n'est pas une nation en particulier ou un groupe de nations, mais la pauvreté, la faim, l'ignorance, la maladie qui sont les réels problèmes de l'humanité. "Nous sommes certaines, ont-elles dit, qu'avec le temps, la patience, la bonne volonté, et la compréhension, et en disposant librement de nos richesses naturelles, l'ingéniosité humaine pourrait résoudre tous ces problèmes".

Nous étions de coeur avec ces femmes qui portaient ce message à notre gouvernement. Elles ont su si bien dire ce que nous ressentons toutes. M. Howard Greene, ministre des affaires extérieures, les encourageait du reste: "Ne vous laissez pas de réclamer l'abolition des armes nucléaires, disait-il aux déléguées, et tâchez de prendre contact avec les femmes d'autres pays pour clamer votre horreur d'un conflit nucléaire et votre droit à la vie. Continuez, même si vous soulevez autour de vous, les sourires ironiques de ceux qui vous prennent pour des déséquilibrées".

Nous nous demandons parfois dans quel sens orienter notre action politique. Nous avons acquis des droits électoraux égaux à ceux des hommes mais nous sommes lentes à nous engager dans une action précise. Il y a des causes qui doivent nous voir prêtes à nous lever sans hésitation. Comme femmes, nous nous devons d'être au premier rang des citoyens qui militent pour tous ceux qui souffrent et sont sans voix: les enfants, les faibles, les opprimés. Parmi toutes les législations auxquelles nous devons nous intéresser, je mets au premier rang les législations sociales et les législations scolaires. Mais si nous ne savons pas nous émouvoir pour ceux qui souffrent et sont près de nous, comment le ferons-nous pour ceux qui sont loin et que nous ne connaissons pas? Si nous ne bâtissons pas la PAIX autour de nous, que vaudra notre appel pour la PAIX à l'échelon du monde?

MARTHE BEAUDRY



Echos de l'U.C.F.R. Retraite de dirigeantes à Sherbrooke

Samedi le 10 mars, les directrices diocésaines de la Fédération de Sherbrooke se réunissaient pour une journée de retraite et d'études, sous la direction de M. l'abbé Armand Larose, aumônier diocésain.

Cette journée était suivie par une réunion du bureau de direction de la Fédération, dimanche le 11. A l'occasion de cette réunion, les représentants de la Confédération rencontraient les dirigeantes de la Fédération de Sherbrooke. Mme Dominique Goudreau, présidente, Mlle Jeanne Larose, secrétaire générale, M. l'abbé G. E. Phaneuf, aumônier général participèrent à la rencontre.

Après une revision complète du travail accompli depuis le début de l'année, les dirigeantes ont préparé les grandes lignes des soirées de secteurs et des journées régionales qu'elles doivent tenir à l'intention de leurs membres, en mai et juin. Ces soirées de secteurs sont organisées conjointement avec l'U.C.C.

Réunion du comité d'arts ménagers

Le comité provincial d'arts ménagers de l'U.C.F.R. doit se réunir le 23 mars prochain. Toutes les fédérations sont invitées à y envoyer leur représentante.

Ainsi se réunissait le 20 février dernier, le comité provincial d'éducation. Toutes les fédérations moins deux y étaient représentées et les participantes ont travaillé ferme.

Ayez soin de votre machine à coudre

A l'approche du printemps, alors que la ménagère réalise qu'elle a besoin de nouveaux rideaux, tentures et housses, de même que de vêtements de printemps et d'été, ses pensées se tournent vers la couture.

Avec un tel programme de couture, plusieurs d'entre nous achèteront une machine à coudre neuve ou bien feront réparer leur vieille, mais fidèle machine. De toutes façons, il faut toujours conserver sa machine à coudre en bon état. Voici les recommandations de la Singer Sewing Machine Company concernant l'entretien de la machine à coudre.

Il faut toujours garder la machine à coudre fermée lorsqu'elle n'est pas en usage, afin de la protéger contre la poussière. Les pieds-accessoires doivent toujours être tenus dans une boîte. Il est recommandable de laisser le levier presseur descendu sur un morceau d'étoffe; ceci maintient l'ajustement de la tension et absorbe le surplus d'huile. Avant de remettre la machine pour plusieurs mois, enlevez-y la poussière et la mousse, puis huilez bien la machine afin de prévenir la rouille.

Le nettoyage de la machine à coudre est de la plus haute importance. L'étui de la bobine est l'endroit de prédilection de la poussière et de la mousse. Une brosse spéciale à cet usage se vend à tous les cercles de couture. Enlevez la bobine et son étui et nettoyez-les de tous les corps étrangers qui s'y trouvent. Brossez également les disques de tension et le dessous de la tête de la machine. La plupart des machines de marques populaires possèdent un couvercle détachable sur l'un des côtés de la machine. Ceci favorise le nettoyage des pièces mobiles.

Lorsque toute mousse et poussière ont disparu, consultez le livret d'instructions pour connaître tous les endroits à huiler. Versez une petite goutte d'huile dans chaque trou et partout où il y a une pièce mobile. Les principales pièces qui ont besoin d'huile sont l'alimenteur de la bobine, l'étui de la bobine, la tête de la machine, l'intérieur de la plaque frontale où se trouve le mécanisme de l'aiguille et le dessous de la machine.

Une machine automatique aura parfois besoin d'un bon huilage près du mécanisme qui produit les mouvements en zigzag de l'aiguille. Si la machine automatique possède un tableau de points, il est également à recommander de huiler les pièces sous le tableau.

Ne déposez qu'une seule goutte d'huile dans chaque trou. Trop d'huile est du gaspillage et ramasse la poussière.

Quelques pièces de la machine telles que l'engrenage demandent une lubrification plutôt qu'un huilage. Suivez les directions du livret.

Si après usage d'une huile inadéquate, le mécanisme de votre machine est gommé, ajoutez une goutte de kérosène dans chaque pièce. En utilisant un morceau de tissu absorbant, couvrez rapidement. Essayez ensuite le surplus de kérosène avec un linge non moussueux. Lorsque le kérosène a bien dilué l'huile et que toutes les pièces sont essuyées, huilez les pièces à nouveau.

Après le nettoyage et le huilage, ajustez la tension, la pression et les points de votre machine. Si vous possédez une machine à points zigzag, essayez chacun des points afin de vous assurer que tout est en bon ordre.

"La Terre de Chez Nous", répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Qui doit donner les permissions?

En réponse à UNE AUX CHEVEUX CHATAINS, 13 ans, la cadette de sa famille qui pose la question suivante: "Je me confie à ma mère et elle me comprend. Mais chaque fois que je veux sortir, par exemple aller patiner ou aller au cinéma, à des veillées de filles, ma mère exige que je demande la permission à mon père. J'ai toujours peur de me faire refuser. Toutes mes amies ne demandent qu'à leur mère et il me semble que c'est l'habitude partout."

R. — Qui doit donner les permissions aux jeunes? Chère correspondante, vous savez bien qu'il n'y a pas de règle là-dessus... Ce qui se passe chez vos petites amies est peut-être bien pour elles; cela veut peut-être aussi dire que chez elles, le père se décharge complètement sur la mère quant à la direction des enfants. Et ce n'est certainement pas l'idéal. L'idéal est en effet un foyer où père et mère prennent tous deux leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants et au point de vue de leur éducation, et s'entendent ensuite pour adopter la même ligne de conduite de sorte que les enfants sentent l'appui de leur autorité, autorité dont ils ont besoin comme on a besoin d'une lumière pour nous guider dans la nuit. De sorte aussi que les enfants comprennent l'intérêt que leurs parents leur portent et le souci qu'ils ont de leur bonheur comme de leur orientation. Votre mère s'en remet à votre père pour ce qui est des permissions à donner: c'est une chose qui arrive souvent et elle est probablement d'accord avec lui pour agir ainsi préférant établir avec vous une relation plus amicale. Evidemment si vous n'adrez la parole à votre père qu'au moment où vous avez à lui demander une permission, je comprends que vous le craigniez. Mais votre père est d'abord votre père avant d'être l'arbitre de vos sorties. Et je crois que vous pourriez facilement en venir à penser qu'il est autant votre ami le jour où il vous refuse une sortie, que votre mère lorsqu'elle vous écoute et s'applique à vous comprendre. A votre âge, c'est normal que vous ayez à soumettre votre jugement à celui de vos parents, à celui de votre père comme à celui de votre mère. N'est-ce pas votre meilleur

re sauvegarde? Vous apprendrez petit à petit à juger par vous-même et à user de votre liberté.

R. — UN QUI VEUT SAVOIR

Cet institut opère sans permis du Service des écoles professionnelles privées de la province et il n'est soumis à aucun contrôle. Il a été l'objet de plaintes dans le passé et je suis portée à croire que vous ne devez pas faire confiance à sa publicité. Si vous voulez devenir détective, je vous suggérerais plutôt de faire application à la Gendarmerie royale du Canada qui possède son service de formation. Ou encore à la Sûreté provinciale. Mais il vous faudrait avoir une certaine scolarité et je crois que vous ne pourriez vous qualifier à ce point de vue.

R. — ROSIE

Les cheveux cette année sont portés courts et ils sont moins gonflés que ces dernières saisons. Leur courbe suit davantage la forme de la tête. Les tons clairs et vifs devraient vous convenir et parmi les teintes en vogue ce printemps-ci, les beiges, les orangés et les verts. Je ne connais pas de procédé qui permette de malgriser des jambes. Certains exercices peuvent contribuer à corriger la ligne de la jambe, c'est tout.

R. — UNE QUI A LE COEUR EN PEINE

Vous êtes encore bien jeune pour penser que l'attitude de vos parents peut compromettre tout votre avenir. Vous pourriez décider de cesser de rencontrer ce jeune homme plutôt que de le faire à la cachette de vos parents. Ce serait une solution et je vous suggère de l'envisager, puisque vous vous rendez compte que tout cela peut mal tourner. C'est vraiment trop facile d'accuser ses parents. Puisque vous vous croyez assez vieille pour vous attacher à un jeune homme, vous devriez l'être assez pour mettre un terme à cette situation qui ne peut que vous occasionner d'autres ennuis. Je suis certaine que vos parents veulent votre bien et votre bonheur. Si vous décidez d'attendre pour être courtisée le jour où vous pourriez le faire sans vous cacher, ce serait sage et prudent. Ayez cette force et vous serez fière de vous.

R. — UNE QUI ESPERE MALGRE TOUT

Ce jeune homme ne peut certainement pas engager son cœur et il ne le veut pas non plus. Il est franc: il vous l'a dit. Il faudrait que vous deviez capable de le considérer comme un bon camarade, voire même un ami d'enfance, que vous reverriez toujours avec plaisir sans espérer davantage. Continuez à rencontrer d'autres jeunes gens et puisque vous voulez vous marier, restez accueillante pour ceux qui voudront s'intéresser à vous.

R. — LOULOU QUI VEUT SAVOIR

Cela peut vouloir dire "Tes commentaires peuvent être tournés contre toi" ou quelque chose du genre. Vous signifiiez: Léonard, Hon; Denis et Denise, don de Dieu; Lucie, lumière.

R. — MYSTERIEUX

Les jeunes gens qui fréquentent des jeunes filles seraient avisés s'ils les amenaient à se dépasser elles-mêmes au lieu de chercher à savoir jusqu'à quel point elles se laisseront embrasser. Une jeune fille de 15 ans souvent

Vos DENTIERS

Glissent-ils?

FASTEETH est une poudre améliorée que l'on saupoudre sur le dentier du haut ou celui du bas pour les retenir plus fermement en place. Ne glissent pas, ne tombent pas. Pas de sensation ni de goût désagréables, gommeux ou pâteux. FASTEETH est alcaline (non-acide). Entraîne la mauvaise odeur des dentiers. Procurez-vous FASTEETH en vente dans toutes les pharmacies.

ne sait pas ce qu'elle peut accepter ou refuser; elle fait confiance au jeune homme surtout quand il est plus âgé qu'elle. Vous feriez bien de réviser votre attitude et de prendre vos responsabilités d'homme, si vraiment vous avez de l'estime pour cette jeune fille.

R. — LAURENTIN

On ne peut contenter tout le monde et son père. Faites donc à votre goût et ne vous occupez pas des conseils de vos camarades. — Pourquoi allez-vous à la salle de danse? Pour regarder faire les autres? Au lieu d'y aller seul, pourquoi n'y accompagneriez-vous pas une jeune fille qui serait en même temps votre partenaire à la danse?

R. — UN QUI S'ENNUIE

Je n'ai pas de table de polda pour les messieurs... Je regrette. Pourquoi ne termineriez-vous pas votre cours d'agriculture? Quelques mois encore et ce sera fait. Je suis certaine que vous rendrez ainsi plus service à vous et à vos frères et sœurs, sans oublier vos parents. Puisque vous êtes l'ainé des garçons, sans doute serez-vous appelé à travailler avec votre père sur la ferme; vous pourrez ainsi mettre à profit les connaissances que vous aurez acquises et en faire bénéficier l'entreprise de vos parents. — Sylvie signifie qui aime les bols; France, libre; Raymond, bon conseiller; Aimé, qui est aimé; Marielle, souveraine; Pierre, roc.

R. — JACINTHE

Je vous verrais fort bien dans un ensemble en toile de coton par exemple, safran ou vert pâle avec accessoires assortis... Je vous suggère le Cours par correspondance d'économie domestique offert par le Centre catholique de l'université d'Ottawa, 1 rue Stewart, Ottawa Ont. Vous y trouverez une réponse à toutes vos préoccupations. Vous connaissez sûrement les revues rurales qui sont publiées dans le Québec, et les revues destinées surtout à la femme, comme CHATELAIN, LA REVUE POPULAIRE. A un autre point de vue, spiritualité familiale et conjugale, je vous suggère FOYERS, mensuel à \$3.25, et parmi les revues américaines, Good House Keeping, à \$3.50 pour 12 numéros. Vous pouvez vous abonner à ces revues à PERIODICA Inc., 5090 rue Papineau, Montréal 34.

QUESTION — J'ai 21 ans et j'ai toujours travaillé à la maison. Quelle carrière puis-je envisager outre celle de bonne à tout faire?

MIKAA

REPONSE — Que faire avec une 8e année, dites-vous? Après avoir commencé un cours de dessinatrice de modes, avoir désiré devenir mannequin et rêvé, parfois, de travailler dans l'aviation? Savez-vous que je vous verrais très bien vous employer comme vendeuse dans un magasin de vêtements pour dames... Il me semble que cela concilierait tous vos goûts et vos intérêts. Vous dites vous débrouiller en anglais et même avoir suivi des cours d'italien. Je vois, par votre lettre, que vous savez assez bien votre français. Vous êtes sûrement débrouillarde et vous avez confiance en vous. Autant d'attitudes qui vous serviront. Si vous essayiez de vous trouver un emploi de ce genre, vous pourriez ensuite vous organiser pour continuer à étudier le soir, car je vous suggère de chercher cet emploi dans une ville où vous pourriez suivre des cours du soir. Bonne chance!

REPONSE A "PETITE CURIUSE"

— Denise signifie don de Dieu; Nicole, vainqueur; Pierrette, roc; Roland, sauveur du pays; Yves, brillant; Réal, souverain; Gilles, ami; Solange, ange unique; Aline, aiguille; Suzanne, chaste. J'ignore les autres.

QUESTION — Je suis étudiante en 3e année scientifique et j'aimerais savoir quel cours suivre pour devenir opératrice de téléphone?

15 PRINTEMPS

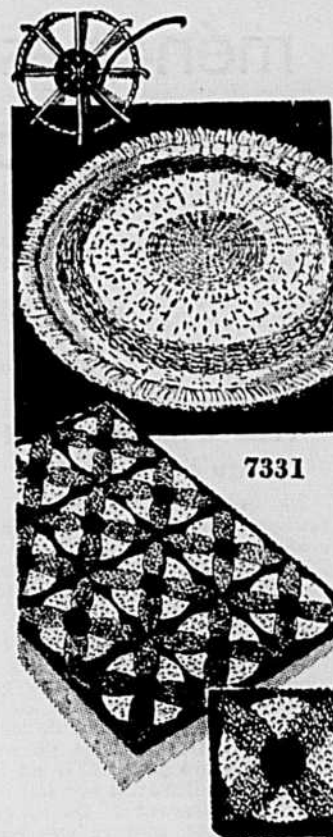
REPONSE — Vous feriez bien de terminer au moins votre 9e et, si possible, votre 11e et de vous appliquer, non seulement à parler et à écrire votre français, mais aussi l'anglais. La connaissance des deux langues est, en effet, requise des opératrices de téléphone. Les grandes compagnies volent elles-mêmes à la formation de leurs opératrices. Certaines écoles privées donnent aussi des cours, mais la plupart des opératrices se sont formées sur place, recevant des instructions d'une autre opératrice d'expérience. — Si vous êtes brune au teint clair, vous pouvez porter les teintes en vogue cette année avec avantage: les beiges, les jaunes, les orangés vous iront, en effet, très bien, de même que les verts. — Lise signifie roudeuse; Michelle, portrait de Dieu; Marielle, souveraine; Denise, don de Dieu; Liette, salut.

REPONSE A "LUCILLE" — Vous trouverez de la glaçe préparée, prête à travailler chez Corbell-Hooke Arts & Crafts, 1259 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. On y vend de la glaçe "Model Light Clay" qui ne demande pas de cuisson, de la glaçe en poudre blanche, grise, rouge pour céramique cuite au four et une autre sorte de glaçe "Seramo" qui peut être cuite dans un fourneau de cuisine ordinaire.

LA COUTURE CHEZ SOI

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.



7331

7331 — TAPIS. Neuf modèles différents de tapis fabriqués à partir de retailles et de guenilles. Ils sont tantôt tissés, tantôt tressés, crochétés ou tricôtés au crochet. Instructions générales seulement en français. Prix: 45 cts, tous frais compris.



4971

4971 — ROBE TOUT-ALLER. Un style très pratique qui convient bien aux multiples cotonnades qui nous sont offertes pour l'été. Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 4-7-8 verges de 39". Prix: 60 cts, tous frais compris.



4605

4605 — TUNIQUE ET BLOUSE. Vous aimerez sans doute l'effet nouveau genre de cette tunique. Grandeurs: 2, 4, 6, 8. La grandeur 6 requiert 1-3-4 verges de 35" pour la tunique et 1 verge pour la blouse. Prix: 50 cts, tous frais compris.



4970

4970 — ROBE TOUT-ALLER. Ce style convient particulièrement aux tailles courtes et fortes. Grandeurs: 14½, 18½, 18½, 20½, 22½, 24½. La grandeur 16½ requiert 3-7-8 verges de 39". Prix: 60 cts, tous frais compris.

MESDAMES!

Procurez-vous des bas nylon de Dupont au prix du gros. En fillet indéformable, sans couture, 400 aiguilles. Une qualité de luxe. Parfaits. Teintes printanières: Beige, Fauve, Ambre, Café, Charcoal. Pointure: de 8½ à 11. 2 paires pour seulement \$1.98. 1 paire (à paire gratis) \$7.92. Taxes prov. et mun. en plus. Pas de C.O.D.

Francine Hosiery Enrg.
C.P. 411 - Outremont
Montréal 8, P.Q.

LIBRE de Douleurs de RHUMATISME D'ARTHRITE ET DE NEVRITE

Grâce à la formule scientifique du Rosal des milliers de souffrants trouvent un nouveau et béli soulagement des douleurs de Rhumatisme, d'Arthrite, de Névrite, de Fibrosite, de Bursite et de Névralgie. Des milliers disent qu'ils ont arrêté les douleurs dans les mains, le dos, les jambes et les

bras—qu'ils peuvent travailler encore, dormir mieux et jouir de la vie. Pour prouver que vous aussi pouvez jouir d'un aise béli, d'un confort et d'un soulagement, envoyez simplement votre nom et votre adresse sur le coupon ci-dessous et nous vous enverrons une boîte de \$1.00 de Rosal—gratis. Sans coût, sans obligation. Dites à d'autres souffrants comme le Rosal vous a aidé rapidement. Rosal, Ft. Erie, Ont.

GRATIS \$1.00 ROSAL GRATIS

ROSAL, Fort Erie, Ontario, Département. 99C

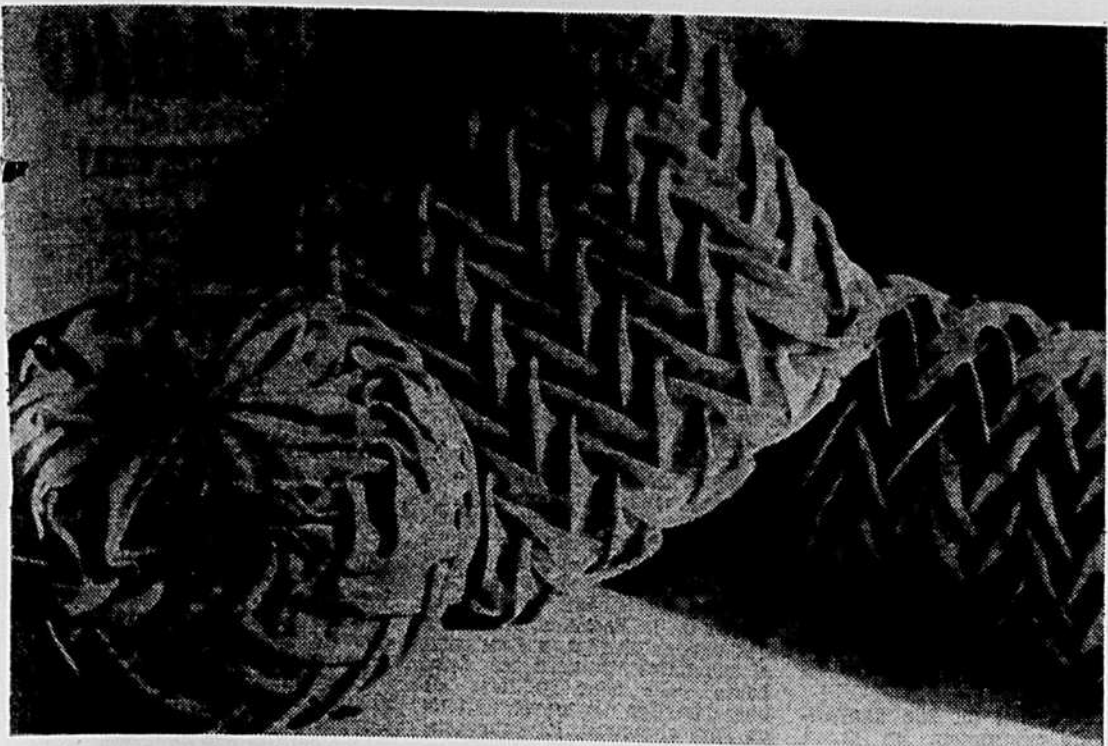
Sans coût ni obligation envoyez-moi du Rosal de \$1.00—gratis. (Veuillez imprimer votre nom et adresse.)

ADRESSE

NOM

VILLE

PROVINCE



**SANTÉ &
ALIMENTATION**
AVEC GERMAINE GLOUTNEZ, T.S.M.



Variations sur deux légumes
qui figurent souvent au menu :

Carottes et Pommes de Terre

Les deux légumes qui figurent le plus souvent à notre menu, et avec raison, sont certes les pommes de terre et les carottes. Malheureusement, on n'en varie pas beaucoup la présentation. Rappelez-vous qu'on a écrit: "L'ennui naquit un jour de l'uniformité". Il fut peut-être un temps où en général, les appétits n'avaient pas besoin d'être stimulés, aiguës qu'ils étaient par un travail très ardu fait en plein air. De nos jours, il en est rarement de même et toujours voir les mêmes plats peut faire dire à nos gens: "Je n'ai pas faim".

Voici quelques suggestions pour varier leur présentation:

CAROTTES A L'ETUVEE

8 à 10 carottes moyennes coupées en rouelles, 2 oignons moyens émincés, thym — laurier — sel — poivre, 2 c. à tb. de beurre, 2 à 3 c. à tb. d'eau.

Cuire les carottes avec les oignons, les assaisonnements, le beurre et l'eau dans une marmite bien couverte sur feu doux. On doit mettre le moins d'eau possible et prendre une marmite épaisse. On peut, au moment de les servir, les arroser d'un peu de crème fraîche épaisse.

CAROTTES A LA CREME

8 à 10 carottes moyennes, 1 c. à tb. de beurre, 1/2 c. à tb. de sucre, sel — poivre.

Cuire les carottes dans un peu d'eau bouillante avec le beurre, le sucre, du sel et du poivre. Quand elles sont presque cuites mais encore fermes, ajouter la sauce ci-dessous, continuer la cuisson. Au moment de servir, battre légèrement un jaune d'oeuf et l'ajouter à la préparation. Saupoudrer d'un peu de persil.

SAUCE

1 tasse de crème claire ou de lait, 1 c. à tb. de beurre, 1 c. à tb. de farine.

Fondre le beurre, ajouter la farine, bien mélanger et cuire un peu sans laisser prendre couleur. Ajouter la crème ou le lait et cuire en brassant jusqu'à épaississement. Assaisonner.

BRONCHITE CHRONIQUE

ASTHME

TOUSSEZ-VOUS SOUVENT ET N'AVEZ-VOUS PAS DE REPOS?

Accumulation épaisse de flegme dans vos bronches? Souffrez-vous d'une respiration pénible qui ne vous permet ni de dormir ni de travailler?

Les capsules RAZ-MAH Templeson vous apportent un soulagement rapide. Dormez mieux, travaillez mieux. Prenez les RAZ-MAH GRISSES disponibles dans toutes les pharmacies. 85c., \$1.65.

Pour la toux et l'asthme chronique de vos enfants, achetez les RAZ-MAH GRISSES JUNIORS. 50c.

MAMANS

T-3104

RAGOUT DE CAROTTES ET DE POMMES DE TERRE

1/4 de lb. de lard salé coupé en lardons, 4 oignons moyens émincés, 2 tasses de pommes de terre en gros dés, 2 tasses de carottes en rouelles, 3 tasses de bouillon, sel — poivre — thym — laurier, 1 1/2 c. à tb. d'amidon de maïs, 1 1/2 c. à tb. d'eau froide.

Faire fondre le lard salé, y faire revenir les oignons. Ajouter les légumes, le bouillon, les assaisonnements. Attention au sel à cause du lard salé. Cuire. Quand les légumes sont tendres, ajouter l'amidon de maïs délayé dans l'eau froide, laisser cuire 2 ou 3 minutes.

PATE DE POMMES DE TERRE

Pâte brisée, 2 tasses de pommes de terre en dés, 3 c. à tb. de beurre, 3 c. à tb. de farine, 1 1/2 tasse de lait, 1/2 tasse de fromage râpé, sel — poivre.

Préparer une bonne pâte brisée et en enfoncer une assiette à tarte profonde de 9 ou 10 pouces de diamètre; piquer la pâte et la cuire à blanc. Cuire les pommes de terre à l'eau bouillante salée, les égoutter, les couper en dés et les déposer dans le fond de l'abaisse. Faire la sauce avec le beurre, la farine et le lait; l'assaisonner. Ajouter la moitié du fromage à la sauce et la verser sur les pommes de terre. Saupoudrer du reste de fromage et faire gratiner au four à 350°F. 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que doré. En saison, décorer de tranches de tomates au moment de servir.

GATEAU DE POMMES DE TERRE GRATINE

3 tasses de purée de pomme de terre, 1 oeuf, 2 c. à tb. de beurre, 1 pincée de muscade, de la farine, 1/2 tasse de fromage râpé, restes de jambon haché.

Préparer une bonne purée de pomme de terre, l'assaisonner de sel, poivre et d'une pincée de muscade. Y ajouter l'oeuf et suffisamment de farine pour obtenir une pâte qui ne colle plus au bol. Placer la moitié de cette pâte dans un plat à gratin beurré et l'étaler à la cuillère. Placer dessus le jambon et le fromage, quelques noisettes de beurre. Mettre le reste de la pâte. Badigeonner le dessus avec de l'oeuf, saupoudrer de chapelure et parsemer de noisettes de beurre; dorer au four chaud.

N.B.: Peut se préparer sans jambon.

Billet

L'ère des reines...

Depuis quelques années, je ne sais sous quelle impulsion, la publicité a trouvé un moyen prenant pour promouvoir les activités sportives ou autres: elle a imaginé d'organiser des concours de popularité et de couronner des reines. Dans les pages des journaux, depuis le quotidien jusqu'à l'hebdomadaire, à côté des nouvelles internationales qui couvrent de larges colonnes, les couronnements pour toutes sortes de causes prennent autant de place.

Que rapporte aux élues cet honneur passager qui les oblige à participer à une multitude de déplacements, à dépenser beaucoup d'argent pour les toilettes, à compromettre leur santé physique par la fatigue excessive occasionnée par les obligations qui font partie de leurs fonctions?

Que pensent les parents dont la fille est ainsi en vedette? Bien des fois, ils ne songent qu'à l'honneur, à la gloire passagère, aux multiples attentions dont leur fille est l'objet. Ils dépensent eux aussi des sommes rondelles pour savourer la joie d'être parents de reine...

Quelle préparation à la vie pour demain ces démonstrations apportent-elles à la jeune fille qui s'est acharnée durant plusieurs semaines à vendre des billets, à vivre dans l'incertitude d'arriver la première, à livrer une compétition parfois à ses meilleures amies qui ont la même ambition qu'elle, qu'est-ce que cela rapporte hors l'honneur pour la "choisie" et des recettes pour les organisations?

Le métier de reine, appartient à une bien petite minorité de par le monde, mais que de responsabilités il comporte! Il fait parfois envie à ceux-là qui suivent leur règne de loin, et ne voient pas les tristesses qu'il recèle. Une vraie reine peut influencer par la dignité de sa vie, par l'orientation qu'elle donne dans un sens ou dans un autre par ses messages; on l'écoute parce qu'elle règne réellement. Nos reines d'un jour sont à la merci de la publicité et elles n'exercent pas d'influence réelle.

Nous qui blâmons parfois la jeunesse, armons que nous la favorisons assez souvent dans des comportements qui auront tôt ou tard, des répercussions sur sa vie et aussi sur la société. A toutes nos jeunes mais jolies petites reines, je dis: redevenez les jeunes filles que vous étiez. Ne vous laissez pas gagner par la gloire qui n'augmente pas toujours votre vraie valeur. Nous vous aimons parce que vous nous préparez des foyers qui, demain, seront des ateliers d'où sortiront les femmes généreuses et les hommes de valeur dont la société a un pressant besoin. Des reines, il en faut, mais celles qui le sont vraiment, on les oublie trop souvent et ce sont nos mères admirables, nos éducatrices de toutes dénominations, celles qui n'ont ni couronne ni sceptre, mais qui façonnent une génération ardente et responsable. C'est en pensant à elles que je dis sincèrement:

"Vivent nos reines!"

Marie DUPUIS.

**Vous trouverez la farine
FIVE ROSES**
chez votre épicier et à votre coopérative



Moulue au Québec
pour les Québécois

LA FARINE FIVE ROSES
les meuniers les plus réputés au Canada

ENEZ garçons et filles

TV NOTRE CRITIQUE RADIO
POUR LES GRANDS
POUR LES PETITS

"Le bon goût et l'argent"

Une section de J.R.C. à l'école de Brigham

A Brigham, le cours agricole réunit cette année cinquante jeunes gens, désireux de s'instruire, de s'enrichir, de se développer l'esprit chrétien et de sens social.

Afin de s'initier davantage au travail en équipe et de retirer le plus de profit possible de leur séjour à l'école, les jeunes ont formé une section de J.R.C.

Les longs soirs d'hiver quand la température est froide et pour occuper leurs temps de loisirs les garçons se réunissent et dans un climat de fraternité chacun s'enrichit de l'expérience des autres. Pour y mettre de la joie et de l'enthousiasme il y a des chanteurs parmi les jeunes qui sont prêts à faire profiter les autres de leurs talents.

La J.R.C. est un mouvement qui répond à la vocation d'apôtre laïque auquel chacun est appelé.

Elle ouvre le chemin à la réflexion, au dévouement gratuit et à la vie intérieure.

Elle aide à s'adapter les uns aux autres, à être plus charitables, à être soi-même.

A l'école les équipes de J.R.C. s'occupent de l'organisation des loisirs, du chant, de la bibliothèque, d'un ciné-club, afin d'augmenter l'esprit communautaire des loisirs et de développer la coopération.

Mais un des grands buts, en plus de résoudre les problèmes, c'est de préparer les jeunes à l'apostolat laïque. Et ceux qui retournent dans leur milieu paroissial pour y commencer une section de J.R.C. ou continuer celle qui existe déjà.

Cette année les chefs d'équipe sont M. Jacques Lapalme, président; Jean Messier, trésorier; Joseph Asnong, secrétaire; M. Marc André Messier, Normand Cloutier et Noël Meunier, chefs d'équipes. Chefs d'activités: Jean Claude Larouche, Gilles Demers, Normand Massé.

Le Comité de Chefs est heureux de remercier pour leur aide le Chanoine Gaston Hains, aumônier diocésain; M. Guy Halde, prés. dioc.; M. Jacques Meunier, dirigeant dioc.; ainsi que le Révérend Père Claude Piel, directeur de l'école, dont la collaboration nous est indispensable et assurée.

DU 15 au 18 mars

Conseil national de la J.R.C.

Deux grands sujets à l'ordre du jour: La Semaine nationale des jeunes ruraux et les manifestations du 25^{ème} anniversaire du mouvement.

Les membres du Conseil National de la Jeunesse Rurale Catholique se réuniront pour leur 2^e rencontre annuelle du 15 au 18 mars, au Centre Maria Goretti, à Montréal.

Les deux principaux items à l'étude seront:

L'organisation de la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux et l'orientation définitive des manifestations du 25^{ème} anniversaire du mouvement.

Les objectifs que poursuit la S.N.J.R. sont d'éveiller les jeunes ruraux à leurs problèmes de vie, leur faire voir la possibilité de les résoudre, les engager dans une action collective de solution, alerter les autorités et l'opinion publique en général sur les aspects les plus collectifs et les plus criants des problèmes soulevés. Cette année, la S.N.J.R. portera sur l'organisation communautaire des loisirs aux niveaux paroissial, municipal et régional (ou inter-paroissial). Elle traitera du rôle des organismes publics, plus particulièrement le conseil municipal et le comité de loisirs municipal, mais sans oublier de remettre en valeur la responsabilité des jeunes eux-mêmes et leur devoir de collaborer activement avec les organismes du milieu. Les principales activités de la Semaine seront:

un rassemblement de jeunes au début de la semaine une présentation du mémoire aux organismes et une soirée populaire de clôture.

A l'occasion du 25^{ème} anniversaire du mouvement un grand Congrès populaire, organisé sur le plan national, se tiendra au Colisée de Québec, le 12 août prochain. A ce congrès seront invités tous les jeunes actuellement rejoints ou touchés par les activités du mouvement ainsi que tous les anciens membres et anciens militants du mouvement depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Nous y attendons 10,000 personnes.

La veille, le 11 août, il y aura une journée d'étude à laquelle seront invités tous les anciens dirigeants nationaux et des représentants de chaque diocèse.

Le thème du 25^{ème}, qui sera le fond des journées d'études, portera sur l'avenir du milieu et la responsabilité de la jeunesse rurale. L'avenir du milieu sera envisagé sous les aspects économique et culturel. La responsabilité de la jeunesse sera vue dans la profession et les loisirs.

Tels seront les principales études présentées par les dirigeants nationaux lors de leur prochaine réunion.

LA MACHINE A PENSER

Sous le titre "La machine à penser", l'Office national du film présentera dans la série "Temps présent" un documentaire de trente minutes sur les réalisations les plus spectaculaires et les plus récentes dans le domaine de la cybernétique. Ce film passera au réseau français de télévision de Radio-Canada, le mardi soir, 20 mars, à 7h. 30.

Jusqu'à récemment les machines ne faisaient que décupler la force humaine ou animale. Mais voici que des machines d'un type nouveau fonctionnent à la manière du cerveau et sont capa-

bles d'effectuer des opérations et des calculs complexes à des vitesses qui défient l'imagination.

Les calculatrices se révèlent d'une exactitude phénoménale.

On a mis au point une machine capable de traduire un texte du russe à l'anglais et l'on a même organisé une partie d'échecs entre un cerveau électronique et un champion d'échecs réputé!

Il est assez rare que la publicité d'une émission soit aussi éducative que l'émission elle-même. C'est pourtant ce que nous offrent les Caisses Populaires et l'Assurance-Vie Desjardins, à l'émission "Droit de cité", le mercredi soir à 9.30 heures.

Alors qu'habituellement on nous inonde de superlatifs: "notre produit est le plus extraordinaire, le plus épatant, le plus formidable jamais offert", voici qu'à ce programme, Anne-Marie Malavoy nous fait connaître de façon discrète et charmante quelques institutions de chez-nous. Ainsi, la semaine dernière, elle nous entretint pendant quelques minutes des Chambres de commerce de la Province. Au cours des années passées, à l'émission si populaire "Joindre les deux bouts", elle nous fit faire un tour d'horizon des manifestations de l'art chez-nous. Et pour couronner le tout, un simple slogan publicitaire bien frappé qui vaut une page d'éloges pompeuses. On a l'impression que les institutions financières concernées sont assez solides et assez connues chez nous pour se passer de louanges superflues.

Le bon goût, qui préside à la présentation, demeure la qualité dominante du programme. Les deux animateurs, Roger Chartier et Renée Larochelle, sont également simples, courtois et directs dans leurs questions. Au début de la saison, les émissions étaient parfois lourdes et assez monotones. Mais à présent que l'on alterne davantage entrevues et films, la qualité s'en est accrue. Personnellement, j'étais plus sensible aux problèmes touchés par "Joindre les deux bouts" où Jean-Paul Lefebvre, avec son aisance remarquable, savait tirer beaucoup des couples interrogés. A "Droit de cité", on aborde des sujets plus généraux. Ainsi, la semaine dernière, on a touché au problème de la croissance des municipalités. Lorsqu'un village devient ville, c'est comme lorsqu'un enfant devient adulte. Cela pose des difficultés.

La nouvelle ville de La Pocatière a servi de terrain d'enquête. On a interviewé le maire, le secrétaire de la Chambre de Commerce, le président de la Fédération régionale de l'U.C.C., M. Félix Bélanger, quelques spécialistes en questions financières et un cultivateur très savoureux de la Matapédia. Les taxes foncières imposées aux cultivateurs sont devenues pécunieuses et injustes. L'ouvrier et même le professionnel du village ou de la ville, paient souvent moins de taxes foncières que le cultivateur bien que leurs revenus soient la plu-

part du temps supérieurs à ceux de celui-ci. L'U.C.C., par la voix de son secrétaire général, fit valoir les arguments en faveur d'un changement dans notre système d'impôt foncier. Taxer le fonds de terre équivalait à taxer le coffre d'outils de l'ouvrier.

J'imagine que les régions de la Province visitées par "Droit de cité" sont heureuses et fières de proclamer à la face du Québec que les progrès et l'esprit civique ne se retrouvent pas que dans les grandes cités.

Une phrase prononcée à l'émission m'a particulièrement frappée: "C'est au niveau des municipalités que la démocratie est plus facile à exercer; le contribuable pouvant surveiller de très près ses administrateurs."

On sent à "Droit de cité" un désir sincère d'être utile au plus grand nombre. Et ce désir est la plupart du temps exaucé. Merci à Radio-Canada et aux commanditaires.

MARIE-STEPHANE

DEUXIÈME DIMANCHE DU CARÊME



TRANSFIGURATION

Devant Pierre, Jacques et Jean ébahis, Jésus apparaît en compagnie de Moïse et d'Elie. Une clarté éblouissante émane de Jésus: son visage rayonne, ses vêtements sont d'un blanc éclatant. Jésus a caché sa splendeur pour vivre et mourir comme nous, pour nous. Mais si tu le regardes mieux, dans la foi, avec amour, tu verras dans ses gestes et ses paroles, un ruissellement de lumière.

Société Catholique de la Bible

INSTITUT AUDET

Etudes par correspondance

- Cours primaire et secondaire de 4^e à 9^e année.
 - Cours commercial et supérieur de 10^e à 12^e année.
- \$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme
Manuels fournis — Prospectus sur demande.

DEBUT DU COURS: 9 AVRIL

(Dernier jour d'inscription: 6 avril)

INSTITUT AUDET, C.P. 50, Dépt 107, Québec 3

APPRENEZ UN METIER PAR LA PRATIQUE

- SOUDURE fer, fonte, aluminium, métal blanc.
- DEBOSSAGE, PEINTURE: Directement sur autos.
- DESSIN, LECTURE DE PLANS: Pour construction.

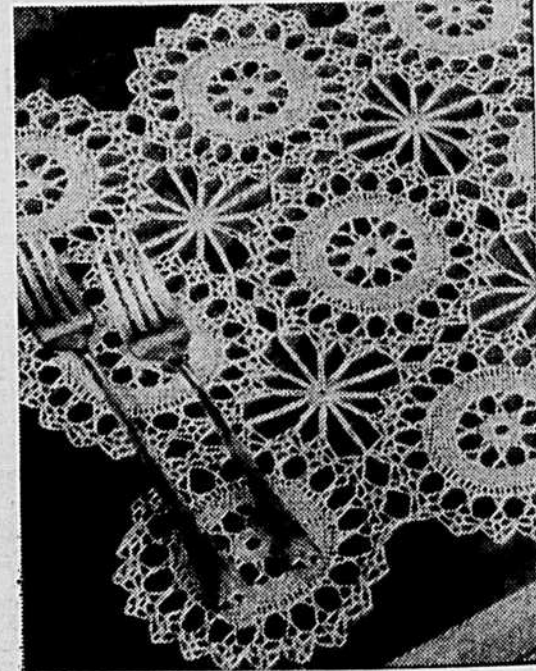
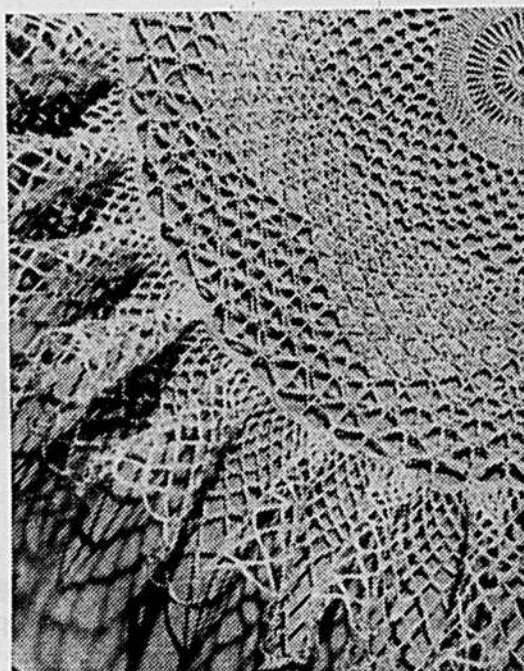


☐ Par correspondance ☐ Soir ☐ Cours du jour

PROFITEZ DE VOTRE VISITE AU SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE ET VENEZ VOUS RENDRE COMPTE PAR VOUS-MÊME.

Institut Populaire Des Métiers

3291 est, boul. METROPOLITAIN, MH 38, RA. 2-1117
Ville St-Michel, rond-point 11^e avenue



C-8 592 CENTRE RUCHE — qui mettra en valeur un vase à fleurs ou un bibelot en porcelaine. Il mesure quinze pouces de diamètre.
C-774 NAPPERONS AU CROCHET — Vous ne vous trompez pas en dressant votre table avec des napperons de ce genre au crochet. Ils plaisent à l'oeil. Le même modèle peut servir pour un centre de table, libre à vous de l'allonger aux dimensions voulues.
Ces patrons, avec toutes explications en français, vous sont offerts avec un dépliant intitulé: "L'ART DU CROCHET" contenant la technique du crochet, illustrée, avec références aux abréviations ordinairement en usage dans les patrons de pièces au crochet. Le tout moyennant 10 sous pour frais de poste et de manutention, pour chacun des patrons illustrés ci-haut. Adressez-vous au RAYON DU PATRON GRATUIT, Service des patrons, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, ave. Viger, Montréal 24. (S.V.P. — pas de timbres).

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS DE 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

GAGNEZ DE L'ARGENT!

VENDEZ des vêtements sur mesure, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, compléments gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Écrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, Dept. "T", Casier 3012, MONTREAL.

VOTRE PROCHAIN HABIT GRATISI

500 HOMMES demandés pour porter et montrer nos vêtements taillés sur mesure sans que cela leur en coûte un seul sou. Gagnez jusqu'à \$30.00 par jour, plus boni, durant vos loisirs. En vendant nos vêtements faits sur mesure directement aux clients. Un vaste assortiment d'échantillons printemps / été 1962 est fourni GRATUITEMENT. Expérience non essentielle. SIMMS TAILORING, Case 844, station "B", Montréal.

TRAVAIL à temps partiel ou temps complet. Bonne commission. Pas de vaisselle ni de démonstration. Affaire de tout repos. Renseignements sur demande. S'adresser à Case 52, 515 Avenue Viger, Montréal.

ATTENTION! Réalisez de bons revenus en vendant vitamines, toniques, cosmétiques, broches, nécessaires domestiques dans les comités de BONAVENTURE GASPÉ. MATHIEU MATAPEDIA, CHAUVENAY - CHARLEVOIX. Excellente commission, boni, etc. PRODUITS FAMILIAUX, Dépt. T.G. 1600, Delorimier, Montréal, Qué.

FAITES \$3.00 de l'HEURE. Hommes sérieux et sobres désirant s'établir à leur compte et pouvant réaliser \$75.00 et plus par semaine, dans territoire garanti, en distribuant à domicile, dans votre entourage 250 PRODUITS PAULA: Thé, Café, Épices, Essences, Médicaments, Articles de toilette, Désinfectants, Insecticides et une ligne complète de Peignes et Broses. Nous vous donnerons du crédit. Si vous n'avez pas d'expérience, nous vous entraînerons GRATUITEMENT. Écrivez pour détails IMMÉDIATEMENT ou passez à nos Bureaux: LUC LAURIN, Gérant, PAULA LIMITEE, 21 rue St-Paul Est, Montréal, Tél.: UN. 4-4458.

AGUISAGE

CONFIEZ-VOUS l'aguisage lames, couteaux, moutons, 50c hulle. Réparons clippeurs brisés Stewart, Oster. Donnons hulle gratis. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adressez: LA MAISON D'AGUISAGE STEWART, Case Postale 24, Sorel, Qué.

AGUISONS lames clippeurs vaches, moutons; aguisage à l'hulle garanti, 75c le set. Réparons clippeurs brisés. Vendons lames neuves. L'USINE D'AGUISAGE OSTER, Dépt. A, 134, rue Limoges, Sorel, Qué.

AGUISONS lames, clippeurs, vaches, moutons, 0.50 hulle. Ouvrage garanti. Retourne 24 heures. Hulle gratis. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 Prince, Sorel.

ANIMAUX À VENDRE

FERME BELANGER vous offre à des prix raisonnables, des verratras prêts à servir et des truies Landrace. Tous enregistrés. ANTOINE BELANGER, St-Étienne de Lauson, C. Lévis. Tél.: 832-3643.

À VENDRE PORCS Tamworth enregistrés, de tous âges ainsi que verratras classés XXX. S'adresser à: AIME LABONTE, Saint-Gilles, C. Lévis. Tél.: 832-3643.

VACHES LAITIÈRES, pur-sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défrayons toute compétition. S'adresser à: M. LOUIS, a.s., FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 31 Bas Grande Côte, Ste-Rose, C. Lévis. Tél.: NATIONAL 9-2328.

À VENDRE 4 taureaux Holstein enregistrés de 2 à 6 mois. Troupeau de M. ARMAND RONDEAU, Fort-Lévesque, C. Lévis. Tél.: 4-5-32.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario s'adresser à ROBERT QUIMET, 444, Ville d'Auteuil, Sainte-Rose, Tél.: NA. 5-3644.

VACHES À LAIT

Belles vaches à lait à vendre, passées à l'épreuve du sang

s'adresser à:

COTE & FRERES INC.,
3ème rang, Actonville, P. Qué.
Tél.: 544-2109.

CAUSE DEPART à l'étranger vend petit élevage de NUTRIAS. Prix intéressant. Écrire à: A. CHAVAGNAC, 366 rue St-Jean-Baptiste, Beloeil.

NOUS recevons toutes les semaines 30 vaches laitières provenant des troupeaux d'Ontario, pur-sang ou croisées. Sous la zone fédérale pour la brucellose. Nos prix sont des plus bas. CLAUDE DAGENAIS, 237 Bas Sainte-Thérèse. Tél.: TA. 3-2237.

2 TAUREAUX ENREGISTRÉS, 1 de 10 mois, mère classée "Très Bonne" 10,029 lb de lait, 1er veau 4.51% gras, l'autre 8 mois; mère classée "Bonne Plus" 10,120 lb de lait avec 3.56% en 7 lactations. Pères classés "Très Bons". Troupeau accrédité. LOUIS BOUVET, Saint-Grégoire, Nicolet, Tél.: 12 5 1-1.

La race "ENGLISH LARGE BLACK" est la meilleure race au monde pour les croisements. Les truies, premier croisement, hybrides de Tachetés Bleus croisés avec des verratras Yorkshire produisent les porcelets les plus profitables pour la boucherie. Nous offrons les English Large Black, hybrides Tachetés Bleus, Landrace et Yorkshire. Renseignez-vous au sujet de nos offres d'ensembles: 2 truies et 1 veau, 1000 lb de lait, 1er veau 4.51% gras, l'autre 8 mois; mère classée "Bonne Plus" 10,120 lb de lait avec 3.56% en 7 lactations. Pères classés "Très Bons". Troupeau accrédité. LOUIS BOUVET, Saint-Grégoire, Nicolet, Tél.: 12 5 1-1.

À VENDRE: beaux mâles et femelles pur-sang Holstein provenant mères "Très Bonne" et "Bonne Plus", troupeau accrédité, négatif. S'adresser à: EMILE A. TOUSIGNANT, Fort-Lévesque, C. Lévis.

HEREFORD ENREGISTRÉS, 2 taureaux, 3 génisses environ 1 an, 6 taures de 3 ans avec veaux de 2 à 3 mois. Lignée excellente. ROBINSON BROS., Route 18, Mascouche Village.

VACHES LAITIÈRES testées et vaccinées, provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Certificats fournis. O. GUYER, 69, Grande-Côte, St-Eustache, Tél. GR. 3-3475 - GR. 3-7702.

COMMERCE À VENDRE

ATTENTION! Magasin à vendre, grande route, centre village, bonne bâtisse, bon chiffre d'affaires. Face Bureau Poste de Maladié. ACHILLE CLOUTIER, Ste-Eulalie, C. Nicolet.

MOULIN à scie avec planeur - moulin à farine comprenant moulin à marteaux, malaxeur, rouleuse, malasseuse. Le tout opérant à l'électricité et en parfait état. JEAN-PAUL ST-DENIS, Glen Sandfield, Ontario.

À VENDRE - DIVERS

RAQUETTES

Raquettes de l'armée, modèle PATTES D'OURS, avec attelage, \$3.00 la paire, deux paires pour \$5.00.

L'ASSOCIATION des TRAPPEURS
La Baie, P.Q. - Dépt. 13

CADEAUX, primes, trophées pour les quilles ou le curling. Achetez aux prix du gros! Montres suisses, bagues à diamant, radios "transistor", rasoirs et accessoires électriques de marques connues. Catalogues gratuits. Agents demandés. DELMAR IMPORTERS, 54 Wellington Ouest, Toronto, Ont.

50 TONNES trèfle pur et foin à vendre. Bonne qualité. S'adresser à: 4440 Bous, des Mille Îles, St-François, Normand 4-8441.

700 CHAUDIÈRES Aluminium, 1 1/2 gallon, comme neuves. ADRIEN MORIN, St-Fabien de Panet C. Montmagny, P. Qué.

POMMES DE TERRE de semence - 150 chassés de couche vitrés - Sarcleur à 2 chevaux Mc Cormick - Séparateur De Laval, 800 lb à l'heure - AURELE DUBOIS, St-Michel C. Napierville, Tél.: 454-3825.

RAQUETTES neuves pour sucrerie, 1/2 la paire. Transport payé par la poste. Payables d'avance par mandat-poste. JOSEPH ROY, C.P. 14, St-Gervais, C. Bellechasse.

ATTENTION! Raquettes entièrement métal à ressort, fabrication spéciale pour sucrerie, \$10.50 C.O.D. plus transport. PHILIPPE BOULANGER, Ste-Hélène, Dorchester, Tél.: 447-2314.

POULAILLER 180 X 33, 3 étages, à St-Jérôme, près de l'autoroute. Peut servir à d'autres usages. ARCADE PAQUETTE, Rang Ste-Marie, R.R. 1, St-Jérôme, Tél.: GE. 8-3052.

MIEL BLANC No. 1, 24/1 lb \$4.50 - 24/2 lb \$12.00 - 12/4 lb \$11.50 - chaudières 30 lb \$7.00 - 35 lb \$8.00 - 70 lb \$15.00 - J.B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Qué.

AIMERIEZ-VOUS RECEVOIR notre "Tweddle Money-Saver" mensuel? Si oui, écrivez-nous et nous joindrons votre nom à notre liste d'envoi afin de vous procurer le "Tweddle Money-Saver" chaque mois. Les prix dans notre "Money-Saver" sont même plus bas que les prix de notre catalogue. Dans plusieurs cas, ils sont plus bas que les prix de détail réguliers. Par exemple: pour le mois de mars, nous offrons des tubes de pâte à dents Pepsodent, valeur 0.65 chacun, 2 pour 0.89; sur les prix des bas pour hommes, femmes et enfants, 0.25 de réduction. Aussi beaucoup d'autres articles. Tous de poste payés. Satisfaction garantie ou argent remis. Catalogue TWEDDLE MERCHANDISING COMPANY, Fergus 4, Ontario.

FOIN, trèfle, bonne qualité, 1,000 balles, JOS. R. CORVILLE, Ste-Claire, Dorchester, Tél. 471.

BIDONS À LAIT à vendre, 8 gallons. JACQUES PATENAUDE, St-Marc, comté de Verchères, Tél. 584-2327.

900 CHAUDIÈRES à sirop d'érable, 1 gallon. S'adresser à: JEAN-GUY TRUDEAU, Ste-Julie, comté de Verchères, Tél. 449-1122.

200 TONNES foin, mil, trèfle; 30 tonnes 75% trèfle, 50 tonnes paille à broche. POLYDOR LÉDUC, 2408, boul. Perrot, Ste-Perrot, comté de Val-de-Fleur.

2,000 PIQUETS cèdre blanc, 6 pi., \$0.15, affilés \$0.02 de plus. 140 cordes bois sec, 15 pi., hêtre, érable, merisier, pâlme, \$5.00. LUCIEN-É. LEBLANC, paroisse Pré-cieux-Sang, comté de Nicolet.

EMPLOIS DEMANDÉS

FILS DE CULTIVATEUR, marié, désire travailler comme fermier. Préférence, dans comté Rouville. Bonnes références, ai désiré. Disponible fin mars. CASE 53, 515 Avenue Viger, Montréal.

JEUNE HOMME, 30 ans, désire prendre charge ferme laitière, peut donner références. CASE POSTALE 77, St-Césaire, comté de Rouville, P.Q.

ENCANS PUBLICS

ENCAN

Samedi, le 24 mars 1962 à 1 h 30 p.m. précise chez

M. Jacques L. BERARD
R.R. 1, Dunham, C. de Missisquoi (1re ferme dans le chemin en face de l'hôtel)

Sera vendu: un troupeau de choux Holstein comprenant 53 têtes dont 35 pur-sang, enregistrés avec papiers et toutes vaccinées avec certificats, servies insémination artificielle. Ce troupeau est clair de test fédéral. Compréant 35 vaches dont environ 15 fraîches vèlées et les autres en tout temps de l'année; 18 belles taures Holstein de 1 an et demi, toutes vaccinées avec papiers (toutes non saillies); 7 veaux de 6 mois, tous vaccinés dont 2 pur-sang avec papiers; 2 bons chevaux de travail. Machines: 1 hache-foin sur le champ, "New-Holland" ("crop chopper"); râtelier de côté; herse à rouleaux (32 disques); moulin à faucher, 7 pieds; charrue à 2 raies, toutes ces machines sont de marque Cockshutt; traveuse au complet De Laval avec 4 chaudières, compresseur, moteur, pipage pour 44 vaches; ensileur à blé d'inde; 2 réfrigérateurs à lait, capacité 10 à 13 bidons; 40 bidons à lait; 20 tonnes de foin pressé. Conditions: COMPTANT.

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

DÉSIRONS FILLES SÉRIEUSES pour notre Couvent. Travail facile comme aides-cuisinières et réfectoires. Bon salaire. Références et certificats médicaux exigés. S'adresser à: REVEREND SOEUR SUPÉRIEURE, Congrégation de Notre-Dame, 292, DeLanauvière, Joliet, P. Qué.

AI BESOIN D'UNE FILLE, 18 à 25 ans pour ouvrage maison privée. Salaire \$25.00 par semaine avec augmentation. Chambre privée. Famille canadienne-française. S'adresser à 135 Prieur Ouest, Montréal, Tél.: 331-3594.

JEUNE FILLE, ouvrage général de maison, aimant les enfants. Bonne famille canadienne-française. Chambre seule. Commodités modernes. Bon salaire. MME RENE LANGEVIN, 64 Sommerville, Ahuntsic, Montréal. DU. 9-5090.

BONNE DEMANDE, 9 enfants, chambre seule avec télévision. Cartierville, \$100.00 - Palerai la moitié du voyage. MME PIERRE BEAUVAIS, 12395 Place St-Germain, Montréal. FE. 4-8273.

BONNE, 16 à 17 ans, ouvrage général maison privée, sachant faire couture pour apprendre métier. MME VICTOR DI BATTISTO, 426, rue Cardinal, Châteauguay, Tél. 472-8012.

FILLE absolument fiable et sérieuse. Travail général. Cuisine pas nécessaire. Enfants: 2, 7 et 9 ans. Chambre seule. TV. Références, \$22.00 à \$25.00, selon expérience. Écrire à: MME J. DROUIN, 1895, Bord-du-Lac, Dorval (Montréal).

FILS - TISSUS - COUPONS

LISIÈRES pour filasse; toutes sortes et couleurs; demandez nos prix. FIL À TISSER, naturel, bobines de 1/2 lb, 2/8 - 1.01 la lb. - 2/16 - 1.10 lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties, 11.40 la lb. FIL À COUDRE, blanc, ou noir, bobine 3,000 vgs. \$1.46 la bobine. COUVERTURE en flanelle américaine pour bébés. Teintes pastelées assorties, toutes faites, légères imperfections. Paquet de 2 lbs pour \$4.00. COUVERTURES EN EDERON, coupons de couleurs et longueurs assorties. Pratique pour lits d'enfants, grands lits, etc. Paquet de 5 lbs à 0.70 la lb. \$3.50 le paquet. Demandez échantillon et catalogue gratis.

PRIME avec commande de \$8.00
FOYER D'ECONOMIE
1840 rue Parthenais, Montréal.

FIL À TISSER. Spécial en jersey pâle, mélange, \$16.00 le 100 lb. Nous avons tous les fils à tisser. G. LEGAULT, 3940 Alphonse, Brossardville.

TANT QU'IL Y EN AURA LISIÈRES en coton uni et imprimé mélangées. Gros sa de 20 livres \$4.00. ROYAUME DU TISSAGE, 1834, Parthenais, Montréal.

COUPONS DE NYLON

Teintes pastelées assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas.

PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lbs. (environ 50 à 70 vgs carrées) pour \$3.00 le paquet.

GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lbs. (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet.

DENTELLE blanche et de couleurs assorties. 1/2 livre \$2.00
FOYER D'ECONOMIE,
1840 Parthenais, Montréal, P.Q.

VENTE DE COUPONS

REDUCTION 50%
GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS

Toutes sortes de tissus à partir de 17c la vgs. Coupons 1/2 à 1 vgs. appareillés.

FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas, (27c vgs) 23 vgs pour \$6.21.

CORDUROI, couleurs vives assorties, (48c vgs) 13 vgs \$4.24. COTON Blanc, tout usage (17c vgs) 24 vgs pour \$4.08.

COTON uni de couleurs (18c vgs) 22 vgs pour \$3.96.

BROADCLOTH, imprimé, fleuri, (25c vgs) 26 vgs pour \$6.50.

BROADCLOTH, mercerisé de couleur (20c vgs) 25 vgs \$5.00. GABARDINE uni et fantaisie (35c vgs) 10 vgs pour \$3.50.

GROS DRIL uni et fantaisie (21c vgs) 14 vgs pour \$2.94. BEDFORD CORDE à pantalons (23c vgs) 17 vgs pour \$3.91.

NYLON MATT fini suède, teintes vives assorties. Pour jolies pantalons d'enfants et de bébés, gilets, robes, jumpers. Paquets de 2 lbs (environ 8 vgs) pour \$2.25.

TERTYLENE, blanche ou barée, pour blouses, chemises, robes de bébés ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lbs (environ 15 vgs carrées) pour \$3.35.

RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lbs \$1.00. LAINAGES assortis de 9 po. à 18 poches, 2 lbs pour \$3.00.

SERVIETTE de ratine blanche et couleurs 2 lbs \$3.00. TISSU à linge à vaisselle et serviettes à main. Paquet de 2 lbs (environ 15 vgs) \$1.20.

Nous ne vendons que par le nombre de verges indiquées. Satisfaction GARANTIE OU ARGENT REMIS

Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. SYNDICAT DES COUPONS, Boite postale 575 - Montréal.

COTON WABASSO uni, 24 la verge - Blanc seulement, 34 la verge - Imprimé, 32 la verge - Coupons imprimés de 2 verges et plus, \$1.05 la livre - Demandez échantillons gratis de fils à tisser, naturel et couleurs; aussi listiers de jersey, laine et ruban. Spécial, caisses de 100 livres de coupons 1/4 verge, \$10.95 cn. - Boutons \$1.00 la livre - Coupons Nylon 0.38 la livre - Sacs binoclis 0.29 ch. - Fil à cordes, 36, 40, 50, 200 verges, \$1.50 la douzaine - 6 verges coton imprimé \$1.00, 22" large pour serviettes vaisselle - Bande de toile pour draperies, blanche, 0.29 la verge ou 4 verges pour \$1.00 - Toile à robe 45" 0.49 la verge - Crochets, 24 (No 5) paquet de 12, 0.69 - Pailon ou canevass blanc 40", 2 verges pour \$1.00 - 3 briquets chronos \$1.00 - Cuirette ou "sauting" grands coupons, \$1.00 la livre - Ruban de satin, 4 à 7 pouces de large, 20 verges pour \$1.00 - ruban étroit, 1 pouce et moins, 300 verges pour \$1.00. Bottines caoutchouc avec lacets dans le haut, pour ies sucs, 6, 7 et 11 seulement, réduir \$7.95 pour \$3.98 la paire. Chemises "T" rayées, 1 à 8 ans, 3 pour \$1.00. - Dépat \$1.00. - Balance C.O.D. - Catalogue illustré gratis, MME I. SCHAEFER LTEE, Drummondville, P.Q.

HOMMES DEMANDÉS

POSITIONS DISPONIBLES au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Plus hauts salaires payés. Écrivez à: EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, Room C-40, 739 Boylston St., Boston 14.

ENGAGERAIS À L'ANNEE, jeune homme sérieux pour travail sur ferme laitière, de préférence avec cours d'agriculture. Bon salaire. S'adresser à: CLEMENT LETOURNEAU, St-Césaire, Rouville.

Positions disponibles

partout au Canada et aux États-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession. Prix à l'heure: jusqu'à \$3.70
Ouvriers \$3.70
Electriciens \$4.00
Chauffeurs de camions \$3.55
Journaliers \$3.00
Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi.

Ecrivez à:
Centre d'Informations
pour emploi
Boite Postale 41-8,
Baileville, Qué.

TRAVAIL SUR FERME LAITIÈRE, ouvrage général, emploi à l'année. Expérience. Bon salaire. LEO MONTPEIT, Howick C. Châteauguay, Tél.: Région 314-825-2257.

HOMME SÉRIEUX demandé pour travailler dans l'élevage de la dinde. Expérience et références exigées. Devra demeurer sur la ferme. Logement moderne fourni. Préférence sans enfant. \$50.00 par semaine. J.-J. LEGAULT TURKEY FARM, 774, boul. Labelle, Ste-Thérèse, Tél. TA. 3-3942.

HOMME CELIBATAIRE demandé, travail chez jardinier, bon salaire, logé, nourri. S'adresser à: P.-E. GÖHIER, Rivière-Nord, St-Eustache, Tél. GR. 3-2321.

J'AURAIS BESOIN d'un homme pour travaux de ferme à l'année. Envoyez vos conditions. S'adresser à: GABRIEL COUVRETTE, 415, rue Principale, Ste-Dorothée, Tél. MU. 9-1454.

MACHINES - OUTILLAGE

CHAINES À PNEUS DE TRACTEURS, niveleuses, camions, automobiles - Chaines de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés. S.V.P. répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaînes directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. JACK WARDELL, 1371, 3rd Ave, East Owen Sound, Ont.

LOADER Carterpillar 955 - Bulldozer International T.D.18 - John Deere Loader. CLAUDE LÉDUC, 2145 Côte Vertu, Ville St-Laurent, R. 4-5391.

EVAPORATEUR Jutras, 30" x 61/2" - capacité 1/2-tonne à l'heure - en bonne condition. 1,500 chaudières, chaudières et couvercles galvanisés. FRANÇOIS PROULX St-Grégoire, comté de Nicolet.

1 CHAMPION avec 1,000 chaudières, bac et raquettes, aussi une Terre 90 arpent, avec ou sans roulin. GEORGES LÉVELLIER, St-Louis C. Lévis, P. Qué.

CHASSIS DE COUCHE vitrés - réservoir 500 gallons - transplanter légumes Cockshutt - arrache-palettes Mc Cormick - semeur palettes Moody - épandeur à fumier Moody - remorque tracteur sur pneus - tracteur Farmall "C" avec équipements - balance 500 lb. LORENZO GALARNEAU, 45 Boulevard St-Édouard Est, C. Lévis, Tél.: 463-2072.

2 ELEVEUSES électriques, mangeoires et abreuvoirs à poulets. S'adresser à: J.-ROMUALD PAIEMENT, St-Hermes, comté des Deux-Montagnes, Tél. 258-2902.

CAMION CHEVROLET, 2 tonnes, 1958, avec plate-forme fermée, pour transport d'animaux. ANDRÉ LABELLE, 200 Bas Ste-Thérèse, comté de Terrebonne, Tél. TALBOT 3-7409.

2 BULL-DOZERS ALLIS-CHALMERS remis à neuf (H-D 9 - modèle 35, H-D 6 - modèle 59) - à vendre à bas prix. S'adresser à: FERNAND MACDUFF, Upton, comté de Bagot, Tél. 2-5-3-3.

MOULIN À SCIE FORANO, semi-portatif, complet avec courroie en "V", moteur 94 forces, bon comme neuf. Planeur à 4 faces, cousiné à billes. Tracteur John Deere, modèle "M", avec charrue hydraulique, en parfaite condition. Accepterai échange propriété, etc. ROBINSON BROS., Route 18, Mascouche Village.

TRACTEUR FORD 1952 avec charrue et loader" si désiré, Massey-Harris 44, Massey-Harris 30, V.A. Case, 1 charrue Cockshutt 2 versoirs, 2 charrues Cockshutt 3 versoirs sur pneus, 1 herse à disques John Deere 25 disques, 1 Cockshutt 20 disques, 1 Ford 24 disques, 1 camion Dodge 1/2 tonne (1952), 1 râtelier démonstrateur Morrill, 1 chargeuse à balle Snowco, faucheur, etc. Vendeur DAVID BROWN & FORANO, MARIO CHEVRIER, Rigaud, P.Q., Tél. BE. 8-5227.

EVAPORATEUR Grimm 3 x 12 et fourneaux Grimm 3 x 12 - 600 chaudières et chaudières - bassin de 300 gallons - "tank" 15 gallons. S'adresser à: GERARD LAJEUNESSE, 15, boul. Lajeunesse, St-Jérôme, comté de Terrebonne, P.Q.

ANDAINESSE "COCKSHUTT" NO 2, 12 pieds, en très bonne condition, 450. Bonne éleveuse "Jamesway", capacité: 1,000 poulets. JACQUES BRAULT, Lacadie, comté de St-Jean, Québec.

LIEUX À GRAIN 6 pieds, Massey-Harris, bonnes toiles. Moteur électrique 2 forces. ANATOLE DESJARDINS, Ste-Thérèse, Terrebonne, Tél. TA. 3-5484.

À VENDRE: 20 tracteurs usagés, de toutes marques ainsi que machinerie agricole usagée, tels que: herse à disques, cultivateurs, charrues et pièces de tracteurs usagés. S'adresser à: ROLAND OUELLETTE, boul. Labelle, Route 11, St-Jovier, Tél. GE. 8-2663 - résidence, TALBOT 3-8997. Revendeur DAVID BROWN, FORANO, NEW-HOLLAND, KUHN, QUE-MAR.

MUSIQUE

LES DISQUES

Le centre de musique le plus complet à la tête de toute livraison postale au Canada. Musique du bon vieux temps, succès du jour, succès populaires français et américains. Envoyez 25c en argent de poste pour notre nouveau catalogue de 1962. BOB DESTRY LIMITEE, S.P. 747, Dépt. TCN, Montréal, P. Qué.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles aux environs de Saint-Hyacinthe. Appeler charges renversées à Province 3-2939. A. PICARD ENRG, Entrapet dans le 46 Rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ACHETONS ANIMAUX morts ou accidentés. Appelez charge renversée: Général 3-4083, RENE O

Films à l'affiche de la TV du 16 au 23 mars 1962

MONTREAL Canal 2 (CBFT)

VENDREDI, 16 mars
12h.40 — LE DESERTEUR
1h.30 — LES DERNIERS JOURS DE POMPEI

Franco-italien. 1949. Drame. — Réalisation qui se veut grandiose. Reconstitution minutieuse. Décors de carton-pâte. Bonne interprétation. — Adultes et adolescents.
9h.00 — MON GOSSE
Italo-espagnol. 1958. Comédie de mœurs. — Film petit orphelin ren-contre un vagabond qui s'attache à lui et le protège. — Manque de souffle et de vigueur. Pablotto Calvo assez mal dirigé. — Adultes et adolescents.
11h.34 — LA VERITE N'A PAS DE FRONTIERES

Polonais. 1948. Drame de la Résistance. — Film énervant, mais inégal. Invéraisemblances. Très bons moments. Intérêt documentaire. Interprétation parfois trop appuyée. — Condamnation de la guerre et de ses atrocités. Patriotisme et fraternité. Adultes et adolescents.
SAMEDI, 17 mars
11h.34 — SERIE NOIRE

Americain. 1954. Drame policier. — Scénario banal. Réalisation honnête. Action soutenue. Bonne interprétation. — Milieux dépravés. Brutalité. Liasion. Adultes, des réserves.
LUNDI, 19 mars
1h.30 — RIGOLBOCHE

Français. 1924. Vaudeville. — Scénario sans intérêt. Mise en scène spectaculaire. — Mœurs libres. — Adultes, des réserves.
MARDI, 20 mars
1h.30 — LE JUGEMENT DERNIER

Français. 1945. Film de la Résistance. — Réalisation moyenne d'un récit romanesque peu vraisemblable. Des situations cornéliennes. Bonne interprétation. — Impression de terreur. Sincère. Adultes.
MERCREDI, 21 mars
1h.30 — LA TENTATION DE BARRIZON

Français. 1942. Comédie fantastique. — Dialogue spirituel. Bons traits. Excellente interprétation. — Plusieurs situations délicates. Tailles loyales. Adultes, des réserves.
JEUDI, 22 mars
1h.30 — AVENTURE EN ESPAGNE

Americain. 1928. Comédie. — D'un intérêt médiocre. Réalisation honnête. — Adultes et adolescents.
MONTREAL-CFTM-TV
Canal 10
VENDREDI, 16 mars
1h.30 — L'HAÏ ECCABLE HENRI

Français. 1948. Comédie. — Comédie conduite avec entrain, malgré quelques faiblesses. Bonne interprétation. — Adultes et adolescents.
11h.10 — LE JUGEMENT DE DIEU
Français. 1950. Drame d'époque. — Assez emphatique. Belle photographie. Bonne interprétation. — Un certain discrédit jeté sur l'Eglise. Adultes, des réserves.
SAMEDI, 17 mars
1h.15 — L'HOMME DE BERLIN

Britannique. 1952. Drame psychologique. — Histoire invraisemblable. Réalisation de qualité. Style expressionniste. — Atteinte au principe de l'indissolubilité du mariage. Adultes, des réserves.
1h.15 — PROFESSEUR SCHNOCK
Américain. 1938. Comédie. — Ensemble inégal, parfois très drôle. Fin excellente. — Adultes et adolescents.
11h.10 — CE SOIR RIEN DE NOUVEAU
Italien. 1955. Mélodrame social. — Mélodrame un peu supérieur à la moyenne. — Milieu dépravé. Adultes.
DIMANCHE, 18 mars
1h.15 — SUR LA PISTE DES MOHAWKS

Americain. 1940. Film d'aventures. — Assez conventionnel. Beaucoup de mouvement. Scènes de foule réussies. — Brutalités inhérentes au genre. Adultes et adolescents.
1h.15 — LA GRANDE CARAVANE
Américain. 1935. Western. — Film de série. Mélange de genres. Interprétation convenable. — Bonne tendance. Haine et vengeance. Adultes.
1h.15 — CRIME AU CONCERT
Mayol. 1954. Film policier.

Français. 1954. Film policier. — Thème fort mince, prétexte à des numéros de music-hall. Partie policière habilement menée. Interprétation faible. — Milieu amoral. Exhibitionnisme. A proscrire (R.G.F.).
11h.10 — UNE JEUNE FILLE SAVAIT
Français. Comédie. — Comédie pleine d'entrain. Interprétation joyeuse et vivante. — Situations souvent scabreuses. Adultes.
LUNDI, 19 mars
1h.30 — LES MARIAGES DE MILLE LEVY

Français. 1936. Comédie. — Comédie sans prétention. Technique médiocre. — Adultes et adolescents.
11h.10 — LA CHASSE AUX MILLIONS
Américain. 1948. Comédie burlesque. — Ensemble faible. Interprétation satisfaisante. — Scènes osées. Adultes, des réserves.
MARDI, 20 mars
1h.30 — L'AMI DES PAUVRES

Français. 1936. Comédie dramatique. — Poésie et sincérité. Réalisation moyenne. Bonne interprétation. — Film portant à de salutaires réflexions. Tous.
11h.10 — LE MOUSSAILLON
Français. 1942. Drame. — Intérêt restreint. Bonne photographie. — Adultes.
MERCREDI, 21 mars
1h.30 — LE SORCIER DU CIEL

Ciné-revue
Français. 1949. Film biographique. — La vie du Curé d'Ars. — Une certaine valeur dramatique. Lacunes dans le scénario et le dialogue. Rollin excellent. — Riche en valeurs surréalistes. Adultes et adolescents.
1h.15 — ENVOI DES FLEURS
Ciné-roman
Français. 1959. Biographie romancée réalisée par Jean Steill avec Tino Rossi et Micheline Francey. — Honnête présentation de l'époque 1900 avec son romantisme et son charme désuet. — Sentimentalité excessive. Evocation d'une liaison. Adultes.
11h.10 — LA MORT EN CE JARDIN

Franco-mexicain. 1956. Drame d'aventures. — Oeuvre cruelle et baroque. Bonne réalisation. Interprétation inégale. — Une certaine solidarité humaine. Anticléricalisme. Scènes passionnelles. Adultes, des réserves.
JEUDI, 22 mars
1h.30 — MOUREZ, NOUS FERONS LE RESTE

Français. 1954. Comédie. — Thème original. Moments drôles. Mise en scène inégale. — Satire assez macabre. Adultes.
1h.30 — L'AMOUR DESCEND DU CIEL
Français. 1957. Comédie. — Film centré sur Dany Cowl. Plusieurs bons gags. Réalisation moyenne. Belles images. Grande liberté de mœurs. Ambiance de cabaret. — Adultes, des réserves.
11h.10 — LES MIRACLES N'ONT LIEU QU'UNE FOIS
Français. 1951. Drame psychologique. — Subtile étude psychologique. Réalisation soignée. Très bonne interprétation. — Climat d'anticléricalisme. Liasion. Adultes, de belles réserves.
OTTAWA
Canal 9 (CBOFT)
VENDREDI, 16 mars
Les films présentés au canal 9 sont les mêmes que ceux du canal 2, à l'exception de ceux-ci:
11h.34 — LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELLIER

Français. 1959. Drame psychologique de Jean Renoir. — Film conçu pour la télévision. Beaucoup d'at-

mosphère. Bonne réalisation. Jean-Louis Barrault remarquable. — Attitude inacceptable du héros vis-à-vis du mal. Morbidité. Risque de jeter de la confusion dans les esprits. Adultes, des réserves.
SAMEDI, 17 mars
11h.34 — LE JOURNAL D'UNE AMOUREUSE

Allemand. 1953. Comédie sentimentale. — Naïf et banal. Longueurs. Quelques bons moments. Mise en scène médiocre. Interprétation moyenne. — Donne à réfléchir. Inconduite. Adultes.
SHERBROOKE
canal 7 - (CHLT-TV)
VENDREDI, 16 mars
9h.00 — MON GOSSE

(Voir plus haut, canal 2)
SAMEDI, 17 mars
11h.30 — LE GRAND COUTEAU

Americain. 1955. Drame. — Oeuvre de qualité, assez théâtrale. Interprétation remarquable. — Evocation de mœurs libres. Présentation sympathique d'un suicide. Adultes, des réserves.
MERCREDI, 21 mars
11h.30 — LA PROIE DES EAUX

Allemand. 1940. Drame. — Dramatique présentation de deux inondations. Interprétation satisfaisante. Quelques touches de folklore. — Sens social mis en valeur. Adultes et adolescents.
TROIS-RIVIERES
Canal 13 - (CKTM-TV)
VENDREDI, 16 mars
12h.40 — SANG VIENNOIS

Allemand. 1940. Drame sentimental. — Film fastueux. Belle photographie. Bonne interprétation. — Situations équivoques. Scènes délicates. Adultes, des réserves.
9h.00 — MON GOSSE
(Voir plus haut, canal 2)
11h.30 — COUP MANQUE

Americain. 1956. Drame policier. — Film de qualité. Style abrupt et explosif. Etonnantes prises de vues. — Epilogue positif. Scènes suggestives. Atmosphère morbide. Adultes, des réserves.
SAMEDI, 17 mars
11h.30 — LES FILLES DU RHONE

Français. 1948. Drame. — Un scénario plutôt quelconque. Par contre, paysages splendides et présentation d'un cas psychologique émouvant. — Personnages très humains. Adultes.
LUNDI, 19 mars
12h.40 — LA CHASSE AUX MILLIONS

Americain. 1947. Western. — Moyen. Bonne interprétation. Adultes et adolescents.
QUEBEC
Canal 4 (CFQM-TV)
VENDREDI, 16 mars
12h.45 — L'ANGE ET LE MAUVAIS GARCON

Americain. 1947. Western. — Moyen. Bonne interprétation. Adultes et adolescents.
MONCTON
Canal 11 (CBAFT)
Les films présentés au canal 11, Moncton, sont les mêmes que ceux présentés au canal 2, Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

Américain. 1948. Comédie burlesque. — Ensemble faible. Interprétation satisfaisante. — Scènes osées. Adultes, des réserves.
MARDI, 20 mars
Britannique. 1943. Film policier.

— Histoire assez invraisemblable mais attachante et honnêtement réalisée. — Grande valeur humaine. Adultes.
MERCREDI, 21 mars
12h.40 — LE COEUR IMMORTEL

Allemand. 1940. Drame sentimental. — Longueurs. Invéraisemblances. Jeu conventionnel des interprètes. — Considérations maladroites sur les rapports de la folie et de la science. Scènes délicates. Adultes.
JEUDI, 22 mars
12h.40 — EFFEUILLEONS LA MARGUERITE

Allemand. Comédie de mœurs. — Comédie de série qui se situe dans la bonne moyenne. Bonne interprétation de la vedette féminine. Liasions. Scènes de mariage. Adultes, des réserves.
ROUYN-NORANDA
Canal 4 (CKRN-TV)
VENDREDI, 16 mars
1h.00 — LE BEBE DE MON MARI

Americain. 1947. Comédie dramatique. — Réalisation pauvre. Romantisme excessif. — Adultes et adolescents.
9h.00 — MON GOSSE
(Voir plus haut, canal 2)
LUNDI, 19 mars
1h.00 — L'ESCADRON NOIR

Americain. 1940. Western. — Un bon western. Bonne interprétation. Atmosphère presque continuelle brutale. Scènes de meurtres. Certains passages pénibles. Adultes.
MARDI, 20 mars
1h.00 — LES TIGRES VOLANTS

Americain. 1943. Film de guerre. Sans relief. Réalisation terne. Mauvais interprètes, sauf John Wayne. — Courage et patriotisme. Adultes et adolescents.
JEUDI, 22 mars
1h.00 — JOHNNY GUITARE

Americain. 1954. Western psychologique. — Film de qualité. Climat dramatique réussi. Psychologie juste. Excellente interprétation. Passions violentes. Adultes.
12 Jonquière
3 Rimouski
9 Matane
5 New-Carlisle
VENDREDI, 16 mars
9h.00 — MON GOSSE
(Voir plus haut, canal 2)
MONCTON
Canal 11 (CBAFT)
Les films présentés au canal 11, Moncton, sont les mêmes que ceux présentés au canal 2, Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

Américain. 1948. Comédie burlesque. — Ensemble faible. Interprétation satisfaisante. — Scènes osées. Adultes, des réserves.
MARDI, 20 mars
Britannique. 1943. Film policier.

— Histoire assez invraisemblable mais attachante et honnêtement réalisée. — Grande valeur humaine. Adultes.
MERCREDI, 21 mars
12h.40 — LE COEUR IMMORTEL

Allemand. 1940. Drame sentimental. — Longueurs. Invéraisemblances. Jeu conventionnel des interprètes. — Considérations maladroites sur les rapports de la folie et de la science. Scènes délicates. Adultes.
JEUDI, 22 mars
12h.40 — EFFEUILLEONS LA MARGUERITE

Allemand. Comédie de mœurs. — Comédie de série qui se situe dans la bonne moyenne. Bonne interprétation de la vedette féminine. Liasions. Scènes de mariage. Adultes, des réserves.
ROUYN-NORANDA
Canal 4 (CKRN-TV)
VENDREDI, 16 mars
1h.00 — LE BEBE DE MON MARI

Americain. 1947. Comédie dramatique. — Réalisation pauvre. Romantisme excessif. — Adultes et adolescents.
9h.00 — MON GOSSE
(Voir plus haut, canal 2)
LUNDI, 19 mars
1h.00 — L'ESCADRON NOIR

Americain. 1940. Western. — Un bon western. Bonne interprétation. Atmosphère presque continuelle brutale. Scènes de meurtres. Certains passages pénibles. Adultes.
MARDI, 20 mars
1h.00 — LES TIGRES VOLANTS

Americain. 1943. Film de guerre. Sans relief. Réalisation terne. Mauvais interprètes, sauf John Wayne. — Courage et patriotisme. Adultes et adolescents.
JEUDI, 22 mars
1h.00 — JOHNNY GUITARE

Americain. 1954. Western psychologique. — Film de qualité. Climat dramatique réussi. Psychologie juste. Excellente interprétation. Passions violentes. Adultes.
12 Jonquière
3 Rimouski
9 Matane
5 New-Carlisle
VENDREDI, 16 mars
9h.00 — MON GOSSE
(Voir plus haut, canal 2)
MONCTON
Canal 11 (CBAFT)
Les films présentés au canal 11, Moncton, sont les mêmes que ceux présentés au canal 2, Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

Américain. 1948. Comédie burlesque. — Ensemble faible. Interprétation satisfaisante. — Scènes osées. Adultes, des réserves.
MARDI, 20 mars
Britannique. 1943. Film policier.

— Histoire assez invraisemblable mais attachante et honnêtement réalisée. — Grande valeur humaine. Adultes.
MERCREDI, 21 mars
12h.40 — LE COEUR IMMORTEL

Allemand. 1940. Drame sentimental. — Longueurs. Invéraisemblances. Jeu conventionnel des interprètes. — Considérations maladroites sur les rapports de la folie et de la science. Scènes délicates. Adultes.
JEUDI, 22 mars
12h.40 — EFFEUILLEONS LA MARGUERITE

Allemand. Comédie de mœurs. — Comédie de série qui se situe dans la bonne moyenne. Bonne interprétation de la vedette féminine. Liasions. Scènes de mariage. Adultes, des réserves.
ROUYN-NORANDA
Canal 4 (CKRN-TV)
VENDREDI, 16 mars
1h.00 — LE BEBE DE MON MARI

Americain. 1947. Comédie dramatique. — Réalisation pauvre. Romantisme excessif. — Adultes et adolescents.
9h.00 — MON GOSSE
(Voir plus haut, canal 2)
LUNDI, 19 mars
1h.00 — L'ESCADRON NOIR

Americain. 1940. Western. — Un bon western. Bonne interprétation. Atmosphère presque continuelle brutale. Scènes de meurtres. Certains passages pénibles. Adultes.
MARDI, 20 mars
1h.00 — LES TIGRES VOLANTS

Americain. 1943. Film de guerre. Sans relief. Réalisation terne. Mauvais interprètes, sauf John Wayne. — Courage et patriotisme. Adultes et adolescents.
JEUDI, 22 mars
1h.00 — JOHNNY GUITARE

Americain. 1954. Western psychologique. — Film de qualité. Climat dramatique réussi. Psychologie juste. Excellente interprétation. Passions violentes. Adultes.
12 Jonquière
3 Rimouski
9 Matane
5 New-Carlisle
VENDREDI, 16 mars
9h.00 — MON GOSSE
(Voir plus haut, canal 2)
MONCTON
Canal 11 (CBAFT)
Les films présentés au canal 11, Moncton, sont les mêmes que ceux présentés au canal 2, Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 25)

COUVOIR COOPERATIF DE BASTISCAN. Aviculteurs commanditaires poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Dindonneaux: Bénédicts à poitrine large. Blanches de Hollande. Bellsville blancs, lignée spéciale pour dindes de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec. Poussins de races les plus populaires — aucun réacteur à la première épreuve. Revue avicole gratuite à tous clients. Demandez nos listes de prix. Couvoir coopératif de Bastiscan, Bastiscan-Station, C16 Champlain, P.Q.

COMMANDEZ MAINTENANT et envalisez les meilleurs marchés. Livraison rapide de poussins Ames, Sykes et Comet, poulets d'un jour jusqu'au début de la ponte. Poussins mélangés et coquets d'un jour. Demandez notre liste de prix. BRAY HATCHERY, rue Talbot, Sherbrooke ou 120 John North, Hamilton, Ontario.

CHICKS — CHICKS
TOUTES RACES maintenant disponibles: Hy-Line, poussins de grill Vantrass x Arbor Acre, Leghorn blanches, Rock Barré, Rock Blanc, New-Hampshire, Rouges de Rhode Island, Wyandotte blanches, Minorca noires, Leghorn brunes, Light Sussex, Australorp noires, Rock de Colombie, Minorca noires x Leghorn blanches, New Hampshire x Rock Barré, Rouges de Rhode Island x Light Sussex, Rouges de Rhode Island x Leghorn blanches et les Hybrid Comet, un nouveau croisement de poulettes blanches pondueuses d'oeufs bruns. Commandez aujourd'hui de: NEUHAUSER HATCHERIES LTD., ESSEX, ONTARIO.

DE PLUS EN PLUS de bons aviculteurs disent que les poulettes de production Cashman Hi-Cash sont les seules qu'ils achètent. Elles sont plus payantes que n'importe quelle autre lignée qu'ils n'ont jamais eue. Achetez les poulettes Cashman cette année et comme eux, vous réaliserez plus de profits. Nous avons aussi des poulettes de toutes races, à deux fins, poussins de grill. Dindonneaux, poulettes plus âgées. Ecrivez pour notre nouveau catalogue illustré 1962 envoyé gratuitement. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus 4, Ontario.

LIGNEE DE CROISEMENT LEGHORN. poussins réellement effrayers, prix raisonnables. Aussi les poulettes favorites de l'aviculteur, les races à deux fins; elles sont issues d'une sélection soignée de 25 à 40 générations de pondueuses. Plusieurs croissements éminents, les meilleurs de tous. Demandez détails au comptant avant de commander. Réponse très rapide en français. Livraison rapide. Voyez ou appelez votre représentant BRAY le plus proche ou écrivez à FRED W. BRAY LIMITED, 122 John St. North, Hamilton, Ontario.

POUSSINS. lignées spécialisées pour la ponte et pour la chair. Notre couvoir opère annuellement. Demandez notre nouveau catalogue. COUVOIR VAUDREUIL ENR., Dorion, P. Québec.

SPECIAL I
POULETTES DEMARREES
LES PLUS ANCIENNES races à ponte du Canada. Poulettes croisées Leghorn Hansen, Red x Leghorn, Minorca x Leghorn, Barred Rocks, Red x Rocks, White Rocks, Light Sussex, Red x Sussex et Rhode Island — 4 semaines, \$48.00; 6 semaines, \$53.00; 10 semaines, \$75.00; Chapons — 4 semaines, \$35.00; 10 semaines, \$45.00. Livraison en vie garantie 100%. — \$1.00 comptant, balance C.O.D. Ecrivez à KENT STARTED CHICK, Chatham, Ont.

POUSSINS du couvoir canadien approuvé Springhill. Poulettes légères \$25.75, lourdes \$19.75, coquets lourds \$2.90, non-sexés \$12.90. Poulettes de marque: SPRINGHILL CHICK AGENCY, Preston, Ontario.

PLUS DE PROFITS OBTENUS des poulettes Arbor Acre Queens — race croisée de Leghorn. Remarquables par la qualité de leurs oeufs. Cet oiseau peut rivaliser avec n'importe quelle autre pondueuse. Poussins de grill Vantrass x Arbor Acre. Grande variété de races à ponte. Poulettes démarreées. Chapons. HILLSIDE POULTRY FARM & HATCHERY, New Dundee, Ontario.

POUSSINS POUR LA PRODUCTION des oeufs. Grande sélection disponible en toute quantité, au plus bas prix. Poulettes légères \$25.90, poulettes lourdes \$19.90, coquets lourds \$2.90. Poulettes démarreées. Chapons Vieux Rock Blanc, 3 semaines, \$41.90 le cent. GALT CHICK DEPOT, Galt, Ont.

PROPRIÉTÉ À VENDRE
A MONT-LAURIER, restaurant et magasin, 2 beaux logis au-dessus, bien situés, face à l'avenue et théâtre, sur grande route. Vente cause vieillesse et maladie. Valeur \$75,000 pour \$50,000. Comptant \$15,000. WILFRID VILLEMAIRE, Mont-Laurier, comté de Labelle, Qué.

PRÊTS
PRET AGRICOLE FEDERAL. Jusqu'à \$20,000 sur garantie de la ferme. Jusqu'à \$27,500 sur garantie de la ferme et du cheptel. Pour informations, écrire à: SOCIÉTÉ DU CREDIT AGRICOLE, chambre 24-a, Palais Montcalm, Québec 4.

REMÈDES
Vous avez tout essayé sans succès. — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de celeri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

LA BERNARDINE
MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL
En r a y e z. Immédiatement le souffle, la toux et la gourme de votre cheval par l'emploi du nouveau traitement "Picard" amélioré. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$2.00 port payé. Adressez-vous à: THS-L. GIRARD, V. Spécialiste des maladies respiratoires. St-Félicien, C16 Roberval, Qué. Agents demandés

SERVICES
"DES AMIS ET AMIES" partout dans le monde (France, Angleterre, Mexique, Afrique, Espagne, Italie, etc.) seraient heureux de vous connaître: amitié, prof. langues, philatélie, etc. Notice gratuite: AMIS DU COURRIER, Avenue Romain, 3, Spa, Belgique.

TERRES À VENDRE
PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$200.00. Conditions: \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Baie, comté d'Yamaska, Québec.

TERRES ET COMMERCE À VENDRE. Pour renseignements, écrire aux IMMEUBLES DION, L'ANGE-GARDIEN, comté de Rouville, P. Qué.

TERRE À VENDRE pour règlement succession, 220 arpents. Pour information, s'adresser à JOSEPH DEMERS, Howick C16 Châteauguay, 161. 825-2342.

L'ÉPIPHANIE, 1/2 mille du village, 180 arpents de terre, industrie laitière, 50 têtes de bétail Holstein. Permis de lait pour Montréal. Nettoyage automatique. "Bulk Tank". Machinerie. Ecole centrale. Maison moderne. Électricité 200 ampères. OCTAVIEN CHARPENTIER, L'Épiphanie, 161. 822-2127.

TERRE À VENDRE. 1 1/2 mille du village, 90 arpents, avec ou sans rouant, 10 vaches à lait, 3 taures, 1 boeuf pur-sang, 2 ans, 2 chevaux. Devra continuer Prêt Agricole. ROUVILLE PILON, Deschambault, Rang 2, C16 Lotbinière.

DEUX TERRES ensemble, 290 arpents cultivables, 65 animaux Holstein pur-sang, avec rouant, MONTARVILLE TETREAULT, Notre-Dame de Stanbridge, C16 Missisquoi, 161. 615-531.

TERRE 107 ARPENTS, rang Nord, St-Michel, comté de Napierville, balle sur terre franche, reste terre noire. Tous jardins, \$10,000. — Comptant: \$6,000. S'adresser à: 47, boul. Guay, St-Rémi, comté de Napierville, 161. 454-9473.

120 ARPENTS SANS ROCHES, toute cultivable, avec ou sans rouant, 10 milles de Montréal, bien bâtie, électricité 220, eau chaude maison et étable, 72 vaches, 2 tracteurs, nettoyeur d'étable, refroidisseur à lait. Lait vendu à Montréal, quota 16 bidons. Parfait ordre. Cause maladie. BERNARD DUBOIS, boul. Savane, St-Hubert, comté de Chambly, 161. ORLÉANS 4-9183.

TERRE À jardinage et à patios à vendre, 130 arpents, avec ou sans bâtisse, à 20 milles de Montréal. Route pavée, école centrale. S'adresser à: GASTON DUFORT, rang St-Régis, St-Roch de l'Assomption, comté de L'Assomption, 161. 822-3173.

105 ARPENTS, avec rouant à tracteurs, sucrerie équipée. MME EMILE GAGNON, 275, rang Bras-Nord, Ste-Anne-des-Plaines, 161. T.A. 3-3356.

TERRE 80 ARPENTS cultivables, eau courante, électricité, bonne étable. Aussi, foie à vendre. NORBERT JUTRAS, La Baie, comté d'Yamaska.

TERRES DEMANDÉES
PROPRIÉTÉ À ÉCHANGER. Revenu \$247 par mois, 10 minutes du centre de Montréal, pour une terre environ 40 milles de Montréal. 1717, rue Joliette, Longueuil, 161. OR. 4-3454. Pas d'agent.

TERRES À LOUER DEMANDÉES
LOUERAIS PETITE TERRE avec promesse d'achat. Doit avoir bâtiment pour élevage, pour ponte. Prendrais aussi poulailler seul si équipé. Donnez détails. MARCEL LEROUX, 151, rue Lapointe, Ville Jacques-Cartier, comté de Chambly.

PHI
LO
MÈ
NE



LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi le 12 mars 1962.

Les arrivages : 977 bovins, 565 veaux, 149 porcs, 21 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins comprenaient 335 sujets de plus que lundi dernier et se composaient de 350 bouvillons, 577 taures et vaches et 50 taureaux. A la suite d'une bonne demande, les transactions étaient actives sur toutes les classes malgré des arrivages plus nombreux. Les prix des bouvillons, des taures et des taureaux étaient généralement stables à ceux de lundi dernier. Les vaches se sont vendues à des prix stables à 50c. moins cher.

Les transactions sur les veaux s'effectuèrent plutôt lentement et toutes les catégories subirent une baisse de \$1.00 par rapport à la semaine dernière.

Les porcs ont rapporté 50c. de moins que lundi dernier mais étaient stables aux prix payés en fin de semaine, soit \$26.50, catégorie "A". Les prix des truies étaient stables à ceux de la semaine dernière.

Quelques agneaux communs ont rapporté \$15.00 à \$17.00 et les moutons \$5.00 à \$12.50 selon la qualité.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 12 mars 1962

Les arrivages : 479 bovins, 571 veaux, 207 porcs, aucun agneau et mouton.

Les réceptions de bovins comprenaient 217 sujets de plus que lundi dernier et se formaient surtout de vaches et de taureaux de diverses qualités. Les transactions s'effectuèrent plutôt lentement et les prix sont demeurés à peine stables à ceux de lundi dernier.

A la suite d'arrivages plus nombreux, les transactions sur les veaux s'effectuèrent plutôt lentement et toutes les catégories subirent une baisse de \$1.00 par rapport à la semaine dernière.

Les prix des porcs ne sont pas encore établis.

Quelques agneaux communs ont été offerts et ont rapporté de \$14.00 à \$16.00.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montréal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tasse.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — Tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, LE 12 MARS 1962

Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A—Prix de base .. 26.50-		26.25-27.15
B .. 25.50-		25.25-26.15
C .. 23.50-		23.25-24.15
D .. 23.50-		23.25-25.15
Légers .. 23.00-	Prix non	22.75-23.65
Lourds .. 23.25-	établis	23.05-23.90
Extra-lourds .. 20.00-21.50		21.80-22.15
Semi-castrats .. 19.50-		19.25-20.15
Truies .. 20.00-21.00		21.80-

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

LES 5, 6, 7 MARS 1962

MARCHE de l'OUEST	MARCHE de l'EST
Porcs	Porcs
Les porcs ont rapporté des prix stables à .50 plus cher que la semaine précédente. Les truies par contre sont demeurées inchangées.	Les prix des porcs et truies sont demeurés stables à ceux payés la semaine précédente.
Catégorie A .. \$26.50-\$27.00	Catégorie A .. 40 à \$26.50
Truies .. \$20.00-\$21.00	187 à \$26.00
	351 à \$26.00
	plus .80 ch.
	plus \$19.00-\$20.00
	D'autres .. \$19.00 plus .80 ch.

DIVERS

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'Agriculture, Service de l'Inspection, 306 est, rue Craig, Montréal.

LUNDI, LE 12 MARS 1962

POMMES — McIntosh, belles, \$1.50; entrepôts réfrigérés, \$2.25; quelques-unes, \$3; Cortland, \$2; pommes à cuire, \$1-\$1.25 le boisseau.

BETTERAVES — 75c-\$1.10 le sac de 50 livres.

CAROTTES — No 1, \$1.50-\$1.60 les 50 livres; \$2.50-\$2.75 cellos de 50 livres.

CHOUX — \$2.50-\$2.75/50 livres.

NAVETS — No 1, \$1.15-\$1.25; No 2, 90c/50 livres.

OIGNONS — No 1, minimum 1 1/4", \$4-\$4.25; jaunes, gros, \$5/50 livres.

PANAIIS — \$2.25 le boisseau; \$1.75/12 cellos de 24 onces.

PATATES — \$1.10-\$1.15/75 livres.

POIREAUX — 75c-90c; moyens, 50c la douzaine.

Pommes de terre

Lundi, 12 mars 1962, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec	75 lb	1.10-1.15
I.P.E.	75 lb	1.55-1.65
I.P.E.	50 lb	1.05-1.10
I.P.E.	10 lb	0.29-0.30
N.B.	75 lb	1.35-1.40
N.B.	50 lb	0.90-0.95
N.B.	10 lb	0.24-0.25
Calif. blanches	100 lb	7.25-8.00
Flo. rouges	50 lb	4.25-4.50

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons	
Choix .. 25.00-25.10	
Bons et choix .. 24.00-24.85	
Moyens .. 21.50-24.00	
Communs .. 17.50-21.50	
Vaches	
Bonnes (types à boucherie) .. 18.00-18.50	
Bonnes, locales .. 17.00-18.00	
Moyennes .. 15.75-16.75	
Communes .. 14.00-15.75	
Très communes .. 11.00-14.00	
Taureaux	
Bons .. 19.25-20.00	
Communs, moyens .. 12.00-19.25	
Taures	
Bonnes .. aucune	
Moyennes .. 19.50-20.50	
Communes .. 15.00-19.50	
Veaux de lait	
Bons .. 30.00-32.00	
Moyens .. 24.00-29.00	
Communs .. 16.00-24.00	
Veaux de champ .. 15.00-17.00	
Agneaux et moutons	
Agneaux .. aucun	
Bons .. aucun	
Lots mélangés .. aucun	
Communs .. 15.00-17.00	
Moutons .. 11.00-12.50	
Bons .. 5.00	
Communs .. 5.00	

MARCHE DE L'EST

Bouvillons	
Choix .. aucun	
Bons .. aucun	
Moyens .. 23.00	
Communs .. aucun	
Vaches	
Bonnes (types à boucherie) .. 17.25-17.50	
Bonnes, locales .. 16.50-17.25	
Moyennes .. 15.50-16.25	
Communes .. 13.00-15.00	
Très communes .. 10.00-13.00	
Taureaux	
Bons .. 19.00-20.00	
Communs, moyens .. 16.00-19.00	
Taures	
Bonnes .. aucune	
Moyennes .. 19.00-20.00	
Communes .. 14.00-19.00	
Veaux de lait	
Bons .. 30.00-33.00	
Moyens .. 25.00-29.00	
Communs .. 18.00-24.00	
Veaux de champ .. aucun	
Agneaux et moutons	
Agneaux .. aucun	
Bons .. aucun	
Lots mélangés .. aucun	
Communs .. 14.00-16.00	
Moutons .. aucun	
Bons .. aucun	
Communs .. aucun	

La demande pour les oeufs fut passablement stable et les approvisionnements furent adéquats. Les prix sont demeurés inchangés toute la semaine mais se sont légèrement raffermis aujourd'hui.

Les approvisionnements de volailles de toutes sortes étaient adéquats. La demande pour les poulets à griller et lourds fut stable. Les grosses poules se sont assez bien écoulées. Les prix pour les dindons vivants se sont raffermis en relation des prix plus élevés pour les dindons congelés.

Volailles en boîtes

Semaine finissant

LUNDI, LE 12 MARS 1962

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)	
A .. 33c-34c	
(4 1/2 et moins de 6 livres)	
A .. 29c-	
(3 1/2 et moins de 4 1/2 livres)	
A .. 25c-	

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 13 mars 1962, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63 1/4c. pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c, coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Prix payés jeudi, le 8 mars

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 6c à 8 1/2c, 6 1/2c à 8 1/2c le cylindre.

Lait en poudre consommation animale, 5 1/4c.

Poudre de lait de beurre 5 1/4c.

Poudre de petit lait 4c-4 1/4c.

Poulets à griller et à frire

24c-	
Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus)	
A .. 41c-43c	
(4 et moins de 5 livres)	
A .. 36c-37c	
(3 et moins de 4 livres)	
A .. 33c-34c	
Poulets à griller et à frire (sous glace)	
A .. 31c-32c	

POULES ABATTUES

(De 5 1/2 livres et plus)	
A .. 24c-25c	
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)	
A .. 19c-21c	
(Moins de 4 1/2 livres)	
A .. 13c-16c	
Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)	
A .. 34c-36c	
(4 et moins de 5 livres)	
A .. 33c-34c	
(Au-dessous de 4 livres)	
A .. 28c-30c	

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres .. 39c-41c	
Canards .. 50c-51c	

Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUFs TRIÉS

(caisses gratuites)

Extra-Gros .. 41c	
A-Gros .. 40 1/2c	
A-Moyens .. 39 1/2c	
Petits .. 37c	
Pea-Wee .. 18c	
B .. 36c	
C .. 28c	

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros .. 46c-47c	
A-Gros .. 45c-46c	
A-Moyens .. 44c-45c	
A-Petits .. 41c-43c	
B .. 41c-42c	
C .. 32c-34c	

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros .. 53c-58c	
A-Gros .. 51c-57c	
A-Moyens .. 50c-53c	
A-Petits .. 47c-50c	

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal	
6 livres et plus .. 17c-18c	
5 lbs et moins de 6 .. 12c-13c	
Moins de 5 livres .. 9c-10c	

POULETS

6 1/2 livres et plus .. 26c	
5 livres et moins de 6 1/2 livres .. 20c-	
4 livres et moins de 5 livres .. 19c-	
Poulets à griller et à frire .. 19c-	

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 livres .. 24c-25c	
Canards .. 29c-30c	

PAIEMENT D'APPOINT ET SOUTIEN MAJORÉ ?

● Le gouvernement fédéral songerait à modifier profondément son régime d'aide à l'élevage ovin de façon à accroître la production de l'agneau au pays. Des mesures complètement renouvelées seraient communiquées à ce sujet d'ici la fin du présent mois. On sait en effet que l'année ovine actuelle 1961-1962 se termine habituellement au 30 mars et que la nouvelle année 1962-1963 débute le 1er avril prochain.

Ottawa profiterait de la transition pour passer du régime d'achat direct des excédents à celui des paiements d'appoint ou de compensation, tout comme la chose s'est produite dans le cas des porcs et celui des oeufs.

En outre de changer son mode de soutien de l'agneau, le gouvernement songerait encore à hausser le niveau actuel de soutien. Ce niveau s'étale présentement de \$19.35 à Montréal et Toronto pour les sujets de première qualité à \$16.10 en Alberta, ces prix s'appliquant par 100 livres de poids vif. La différence de prix entre les deux régions représenterait d'assez près les frais d'expédition des agneaux des Prairies à Toronto. Elle tient à ce que les provinces de l'Ouest, produisant un surplus d'agneau par rapport aux besoins de la population locale, doivent expédier partie de leur production vers les marchés principaux du centre du pays.

Jusqu'à quel point les modifications prévues seront-elles profitables à l'est canadien? Voilà qui est encore imprécis, étant donné que c'est devenu habitude au ministère de l'Agriculture d'avoir un seul et même paiement d'appoint pour toutes les régions canadiennes.

Si les changements se font tel que prédit, il est certain que l'Ouest du pays y gagnera et qu'il gagnera le gros lot. Du côté de l'Est, des gains ne sont pas improbables, mais ils seront relativement modiques si, encore une fois, le paiement d'appoint

est décrété sur une base uniforme d'un bout à l'autre du pays.

Echos de l'Ouest

Compte tenu de ces considérations, il n'est peut-être pas surprenant que les premiers échos d'une nouvelle politique ovine nous viennent directement de l'Ouest.

Elles font en effet le sujet d'une nouvelle dans un quotidien de l'Alberta le "Lethbridge Herald". Le quotidien rapporte en effet certains commentaires de délégués albertains, de retour d'Ottawa où ils ont discuté du futur programme avec les dirigeants de l'Office de stabilisation des prix agricoles. Ces derniers se rendraient compte en effet que le programme en vigueur jusqu'ici pour soutenir le marché de l'agneau n'aurait pas atteint le but visé — celui de promouvoir la production domestique.

Achats de 1 million

L'une des preuves de la faillite du programme résiderait dans le fait que, malgré notre production déficitaire de cette viande au Canada, le gouvernement s'est vu contraint d'acheter pour une valeur d'un million de dollars de viande d'agneau, l'an dernier. Comment expliquer ces achats? Tout simplement par suite de la concurrence et des arrivages considérables d'agneau congelé en provenance de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Cette viande aurait été revendue à perte par la suite.

Le commentaire d'un délégué

albertain à Ottawa: "Je ne crois pas que ce programme soit renouvelé durant l'année qui débutera le 1er avril". Et le même délégué d'ajouter que le gouvernement songerait aux paiements de compensation comme nouveau mode de soutien.

Demande en 4 points

Les représentants de l'Ouest au colloque d'Ottawa ont soumis au gouvernement une demande en quatre points pour le relèvement de la production de la viande d'agneau et de mouton:

1) qu'un paiement moyen de compensation ou d'appoint soit calculé sur une base annuelle, le chiffre proposé étant de \$20.37 par 100 livres, poids vivant, qui représenterait une moyenne nationale. (Le niveau du soutien, répétons-le, étant de \$19.35 dans l'Est et de \$16.10 dans l'Ouest, il devient évident que la grosse part du gain irait à l'Ouest, si l'on applique cette proposition de moyenne nationale.);

2) que les primes sur agneaux de qualité soient portées à \$4 pour les A et à \$2 pour les B, au lieu de \$2 et de \$1 respectivement comme la chose existe à l'heure actuelle;

3) que le prix de soutien de la laine demeure à son niveau présent — 60 cents la livre sur laines de première qualité — ainsi que le mode de soutien (paiement d'appoint);

4) que le poids requis des carcasses A et B varie de 36 à 56 livres au lieu de l'écart présentement établi — de 36 à 51 livres.



M. G. Pirie, de Maryland, Québec, reçoit au nom de son père, M. Edwin Pirie, le trophée du "Maître-Eleveur" de l'association Holstein-Friesian du Canada lors de l'assemblée annuelle de cette association tenue à Toronto en février dernier. Ce trophée est le plus grand honneur qui peut être accordé à un éleveur Holstein. De gauche à droite: l'hon. Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la colonisation du Québec, M. G. Pirie et M. G. N. Clemons, secrétaire national de l'association.

Au Saguenay

L'U.C.C. se dit favorable aux commissions scolaires régionales

Monsieur Paul-Emile Gagnon de St-Félicien, directeur de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay a déclaré à la télévision au programme "U.C.C. en marche", que l'association professionnelle des cultivateurs au Saguenay verrait d'un bon oeil la formation de commissions scolaires régionales.

M. Gagnon y met une condition cependant. En effet, les bases d'évaluation des propriétés foncières devraient être uniformes et basées sur les données de la science.

Au cours de cette même émission télévisée, le Docteur Wilbrod Dufour, président de la Commission Scolaire de Notre-Dame d'Hébertville a pour sa part expliqué le fonctionnement

et les buts d'une commission scolaire régionale.

M. Dufour a mentionné qu'il pourrait y en avoir plusieurs dans la région et que les Commissions Scolaires continueraient de défendre l'enseignement primaire.



Pour une ponte soutenue d'oeufs de haute qualité, demandez des poussins Ames In-Cross. Ecrivez pour obtenir tous renseignements.

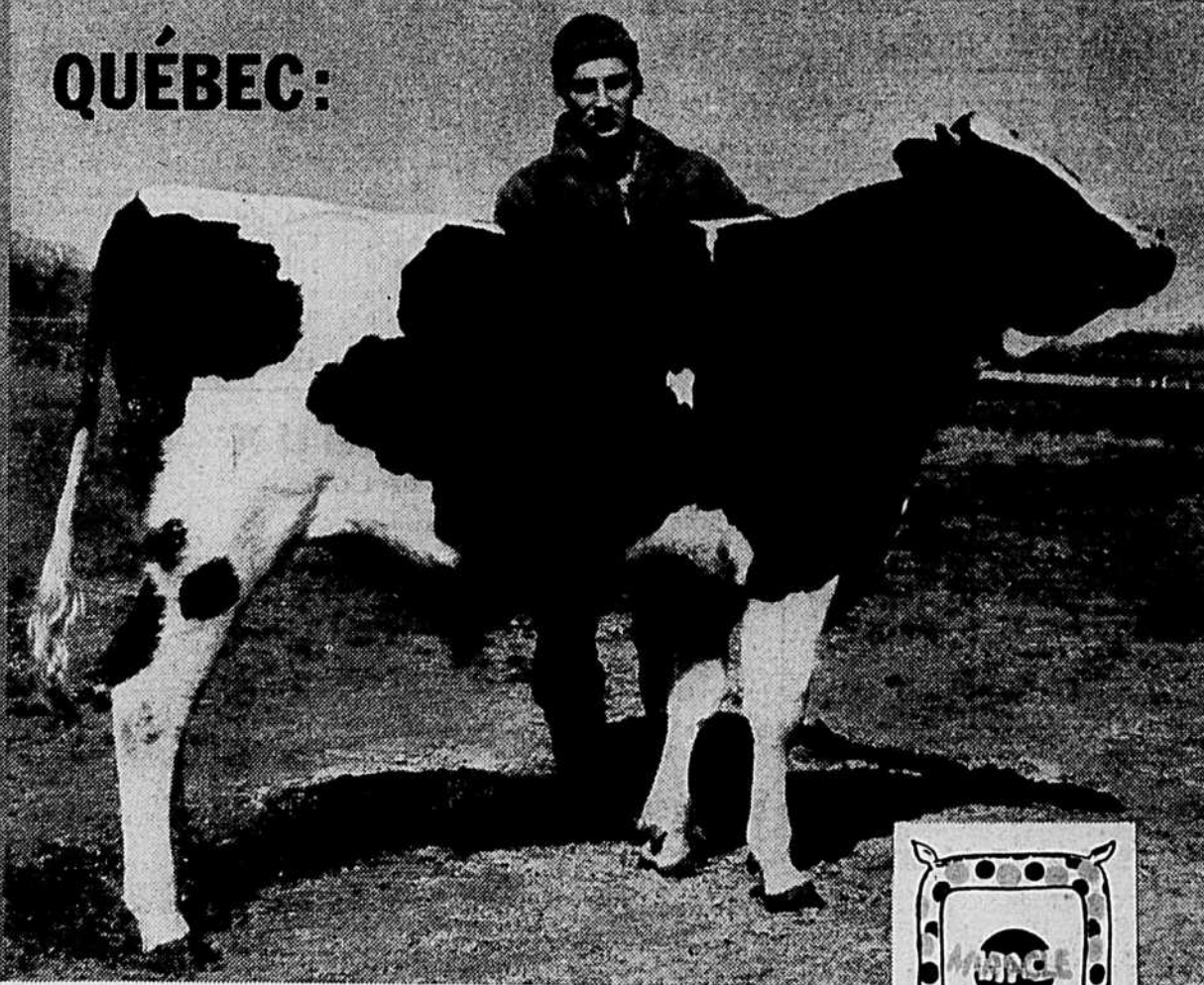
AMES IN-CROSS

B.P. 521, Sherbrooke, Qué.

Les
éleveurs
canadiens
avisés
préfèrent
les
aliments

MIRACLE

QUÉBEC:



Le taureau junior du troupeau Spring Farm Magic Kiawona a toutes les qualités requises pour conserver à la ferme Bombardier, l'excellente réputation dont elle jouit.

Jacques Houde, gérant du troupeau de la ferme Bombardier, détient aussi des diplômes de Premier Eleveur et de Premier Expositant. Sous sa direction les 45 vaches de la ferme Bombardier ont produit une moyenne qui dépasse 13,000 livres, de lait par année. "Grâce aux moulées Miracle, nous avons pu obtenir un B.C.A. de 136-141, l'an dernier. Je compte sur les aliments Miracle pour m'aider à maintenir ces records."

